

# SUR LES TRACES DES MENNONITES SUISSES

Une invitation à découvrir le passé et  
le présent du mouvement anabaptiste-  
mennonite

Markus Rediger et Erwin R othlisberger

**Contacter les éditeurs**

Malgré tous nos efforts pour fournir une information sans faute, nous invitons les lecteurs et les lectrices à nous communiquer toute proposition de correction ou question supplémentaire, à prendre en compte lors de la publication de la prochaine édition.

Adresse : Markus Rediger, Alpenweg 8, CH-3110 Münsingen ;  
markus@rediger.ch ou info@menno.ch.

**Photo de couverture**

Vue depuis la Lüderalp, Wasen dans l'Emmental en direction des Alpes bernoises.

# **SUR LES TRACES DES MENNONITES SUISSES**

**Une invitation à découvrir le passé et  
le présent du mouvement anabaptiste-  
mennonite**

**Markus Rediger et Erwin Röthlisberger**

**Éditeurs**

Markus Rediger, Erwin Röthlisberger

en collaboration avec la Conférence mennonite suisse ([www.menno.ch](http://www.menno.ch))

**Titre de la publication**

En langue allemande : Täuferführer der Schweiz

En langue anglaise : Discover Anabaptism in Switzerland

**Composition et graphisme**

Simon Rindlisbacher

**Traduction**

Béat Gerber

**Relecture**

Béat Gerber

**Impression**

Edition Wortschatz im Neufeld Verlag, Neudorf bei Luhe, Deutschland

Pour toute question concernant la sécurité du produit, veuillez vous adresser au fabricant : Edition Wortschatz im Neufeld Verlag, Schlagäcker 18, 92706 Luhe-Wildenau, Allemagne; +49 960 792272-00, [info@edition-wortschatz.de](mailto:info@edition-wortschatz.de)

**Prix**

CHF 10.00

© 2007 chez les éditeurs, tous droits réservés.

1<sup>re</sup> édition 2007

2<sup>e</sup> édition 2017

3<sup>e</sup> édition 2025

ISBN 978-3-033-01153-3

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Avant-Propos</b>	<b>9</b>
<b>Un mouvement mondial</b>	<b>10</b>
<b>De l'année anabaptiste 2007 au renouveau 2027</b>	<b>11</b>
<b>Voix de mennonites du monde entier</b>	<b>13</b>
<b>Définitions</b>	<b>14</b>
<b>Les Communautés mennonites aujourd'hui</b>	<b>17</b>
<b>Les communautés néobaptistes</b>	<b>21</b>
<b>Ce que croient les anabaptistes</b>	<b>24</b>
<b>Un bref aperçu historique</b>	<b>26</b>
<b>Zurich et ses environs</b>	<b>28</b>
Introduction	28
Bâtiments et sites historiques à Zurich	30
1. Grossmünster	30
2. Neustadtgasse	31
3. Hôtel de ville	31
4. Pont de l'hôtel de ville (Rathausbrücke)	31
5. Marché neuf	33
6. Niederdorfstrasse	33
Autres curiosités à Zurich	33
Bâtiments et sites historiques dans la région	34
7. Zollikon	34
8. Grüningen	35
9. Hinwil	35
10. Bäretswil, grotte anabaptiste de l'Allmen	36
<b>Région de Schaffhouse</b>	<b>37</b>
Introduction	37
Sites historiques	37

6	1. Le chemin des anabaptistes à travers le Randen	37
	2. Schleithem (Chambre des anabaptistes, Chälle)	38
	3. Hemmental (Täuferstieg, Täuferstein)	39
	4. Merishausen (chemin des anabaptistes, source des anabaptistes)	39

### **La ville de Berne** **40**

	Histoire de l'anabaptisme bernois	40
	Bâtiments et sites historiques	41
	1. Église du Saint-Esprit	41
	2. Orphelinat et maison de correction	41
	3. Tour du sang	41
	4. Käfigturm	42
	5. Kreuzgasse / Gerechtigkeitsgasse	42
	6. Fontaine du messenger	43
	7. Le vieux port de Berne	43
	8. Cathédrale	44
	9. Hôtel de ville	45
	10. Des excuses 350 ans après	45
	11. Marzili	46
	12. Zeughausgasse	46
	13. Parcours interactif sur l'histoire anabaptiste à Berne	46
	Autres curiosités à de Berne	47

### **Région de l'Emmental** **48**

	Introduction	48
	Sites historiques	48
	1. La communauté anabaptiste d'Emmental (mennonite)	48
	2. Hauetershaus	48
	3. Bowil Aebnit	49
	4. Friedersmatt Bowil	49
	5. Cachee anabaptiste Fankhaus	49
	6. Château de Trachselwald	50
	7. Église de Trachselwald	51
	8. Haslenbach	51
	9. Lüderenalp	52
	10. Heimiswilgraben	52
	11. Kemmeriboden	52
	12. Moosegg / Waldhäusern	52
	Autres curiosités dans l'Emmental	53

### **Région de Schwarzenburg** **54**

<b>Oberland Bernois</b>	<b>55</b>
1. Schwarzenegg	55
2. Thoune	56
Autres curiosités à Thoune	56
3. Oberhofen	56
4. Erlenbach	57
Autres curiosités à Erlenbach	57
<b>Région du Jura</b>	<b>58</b>
Historique de l'anabaptisme dans le Jura	58
Sites historiques	59
1. Chapelle de Jeanguisboden	59
2. Archives de la Conférence Mennonite Suisse	59
3. Le Pont des Anabaptistes	59
4. Restaurant la Cuisinière	60
5. Le Châble (Lars)	61
6. La Geisskirchlein (grotte des anabaptistes)	61
7. Courgenay	61
8. Grosslützel	62
9. Chapelle et maison de paroisse de Moron	62
10. Le Cernil	62
11. Les Mottes	63
12. La Chaux-d'Abel	63
13. Les Bulles	64
Autres curiosités dans la région du Jura	64
<b>Région de Bâle</b>	<b>66</b>
L'histoire en bref	66
Personnes et lieux anabaptistes	67
1. Rue blanche (Weisse Gasse)	67
2. Spalentor	68
3. Hôtel de ville de Bâle	68
4. + 5. Holeestrasse 141, Bâle et Schänzli, Muttentz	68
6. Rue David Joris, Binningen	68
7. Veronica Salathe de Seltisberg	69
8. Waldenburg	70
9. Cercle anabaptiste à Thürnen	70
10. Bad Bubendorf	71
11., 12. + 13. Frenkendorf, Liestal, Röserental	71
14. Centre de formation du Bienenberg	72
Autres curiosités dans la région de Bâle	73

<b>8</b>	<b>Région de Saint-Gall et Appenzell</b>	<b>74</b>
	Introduction	74
	Sites historiques	75
	1. Monument à Vadian sur la place du marché	75
	2. Hinterlauben 8	75
	3. Hinterlauben 10	75
	4. Église protestante St Laurenzen	75
	5. Restaurant zur Alten Post (depuis 1835 « Erststock-Beiz »)	76
	6. Place du couvent	76
	Autres curiosités dans la région de Saint-Gall et Appenzell	77
	<b>Sources</b>	<b>78</b>
	<b>Littérature et films</b>	<b>79</b>
	<b>Annexe : dates relatives à l'Histoire Anabaptiste</b>	<b>82</b>

Le présent guide des traces mennonites suisses est un bref résumé historique du mouvement anabaptiste-mennonite, accompagné de nombreuses explications et indications relatives aux lieux historiques importants. Il est destiné à aider tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur les anabaptistes en Suisse, leur histoire et leur actualité.

Notre époque connaît une grande soif de vérité et de liberté. Les manifestations autour de l'Année Anabaptiste célébrée dans l'Emmental en 2007, la Conférence Mennonite Européenne (CME) à Sumiswald en 2012 et toutes les manifestations autour des 500 ans de la Réforme après 2017 et 2025 indiquent que les questions de la Réforme et des premiers anabaptistes sont tout aussi pertinentes aujourd'hui qu'hier. Les lieux et les événements mentionnés dans cette brochure sont une invitation à redécouvrir le message de la Bible dans le contexte anabaptiste.

Nous souhaitons qu'en découvrant les lieux historiques et en visitant les communautés d'aujourd'hui, les visiteurs puissent faire des rencontres avec une histoire riche, avec des témoignages impressionnants et des communautés vivantes.

L'histoire des anabaptistes est très riche. Les recherches actuelles mentionnent de nouveaux lieux et de nouvelles personnes ayant fait partie

du mouvement anabaptiste. Le présent guide a pour but de faciliter une agréable orientation et de donner des impulsions. Il n'a pas la prétention d'être exhaustif. Les nouvelles connaissances et les informations complémentaires sont régulièrement mises à jour par la Société suisse d'histoire mennonite ([www.mennonitica.ch](http://www.mennonitica.ch)) ou la Conférence mennonite suisse ([www.menno.ch](http://www.menno.ch)). Nos sincères remerciements vont à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette brochure.



Markus Rediger et Erwin Röthlisberger, les auteurs du présent guide

Découvrez à quel point les questions posées à l'époque sont encore d'actualité aujourd'hui ! Nous nous réjouissons de votre intérêt et vous souhaitons beaucoup de plaisir et de précieuses rencontres sur les traces des anabaptistes.

*Markus Rediger et  
Erwin Röthlisberger*

*Berne, octobre 2024*

# UN MOUVEMENT MONDIAL

Les débuts du mouvement anabaptiste en 1525 furent négligeables. Seules quelques personnes étaient réunies dans une pièce, discutant de la foi, lisant la Bible, et commençant une nouvelle vie par un acte simple mais significatif : se baptiser les uns les autres en raison de leur décision adulte, volontaire et consciente de devenir les disciples de Jésus. Leur foi profonde et leur conviction de suivre le Christ leur ont permis de porter le joug de la persécution et de la mort, comme tant d'autres après eux.

Malgré les persécutions, la foi anabaptiste s'est répandue dans toute l'Europe, inspirant des hommes et des femmes de toutes les classes sociales. Ils témoignaient de la vie nouvelle qu'ils avaient trouvée en Jésus-Christ,



Henk Stenvers, président de la CMM et César García, secrétaire général de la CMM

qui les avait libérés des chaînes de l'oppression des églises d'État. Leurs valeurs de pacification et de séparation entre l'Église et l'État, avec un

fort accent sur la vie communautaire, leur ont permis de proposer et d'expérimenter de nouvelles alternatives à leurs sociétés environnantes.

Et partout où ils sont allés, ils ont partagé la Bonne Nouvelle de l'Évangile. Aujourd'hui, en 2025, 500 ans

après le début de ce mouvement, il y a plus de 2 millions d'anabaptistes dans 80 pays. Plus de 70 % d'entre eux vivent dans le Sud, la plupart en Afrique.

La Conférence Mennonite Mondiale (CMM), une église ou communion mondiale de tradition anabaptiste, rassemble 1,5 million d'anabaptistes dans plus de 60 pays. Environ 10 000 assemblées locales dans le monde témoignent d'une grande diversité de cultures, de couleurs de peau, de langues, de styles de culte, d'interprétation de la Bible et de façons de vivre l'Église. Les sept convictions communes sont une expression récente de l'unité dont cette communion a fait l'expérience au cours des cent dernières années. Suivre le Christ en pensées et en vies permet de vivre l'unité et de travailler pour la paix, la justice et la réconciliation ici et maintenant.

Le petit groupe suisse qui a lancé le mouvement il y a 500 ans est devenu une communion mondiale multiculturelle, une communauté dynamique qui partage l'Évangile de manière créative. Ce guide vous aidera à comprendre l'héritage anabaptiste dans ce beau pays où tout a commencé. En explorant cette histoire, vous trouverez des indications pour l'avenir de la foi anabaptiste.

*Henk Stenvers, président de la CMM (Pays-Bas) et César García, secrétaire général de la CMM (Colombie)*

# DE L'ANNÉE ANABAPTISTE 2007 AU RENOUVEAU 2027

En 2007, une année de rencontre intitulée « Année Anabaptiste 2007 » a eu lieu dans la région de l'Emmental sous la devise « La vérité doit être témoinée ». L'événement de l'année anabaptiste n'était pas un anniversaire historique. Mais dans la vallée de l'Emme (Emmental), on était convaincu que le temps était venu de se pencher de plus près sur l'histoire anabaptiste.

L'année anabaptiste 2007 a montré, avec plus de 200 manifestations, que la région de l'Emmental, après des siècles de persécution, d'expulsion et d'émigration d'anabaptistes indigènes dans le monde entier, est aujourd'hui intégrée dans un réseau international d'anabaptistes par leurs nombreux descendants disséminés dans le monde entier. Pour beaucoup de ces descendants, l'Emmental est resté la patrie de leurs ancêtres. C'est dans ce contexte qu'ont été élaborées des bases d'information durables et des propositions de visite. Ainsi, la région de l'Emmental a joué un important rôle d'hôte pour les anabaptistes et d'autres cercles intéressés pendant cette année de commémoration 2007 et au-delà. Il en fut de même lors de la tenue en 2012 de la Conférence mennonite européenne (CME) à Sumiswald.

Les projets de l'Année Anabaptiste et de la CME ont permis à de nombreuses personnes intéressées d'accéder au passé et au présent de l'anabaptisme et de ses communautés.



Des mains tendues par-delà les frontières. Thème de la Conférence régionale mennonite européenne 2012 à Sumiswald dans l'Emmental.

La Conférence mennonite européenne (CME) à Sumiswald a été la première de l'histoire à se dérouler dans l'Emmental. Le thème était le suivant : « Des mains tendues par-delà les frontières ». Avec ce thème, la CME 2012 a donné un signal contre l'exclusion et la marginalisation sous leurs multiples formes, dans l'esprit et selon l'exemple de Jésus-Christ.

Plus de 1200 mennonites de toutes générations et de 36 pays ont participé à la CME au cœur de l'Emmental, terre de leurs ancêtres, là où ils témoignent



Le Conseil général de la Conférence mennonite mondiale lors de sa réunion à Bâle en 2012

d'une longue et durable histoire. L'Église anabaptiste/mennonite de Kehr à Langnau est considérée comme la plus ancienne église anabaptiste encore existante au monde. Le CME a lieu tous les six ans dans un pays européen différent et a pour but de servir de point de rencontre aux mennonites européens afin d'échanger idées et expériences, de s'inspirer et aussi de s'encourager mutuellement. La CME a précédé la réunion du Conseil général de la Conférence mennonite mondiale (CMM), qui s'est ensuite tenue à St. Chrischona près de Bâle.

En 2017, les Mennonites suisses ont collaboré avec les Églises réformées dans le cadre des premières célébrations du 500e anniversaire de la Réforme. D'autres suivront.

Sous le thème « Renouveau 2027 », des rencontres auront lieu de 2017 à 2027 sous l'égide de la Conférence mennonite mondiale. Ainsi seront organisées diverses manifestations à l'occasion du 500<sup>e</sup> anniversaire

des débuts du mouvement anabaptiste. « Transformé par la Parole : lire la Bible dans une perspective anabaptiste » constituait le thème de la manifestation d'ouverture à Augsburg.

Jusqu'à présent, des événements ont été organisés dans les pays suivants Kenya, au Costa Rica, en Indonésie, au Canada et au Brésil. Le 29 mai 2025, la Conférence Mennonite mondiale (CMM) accueillera des invités pour Le Courage d'aimer : Anabaptism@500. Cet événement d'une journée en Suisse honore la naissance du mouvement anabaptiste à Zurich.

Tous les rassemblements examinent comment les mennonites anabaptistes du monde entier ont compris l'Évangile dans le passé et comment l'Esprit Saint anime la communauté mondiale aujourd'hui.

La période de renouveau s'achèvera par le 18e Rassemblement de la CMM en Éthiopie en 2028.

# VOIX DE MENNONITES DU MONDE ENTIER

## **Danisa Ndlovu, Zimbabwe**

« Je suis un anabaptiste parce que les Écritures sont fondamentales pour ma foi et mon comportement. Le Christ est et a été le modèle de mon voyage spirituel dans cette vie. »

## **Adi Walujo, Indonésie**

« Pour moi, les anabaptistes vivent comme Jésus a vécu. Je suis un anabaptiste parce que c'est comme ça que je veux suivre Jésus. »

## **Marc Pasqués, Espagne/Australie**

« Je suis un anabaptiste parce que je veux faire partie de cette Église qui prône la paix, l'amour et le dialogue. Et aussi parce que c'est une Église qui est fière de son histoire, mais qui, en raison de sa suivance (Nachfolge) radicale, ne s'arrête pas aux traditions mais regarde vers l'avant. »

## **Francisca Ibanda, République démocratique du Congo**

« Je suis un anabaptiste parce que j'ai été touché par leurs enseignements bibliques et leurs principes doctrinaux. »

## **Elisabeth Kunjam, Inde**

« Pourquoi suis-je anabaptiste ? Alors que je vis dans un environnement interconfessionnel, j'aime le fait que la foi anabaptiste me met au défi d'être une disciple radicale de Jésus-Christ : servir et non être servie ; chercher la réconciliation, ne pas se venger et pratiquer l'amour. »

## **Richard Showalter, USA**

« Je suis un anabaptiste parce que ceux qui m'ont conduit à Jésus et m'ont enseigné étaient des anabaptistes, et je suis convaincu que l'anabaptisme est essentiellement une expression fidèle du christianisme du Nouveau Testament. En bref, Pierre, Paul et Lydia étaient des « anabaptistes » du premier siècle. »

# DÉFINITIONS

## Anabaptistes

Anabaptiste est un terme générique utilisé pour désigner les groupes ecclésiaux qui, depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, contrairement aux grandes « églises nationales » (catholique romaine, réformée évangélique, luthérienne, anglicane), ne pratiquaient pas le baptême des enfants, mais le baptême de foi à l'âge adulte. Le terme au sens large est généralement utilisé en relation avec les « églises anabaptistes » et désigne dans ce cas les mennonites, les amish, les huttériens, les baptistes et les églises néobaptistes.



Costume traditionnel des anabaptistes suisses. Gravure de la Collection de costumes suisses des XXII cantons.

Au sens strict, il s'agit d'un terme générique désignant le mouvement anabaptiste né dans le contexte de la Réforme radicale du XVI<sup>e</sup> siècle et les groupements qui en ont découlé au cours des siècles suivants (« Frè-

res suisses », mennonites, amish, huttériens, etc.). Dans les pays germanophones, l'utilisation du terme « Täufer » pour désigner les communautés actuelles est devenue plutôt inhabituelle et a été remplacée par le terme « Mennonites ». En Suisse, il existe toujours une certaine réticence à utiliser le terme « mennonite », en raison du manque de liens historiques entre l'anabaptisme suisse et l'anabaptisme néerlandais. (Dans certaines régions d'Amérique du Nord ou d'Europe, où le terme « mennonite » est devenu pour certains le synonyme d'un groupe plutôt ethnique ou d'une église religieusement alignée sur le mainstream évangélique, des membres de communautés qui regrettent cette évolution et qui tendent à accentuer de nouveau l'ancienne « radicalité anabaptiste », réutilisent parfois consciemment le terme « anabaptiste »).

## Anabaptistes (Wiedertäufer / Anabaptisten)

Les deux expressions allemandes « (Wiedertäufer / Anabaptisten) » sont généralement utilisées de manière plutôt péjorative et négative. On entend par là le mouvement anabaptiste né au début de la Réforme au XVI<sup>e</sup> siècle et les groupements qui en sont issus au cours des siècles suivants. Le terme est souvent utilisé jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, même pour des personnes

qui n'ont jamais été baptisées en tant qu'enfants par leurs parents déjà anabaptistes, malgré la pression des autorités, et dont le baptême de foi n'était pas non plus formellement un « rebaptême ». Les termes français et anglais « anabaptiste », resp. « anabaptist » ont beaucoup moins cette connotation négative qui prédomine en allemand. Ici plus qu'ailleurs, les historiens et théologiens des grandes Églises ont assimilé pendant des siècles l'ensemble de l'anabaptisme à des mots-clés tels que « Guerre des Paysans » (1525) et « Royaume anabaptiste de Münster » (1534s). On voulait ainsi dénigrer en bloc un mouvement en le qualifiant de rebelle et de dangereux pour l'État, ainsi que de fanatique et de maléfique. Il est significatif que l'on ait toujours attribué la naissance de l'anabaptisme à Thomas Müntzer, un des premiers adversaires de Luther à avoir tenté de réunir sur un terrain mystique des éléments spiritualistes, anabaptistes, apocalyptiques et socio-révolutionnaires, ce qui lui a finalement valu d'être exécuté dans le contexte de la Guerre des Paysans.

### Mennonites

Le terme « mennonite » provient de l'ancien anabaptiste néerlandais Menno Simons. Il s'agit tout d'abord d'un nom de protection (Schutzname), car le terme « anabaptiste » était passible de la peine de mort dans presque toute l'Europe depuis la fin des années 1520. Cette dénomination servait ensuite à se distinguer de toutes les dérives, réelles ou supposées, du Royaume anabaptiste

Mennonite World Conference    Congresso Mundial Mennonita    Conferenza Mennonite Mondiale

500

Les 500 ans du mouvement anabaptiste : c'est l'occasion de se réunir

Jeudi 29 mai 2025 à Zurich, Suisse

Musique, ateliers, circuit de découverte, table ronde, expositions, promenade historique, présentations multimédias et une célébration du renouveau et de la réconciliation avec une participation œcuménique.

Pour plus d'informations : [mwc-cmm.org/anabaptism500](http://mwc-cmm.org/anabaptism500)

PROMENADE HISTORIQUE    CÉLÉBRATION DU RENOUVEAU    MUSIQUE    SCANNEZ ICI

Suivre Jésus, vivre l'unité, construire la paix

En 2025, le mouvement anabaptiste commémorera son 500<sup>e</sup> anniversaire à Zurich (carte p. 99)

de Münster » (1534s), qui étaient désormais attachées au terme « anabaptiste ». Menno Simons a engagé une grande partie des anabaptistes du nord de l'Allemagne dans une voie d'Église libre et pacifiste. A partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, d'importantes interventions diplomatiques et financières des mennonites en faveur des anabaptistes persécutés en Suisse, dans le sud de l'Allemagne et en Alsace ont conduit à un rapprochement des deux groupes. Ces derniers ont ensuite progressivement adopté le nom de « mennonites » pour se désigner eux-mêmes lorsqu'ils voulaient exprimer ce rapprochement.

Les mennonites font partie des Églises historiques de la paix avec les Églises Quaker (Society of Friends, née au XVII<sup>e</sup> siècle en Angleterre) et la Church of the Brethren (née au XVIII<sup>e</sup> siècle en Allemagne puis émise presque entièrement en Amérique du Nord).

## Anabaptistes anciens (Alttäufer)

Le terme est apparu au XIX<sup>e</sup> siècle en raison de la nécessité de distinguer, au niveau régional, l'anabaptisme ancien, issu de la Réforme, et le mouvement des « néobaptistes », né dans les années 1830 dans le cadre du mouvement de réveil. Le terme apparaît



John Smythe, fondateur du mouvement des baptistes

encore aujourd'hui principalement dans l'Emmental, où les deux églises sont représentées. Nous le trouvons également entre parenthèses dans le nom de l'association faîtière suisse : « Konferenz der Mennoniten der Schweiz (Alttäufer) ».

## Baptistes

Les baptistes sont nés dans l'environnement de religieux non-conformistes anglais réfugiés aux Pays-Bas vers 1600. Les contacts avec les communautés anabaptistes-mennonites et leurs propres influences puritaines-séparatistes ont conduit à la fondation d'un mouvement indépendant par John Smythe en 1609. Après

deux siècles d'expansion, principalement dans le monde anglo-saxon, le baptisme s'est étendu à l'Europe continentale au cours des mouvements de réveil du XIX<sup>e</sup> siècle, à partir de l'Angleterre et de l'Amérique du Nord. Dans les pays germanophones, Johann Gerhard Oncken (1800-1884) a été la figure pionnière centrale.

## Néobaptistes

À la suite du mouvement de réveil du début du XIX<sup>e</sup> siècle (appelé Réveil de Genève), Samuel Heinrich Fröhlich a créé dans les années 1830 un nouveau mouvement d'église libre. Il défendait des positions similaires à celles des anciennes communautés anabaptistes en ce qui concerne le baptême de foi et le refus du service militaire. Là où sont déjà établis des anabaptistes de l'ancienne tendance, le terme « néobaptiste » est utilisé pour désigner la nouvelle communauté afin de distinguer les deux mouvements. Les tensions qui existaient autrefois entre les deux Églises ont entre-temps fait place à une cohabitation.

Appellation actuelle de l'Église néobaptiste : « Evangelische Täufer-Gemeinden (ETG) ».

# LES COMMUNAUTÉS MENNONITES AUJOURD'HUI

Les communautés mennonites de Suisse (autrefois appelées « Altevangelische Taufgesinnte Gemeinden », parfois aussi « Alttäufer ») forment une communauté de foi chrétienne qui s'oriente sur les messages de la Bible et qui fait partie de l'Église chrétienne mondiale. En Suisse, 13 communautés – réparties dans les régions du Jura, de Berne, de l'Emmental et de Bâle – comptent aujourd'hui 2'100 membres environ au sein de la Conférence Mennonite Suisse (CMS).

L'histoire douloureuse de la persécution a été traitée au cours des dernières décennies dans le cadre de différents processus de réconciliation. L'opposition puis la coexistence entre les Églises nationales et les communautés anabaptistes se sont depuis longtemps transformées en une étroite collaboration (ein Miteinander).

## **Une Conférence pour soutenir les communautés**

La CMS et ses branches d'activité encouragent une vie communautaire anabaptiste active selon le modèle du Nouveau Testament, c'est-à-dire la vie familiale chrétienne, l'affermissement de la foi des personnes de tous âges, la mission intérieure et exté-

rieure, le travail pour la paix, etc. Elle met à la disposition des communautés d'autres ressources si nécessaire (p.ex. pour le conseil et l'accompagnement). De plus, la CMS représente ses communautés dans différentes institutions et organisations.

Les diverses communautés sont autonomes et développent leurs propres activités en fonction des besoins et des conditions locales. Pour les différents domaines de responsabilité, elles font appel à des anciens, des prédicateurs, des diacres et des diaconesses. Beaucoup d'entre eux sont des bénévoles, d'autres travaillent à temps plein ou à temps partiel. Tous les membres des communautés sont encouragés à participer au travail de celles-ci dans le cadre de leurs dons et leurs compétences et à assumer des responsabilités.

## **Une présence mondiale**

En raison de l'émigration de nombreux anabaptistes vers l'Amérique du Nord et du Sud (du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle) ainsi que de l'activité missionnaire, les communautés mennonites sont aujourd'hui présentes sur les cinq continents. Elles sont réunies au sein de la Conférence mennonite mondiale, qui a fêté ses 80 ans en 2005.

## Fondement de l'identité anabaptiste-mennonite

Le fondement de leur foi (anabaptiste-mennonite) est la Bible. L'imitation vécue de Jésus est au centre de leurs préoccupations. Celui qui confesse le Dieu trinitaire et accepte son salut est baptisé à sa demande et en signe de cette confession (baptême de confession). Le baptême par immersion et le baptême par aspersion sont pratiqués.

La communauté célèbre la Sainte-Cène en signe de communion et en souvenir de l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ.

Guidée par le Saint-Esprit, la foi engendre une nouvelle connaissance qui se répercute sur la vie quotidienne. Ainsi, le témoignage de la paix, l'engagement social et l'hospitalité sont des valeurs importantes.

## Les mennonites en chiffres

### En Suisse :

13 églises avec environ 1'800 membres

### En Europe :

environ 400 églises dans 15 pays et environ 63'500 membres.

### Dans le monde :

sur tous les continents, soit dans 75 pays, environ 2,2 millions de membres.



Le lieu de réunion de la Evangelische Mennonitengemeinde Schänzli à Muttenz

## Liste des communautés mennonites en Suisse

Les cultes ont généralement lieu le dimanche à 10h00 ; dans l'Emmental à 9h30. D'autres informations mises à jour sont disponibles sur Internet sous [www.menno.ch](http://www.menno.ch).

### 1. Mennonitengemeinde Basel-Holee

[www.mennoniten-basel.ch](http://www.mennoniten-basel.ch)

Fondée vers 1770. Langue : allemand / français. Lieu de réunion : Holeestrasse 141, Bâle.

### 2. Evangelische Mennonitengemeinde Schänzli à Muttenz

[www.menno-schaenzli.ch](http://www.menno-schaenzli.ch)

Fondée : 1783. Langue : allemand. Lieu de réunion : Pestalozzistrasse 4, Muttenz.

### **3. Église Évangélique Mennonite de Courgenay**

[www.menno-courgenay.ch](http://www.menno-courgenay.ch)

Fondée vers 1890/1939. Langue : français. Lieu de réunion : Le Borbet, 2950 Courgenay.

### **4. Église Évangélique Mennonite de la Vallée de Delémont à Bassecourt**

Fondée en 1960. Langue : français. Lieu de réunion : La Fenatte 2, Bassecourt.

### **5./6./7. Église Évangélique Mennonite du Petit-Val**

[www.mennopetitval.com](http://www.mennopetitval.com)

Fondée en 1892, langue : allemand / français. Trois lieux de réunion : Moron, Châtelat, Rue Neuve 33, Moutier et Le Perceux 25, Undervelier.

### **8./9. Église évangélique mennonite du Sonnenberg**

[www.menno-sonnenberg.ch](http://www.menno-sonnenberg.ch)

Fondée vers 1720. Langue : allemand / français. Deux lieux de réunion : Les Mottes, Montfaucon (s'y trouve également le Centre de jeunesse et de rencontre) et Rue des Prés 21, Tramelan.

### **10. Église Évangélique Mennonite de Tavannes**

[www.eemt.ch](http://www.eemt.ch)

Fondée en 1989. Langue : français. Lieu de réunion : Route de Pierre-Perthus 30, Tavannes.

### **11. Communauté Anabaptiste (Mennonite) La Chaux-d'Abel**

[www.chaux-dabel.ch](http://www.chaux-dabel.ch)

Fondée en 1968. Langue : français / allemand. Lieu de réunion : La Chapelle, La Chaux-d'Abel.



La chapelle de la Communauté Anabaptiste la Chaux-d'Abel, entre Les Breuleux et La Ferrière

### **12. Église Évangélique Mennonite Les Bulles**

[www.lesbulles.ch](http://www.lesbulles.ch)

Fondée en 1894. Langue : français. Lieu de réunion : Les Bulles 17, La Chaux-de-Fonds.

20

### 13. Mennonitengemeinde Brügg

[www.bruegg-menno.ch](http://www.bruegg-menno.ch)

Fondée 1966. Langue : allemand. Lieu de réunion : Poststrasse 3, Brügg.

### 14. Evangelische Mennoniten-Gemeinde Bern

[www.mennoniten-bern.ch](http://www.mennoniten-bern.ch)

Fondée en 1959. Langue : allemand. Lieu de réunion: Träffer, Schosshaldenstrasse 43, Bern.



Le lieu de réunion « Kehr » de la  
Alttäufergemeinde Emmental à Langnau

### 15. Alttäufergemeinde Emmental

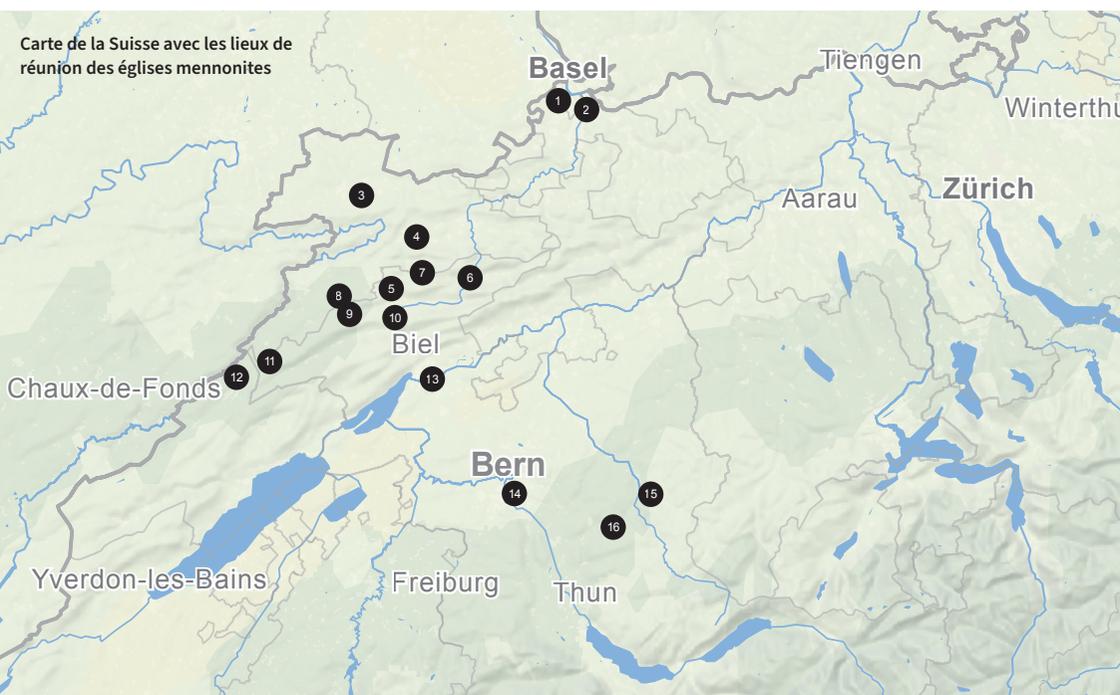
[www.atg-emmental.ch](http://www.atg-emmental.ch)

Fondée avant 1527. Langue : allemand. Maison de réunion : Kehrstrasse 12, Langnau.

### 16. Täufergemeinde Bowil

[www.taeufergemeinde.ch](http://www.taeufergemeinde.ch)

Fondée en 2020. Langue : allemand. Lieu de réunion : Aebnit 207A, Bowil.



Carte de la Suisse avec les lieux de  
réunion des églises mennonites

# LES COMMUNAUTÉS NÉOBAPTISTES

## D'où viennent-elles ?

Au XIX<sup>e</sup> siècle, un renouveau spirituel a éclaté a vu le jour dans certaines parties du pays, que l'on appelle rétrospectivement le mouvement de réveil. Samuel Heinrich Fröhlich, un pasteur réformé, était l'un de ces prédicateurs de réveil. Dans les années 1830, il était pasteur de Leutwil (AG). Sa prédication du réveil a provoqué une rupture avec l'Eglise nationale. En 1832, une communauté d'églises libres se forma à Leutwil sous la direction de Fröhlich.

Dans sa tête et dans son cœur, il avait développé des idées sur le christianisme et l'Eglise qui ressemblaient beaucoup à celles de l'anabaptisme : les gens devaient être appelés à la conversion et à la foi personnelle. Ceux qui croyaient et qui le souhaitaient librement étaient baptisés. L'église devait être composée de croyants et de baptisés et être indépendante de l'État.

C'est ainsi que Fröhlich a cherché à entrer en contact avec les anciens anabaptistes (mennonites) de l'Emmental. Il y fut accueilli ouvertement.

Par la suite, Fröhlich n'a toutefois pas établi de lien solide avec les anciens. Son activité missionnaire s'est déplacée vers le canton de Zurich et la Suisse orientale, puis vers l'Alsace, et le Bade-Wurtemberg. Mais Fröhlich

se considérait toujours comme un anabaptiste. Il a appelé les communautés d'églises libres qu'il a fondées « Evangelisch Taufgesinnte ».

Dans la communauté anabaptiste de l'Emmental, les choses se gâtèrent après le départ de Fröhlich. Le groupe ayant accueilli son message insista sur un renouvellement complet de l'ancienne communauté anabaptiste. Finalement, une partie des membres de l'ancienne communauté anabaptiste de Langnau fonda une nouvelle communauté anabaptiste à Gibel ob Bärau en 1818. Depuis lors, il existe dans l'Emmental une communauté d'anciens anabaptistes et une communauté de néobaptistes.

Le mouvement des églises libres fondé par Fröhlich s'est ensuite développé en un réseau de communautés en Suisse, en Alsace et en Allemagne, puis en Europe de l'Est et en Amérique du Nord.

## Un mouvement ecclésial devient deux

Le mouvement néobaptiste n'a pas été épargné par les tensions. La rigidité et la ségrégation ont conduit cette petite église libre à un isolement croissant par rapport aux autres églises et communautés. A cela se sont ajoutés des conflits internes qui ont finalement conduit à une nouvelle séparation

peu après 1900. Il en est résulté une tendance conservatrice et séparatiste, ainsi qu'une église évangélique libre de plus en plus ouverte.

Le groupe fermé porte encore aujourd'hui le nom de « Evangelisch Taufgesinnte ». Il n'entretient aucun contact avec d'autres églises et vit sa foi de manière isolée selon des règles strictes.

Les communautés de la tendance ouverte s'appellent « evangelische Täufergemeinden (ETG) » (communautés néobaptistes évangéliques). Elles se sont développées au cours du XX<sup>e</sup> siècle en une Église évangélique église libre qui participe à l'Alliance évangélique et à la Fédération des églises et communautés évangéliques libres.

### **La fédération**

Depuis 1984, ces communautés sont regroupées au sein de l'Alliance des communautés néobaptistes évangéliques. En Suisse, il en existent 20 avec près de 2000 membres. L'Alliance ETG soutient, motive et coordonne les communautés aussi bien dans leur engagement évangélique et diaconal local que dans leur engagement mondial. Les Églises évangéliques néobaptistes se considèrent comme faisant partie du mouvement anabaptiste.

### **Les communautés actuelles**

Les communautés ETG actuelles sont organisées de manière autonome et sont parfois assez différentes les unes des autres. Il n'y a pas d'orientation uniforme dans certaines questions

théologiques, dans l'organisation, dans les offres et dans le style de piété. Les responsables de l'ETG décrivent l'identité de l'ETG comme suit :

« Nous sommes unis par le fait que, dans les questions de foi et de vie, nous nous orientons vers Dieu tel qu'il se présente à l'homme dans la Bible. Nous voulons être et devenir des communautés intergénérationnelles,

- ... dans lesquelles l'amour, l'acceptation et le pardon sont pratiqués selon l'exemple de Jésus.
- ... dans lesquelles les gens vivent ouvertement et honnêtement leur christianisme dans le monde d'aujourd'hui
- ... qui mettent les gens en contact avec les paroles et les actes de Jésus
- ... où tous sont sollicités et où chacun s'engage selon ses possibilités
- ... où les gens sont baptisés à leur demande en tant que profession de foi
- ... qui s'efforcent de proposer des offres de qualité pour les enfants et les jeunes
- ... où l'esprit de communauté au-delà du culte est courageusement vécue ».

Pour plus d'informations sur l'ETG :  
[www.etg.ch](http://www.etg.ch)

### **ETG Au**

Schellerstrasse, Au

[www.etg-au.ch](http://www.etg-au.ch)

### **ETG Bachenbülach**

Niederglatterstrasse 3, Bachenbülach

[www.etg-bb.ch](http://www.etg-bb.ch)

### **ETG Berne**

Konsumstrasse 21, Berne

[www.etg-bern.ch](http://www.etg-bern.ch)

### **ETG Buchwiesen**

Buchwiesenstrasse 3, Erlen

[www.etg-buchwiesen.ch](http://www.etg-buchwiesen.ch)

### **GTE Chaidon**

Chaidon 38, Reconvilier

[www.eenc.ch](http://www.eenc.ch)

### **ETG Diessbach**

Dorfstrasse 59, Diessbach

[www.etg-diessbach.ch](http://www.etg-diessbach.ch)

### **ETG Eggstei**

Ibergstr. 6, Bischofszell

[www.etg-eggstei.ch](http://www.etg-eggstei.ch)

### **ETG Erlenbach**

Schulhausstrasse 23, Erlenbach

[www.spruetzehuus.ch](http://www.spruetzehuus.ch)

### **ETG Giebel**

Giebelfeld 619d, Bärau

[www.etg-giebel.ch](http://www.etg-giebel.ch)

### **ETG Hombrechtikon**

Aberenstrasse 80, Stäfa

[www.etg-hombrechtikon.ch](http://www.etg-hombrechtikon.ch)

### **ETG Lachern**

Lachernweg 2a, Schlieren

[www.kirchelachern.ch](http://www.kirchelachern.ch)

### **ETG Mettmenstetten**

Weidstrasse 20, Mettmenstetten

[www.etg-mettmenstetten.ch](http://www.etg-mettmenstetten.ch)

### **ETG Rümlang**

Steinfeldstr. 6, Rümlang

[www.etg-ruemlang.ch](http://www.etg-ruemlang.ch)

### **ETG Weinberg**

Weinbergstrasse 22, Rüti

[www.etg-weinberg.ch](http://www.etg-weinberg.ch)

### **ETG Zürich**

Freiestr. 83, Zurich

[www.etg-zueri.ch](http://www.etg-zueri.ch)

### **Kirche Neuhof**

Hittnaustrasse 34, Pfäffikon

[www.kirche-neuhof.ch](http://www.kirche-neuhof.ch)

### **Kirche Spalen**

Missionsstrasse 37, Bâle

[www.kirchespalen.ch](http://www.kirchespalen.ch)

# CE QUE CROIENT LES ANABAPTISTES

Les principaux représentants des Églises évangéliques nationales ont toujours constaté qu'il n'y avait guère de différences avec l'anabaptisme « dans les points principaux de la foi » conformément aux racines communes dans la Réforme.

Mais quelles étaient donc les convictions et les attitudes radicales anabaptistes que les autorités et les églises suisses ont cru ne pas pouvoir tolérer pendant des siècles ? Quels étaient les



En souvenir du 21 janvier 1525, des représentants de la Conférence Mennonite Suisse se sont réunis le 21 janvier 2025 à la Schipfe, Zurich

défis et les questions avec lesquels un nombre étonnement faible d'hommes et de femmes anabaptistes ont déstabilisés leurs contemporains dans une mesure qui peut surprendre aujourd'hui ?

---

## 1.

Tout d'abord, le modèle d'église libre des baptisés représentait un défi permanent pour les différents types d'églises nationales, telles qu'elles ont existé en Suisse pendant des siècles, en exclusivité et en symbiose avec les autorités. Le refus anabaptiste de prêter serment devait montrer que l'on n'était prêt à obéir qu'à Dieu, et non aux pouvoirs de ce monde.

---

## 2.

Deuxièmement, l'adhésion volontaire à l'église dans le cas anabaptiste posait la question de la liberté de conscience et de croyance : aux yeux de la société du début de l'époque moderne, l'adhésion à l'église et la fréquentation régulière de l'église étaient un devoir civique incontournable. Mais pour les anabaptistes, les deux étaient liés à une conviction personnelle et volontaire et à la volonté de l'appliquer concrètement dans leur vie.

---

## 3.

Troisièmement, ils étaient convaincus qu'il y avait quelque chose de cette « vie en Christ » qui devait se manifester

ter extérieurement chez les croyants. L'Esprit de Dieu était une force de changement qui pouvait réellement créer quelque chose de nouveau ! La vie personnelle, malgré sa fragilité, devait essayer de refléter ce que l'on croyait. Cette cohérence, ce courage de l'anticonformisme, avait manifestement toujours eu un effet impressionnant et crédible sur les personnes extérieures.

---

#### 4.

Quatrièmement, la communauté a joué un rôle clé dans la mise en pratique de ce changement de mode de vie. Elle était le lieu de la réconciliation concrète et de la prise de décision, le lieu de l'encouragement et du recadrage : au sein de la communauté, on devait pouvoir vivre ou imaginer ce que sont l'amour et la miséricorde, la justice et la paix en tant que dons suprêmes de Dieu aux hommes.

---

#### 5.

Cinquièmement, l'idée du « sacerdoce de tous les croyants » était importante, car elle valorisait et respectait les croyants individuellement. Il en résultait la conviction qu'aucun membre de la communauté ne possédait tous les dons, mais que chacun en possédait certains. Ce n'est qu'en rassemblant toutes les connaissances et toutes les capacités existantes que l'Église de Jésus pouvait être et devenir !

---

#### 6.

Sixièmement, les communautés anabaptistes se sont toujours distinguées par leurs formes inhabituelles et nouvelles de solidarité fraternelle –



Baptême de l'église évangélique mennonite de Schänzli au bord de la Birse

par exemple par une prise en charge systématique des pauvres au sein de la communauté, et même au-delà parfois.

---

#### 7.

Septièmement, le refus du service militaire a toujours été une source de persécution. Là où la plupart des églises chrétiennes approuvaient de manière peu critique les actions militaires de leurs gouvernements, les anabaptistes gardaient avec conviction l'assurance d'un Dieu qui, en Jésus-Christ, préférerait se donner lui-même plutôt que de détruire ses ennemis par la force et la violence.

# UN BREF APERÇU HISTORIQUE

« **Widertöuffer** » – Pour certains contemporains, ils étaient des fous pieux, pour l'Église officielle des hérétiques dangereux, pour les autorités des rebelles séditeux. Dans toute l'Europe, ils ont été discriminés et persécutés, emprisonnés et torturés, déshérités et expropriés, expulsés et exécutés. Cependant, une minorité les respectait en tant que personnes qui voulaient être chrétiens avec sérieux et les considérait

de faire leur service militaire – et, de ce fait souvent prêts à en payer le prix fort ?

**Les débuts** du mouvement anabaptiste remontent à l'époque de la Réforme, au XVI<sup>e</sup> siècle. Contrairement au modèle de Église nationale imposée par la contrainte, les anabaptistes souhaitaient une communauté basée sur l'adhésion volontaire et indépendante de l'autorité. En 1525, d'anciens collaborateurs de Zwingli ont commencé à baptiser des adultes à Zurich; ils témoignaient ainsi librement de leur foi.

**En critiquant** ce qu'ils considéraient comme une alliance malsaine entre l'Église et les autorités, les anabaptistes ont rapidement attiré la colère des puissants. Malgré une persécution rapide, le mouvement, appelé de plus en plus souvent « mennonite », du nom de l'un de ses dirigeants, le Néerlandais Menno Simons (1496-1561), s'est d'abord rapidement répandu à travers l'Europe. Une répression systématiquement renforcée a cependant poussé l'anabaptisme à s'isoler de plus en plus. Cela a contribué à préparer le terrain d'un isolement social croissant et un enfermement parfois théologique, accompagnés de dérives parfois douloureuses. Des



Des anabaptistes lisent la Bible sur une barque. Tableau de Jan Luyken (1685)

comme des voisins sur lesquels on pouvait compter parce qu'ils essayaient de vivre ce qu'ils croyaient. Qui étaient ces « anabaptistes » qui refusaient d'assister aux offices religieux officiels, de prêter serment et

conflits internes ont conduit à la création des Amish en 1693.

Jusqu'en 1700, une **persécution intense** a presque totalement éradiqué l'anabaptisme en Suisse. Ce n'est que dans l'Emmental que des communautés ont pu se maintenir jusqu'à nos jours malgré la criminalisation. Les traces de la foi anabaptiste avec des racines suisses se retrouvent dans le Jura, en Alsace, dans le Palatinat et en Amérique du Nord, où vivent aujourd'hui des centaines de milliers de descendants de ces premiers émigrants.

Ce n'est qu'avec les **Lumières** et la Révolution française que la pression extérieure a commencé à s'exercer en Suisse également. Les influences du piétisme et des mouvements de réveil des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles ont contribué au développement des communautés mennonites en trouvant ainsi une nouvelle vie. De nouvelles églises apparentées à l'anabaptisme plus ancien ont également vu le jour et se sont répandues en Suisse à partir des années 1830 : il s'agit notamment des communautés néobaptistes (« Neutäufer ») ainsi que les baptistes.

Cependant, la **coexistence fraternelle** entre les églises nationales et les églises libres n'était pas encore la norme. Ce n'est que progressivement que la coexistence a fait place à une cohabitation, voire à une collaboration. Dès le XIX<sup>e</sup> siècle, le dialogue entre les Églises nationales et

les anabaptistes a été recherché à plusieurs reprises. Cela s'est traduit par des visites réciproques de délégations, par la pratique de la réconciliation et par la célébration de services commémoratifs.



Les anabaptistes en Suisse : persécutés et déportés pendant des siècles

L'histoire des anabaptistes dans l'Emmental se caractérise également par des **ombres et des lumières**. De nombreuses questions de l'époque sont toujours d'actualité. Aujourd'hui encore, certaines réponses à ces questionnements peuvent sensiblement différer. Mais si nous reconnaissons que chaque point de vue personnel ne constitue qu'une partie d'un tout, cela pourrait nous libérer de la crainte de celui qui pense autrement en l'acceptant avec reconnaissance comme une invitation au dialogue et à la réflexion sur nos propres positions.

# ZURICH ET SES ENVIRONS

## Introduction

### Réforme à Zurich et naissance du mouvement anabaptiste

La naissance de l'anabaptisme suisse remonte à l'année 1525. Cinq ans plus tôt, vers 1520, le célèbre réformateur Huldrych Zwingli prêchait au Grossmünster de Zurich. Ses lectures étaient très appréciées du peuple car, inspiré par Érasme de Rotterdam, il prêchait en ayant la Bible pour fondement et ne tenait pas compte des traditions de l'Église. Il a mené un combat décisif contre toute forme de justice des œuvres, contre le culte des images et des saints, contre le pouvoir du pape et contre le commerce des indulgences. Par sa nouvelle manière de faire l'exégèse de la Bible, Zwingli ne se fit pas seulement des amis. De nombreuses personnes et en particulier celles défendant la foi catholique n'étaient pas d'accord avec l'enseignement de Zwingli.

Zwingli discutait souvent de l'interprétation de la Bible avec des érudits dans un cercle de lecture de la Bible. Konrad Grebel et Felix Manz, deux futurs leaders anabaptistes de formation humaniste, faisaient également partie de cette communauté. Différents sujets, comme le baptême des enfants ou le port de l'épée, ont rapidement donné lieu à de vives discussions.

Le 27 janvier 1523, le Conseil de la ville de Zurich convoqua une disputation pour débattre de la « nouvelle » foi. Zwingli réussit à convaincre le conseil de sa doctrine, ce qui conduisit à la percée de la Réforme à Zurich.

Konrad Grebel fut cependant déçu par le programme de réforme de Zwingli. Il souhaitait une approche plus radicale. Une nouvelle église devait être créée, dans laquelle seules les personnes réellement croyantes feraient partie de la communauté. Cette nouvelle communauté devait être basée sur l'adhésion volontaire et être strictement séparée de l'État. Cela signifiait une rupture totale avec l'Église d'État pratiquée jusqu'alors par l'Église catholique.

Cette conception d'une nouvelle Église et d'autres divergences, comme le baptême des enfants, ont conduit, après un deuxième entretien sur la religion, à la scission de la Réforme en un cercle Zwingli modéré et un cercle radical autour de Konrad Grebel.

Grebel et ses compagnons d'opinion tentèrent encore de convaincre Zwingli de l'idée d'une Église volontaire et indépendante de l'État. Mais Zwingli, qui voulait construire une nouvelle église nationale, n'a pas répondu aux sollicitations de Grebel.

Les anabaptistes étaient également d'avis que le baptême et donc la profession de foi en Jésus-Christ devaient être basés sur l'adhésion



Statue de Huldreich Zwingli près de la Wasserkirche à Zurich

volontaire. Ils remettaient donc en question l'adhésion dans l'Église par le baptême des enfants. En janvier 1525, un nouveau débat sur la foi eut lieu avec le Conseil. La discussion portait exclusivement sur le baptême. Les conseillers et le cercle Zwingli voulaient maintenir le baptême des enfants, tandis que le cercle Grebel préférait le baptême de la foi.

Cette divergence d'opinion insurmontable a conduit à la séparation définitive des deux parties.

Quelques jours plus tard, Konrad Grebel, Felix Manz et Georg Blaurock, un pasteur de Coire qui se réclamait également du Grebelkreis depuis 1524, se sont rencontrés. Ils discutèrent de leur situation et de la manière dont ils devaient procéder. A la suite de cette discussion, ils se sont mutuellement baptisés. Ce baptême du 21 janvier 1525 est considéré comme l'acte de nais-

sance de l'anabaptisme. En souvenir de ce baptême, les Églises membres de la Conférence mennonite mondiale célèbrent depuis quelques années un « Dimanche de la Fraternité Anabaptiste Mondiale » le quatrième dimanche de janvier (informations à ce sujet : [www.mwc-cmm.org](http://www.mwc-cmm.org)).

### Les premiers martyrs anabaptistes à Zurich

C'est à Lachen, dans la partie supérieure du lac de Zurich, que sont tombés en 1525, les premières condamnations à mort : Bolt Eberli et un prêtre proche de lui ont été brûlés. Konrad Grebel s'est enfui en Suisse orientale. À Zurich, le 5 janvier 1527, Felix Manz est noyé. En l'espace de cinq ans seulement, cinq autres hommes subirent le même sort.

### Suite du déroulement historique à Zurich

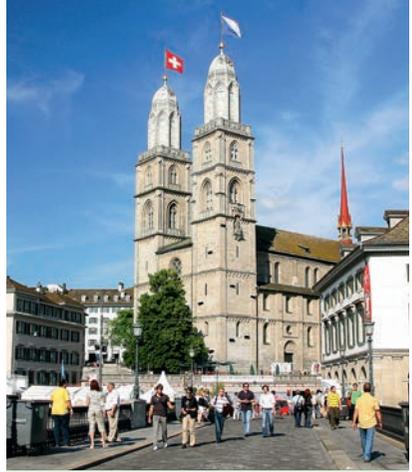
En quelques années, les anabaptistes furent exterminés et chassés de Zurich et de ses environs. A la fin des années 1520, les derniers adeptes ont renié leur foi, si bien que la première communauté anabaptiste de Zollikon s'est effondrée. Comme ailleurs, tous les théologiens anabaptistes furent exécutés. Le mouvement n'a pu se maintenir que dans les zones rurales. Dans le canton de Zurich, les anabaptistes étaient encore présents dans les districts de Wädenswil, Knonau et Grüningen. Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, ils ont à nouveau été harcelés par des décrets ou des mandats des autorités et plu-

sieurs discussions anabaptistes ont été ordonnées. En 1614, l'un des leaders, Hans Landis vom Horgerberg, a été décapité à Zurich. Il fut le dernier martyr anabaptiste du canton de Zurich, mais pas de la Suisse.

Dans les années qui suivirent l'exécution de Landis, Zurich ordonna des confiscations de biens et envoya des éleveurs pour effectuer des « perquisitions » chez les anabaptistes de manière impitoyable. Les réserves de nourriture ont été détruites ainsi que le mobilier. De nombreux hommes et femmes ont été faits prisonniers. Rien qu'entre 1635 et 1644, plus de 20 personnes sont mortes en prison pour avoir été maltraitées et torturées.

En 1660, les Pays-Bas libéraux protestent contre les mesures brutales prises par Zurich et Berne. Les cantons réformés ne changèrent pas leur position rigide; pour des raisons politiques et financières, ils voulaient unifier l'Église nationale et ne tolérer aucune Église libre. Zurich autorisa les anabaptistes à émigrer. Auparavant, ils ont été expropriés et l'argent a été versé à une caisse publique créée à cet effet.

L'Oberland zurichois était à l'époque une zone d'expansion importante pour les anabaptistes. Deux grottes sont connues pour avoir accueilli des croyants : le Hagheerenloch, au-dessus de Bauma, et le Hohlenstein, la grotte anabaptiste de l'Allmen, au-dessus de Bâretswil. Les deux sites sont isolés et accidentés. A l'époque, ils étaient difficiles d'accès.



Le Grossmünster à Zurich - point de départ de la Réforme suisse alémanique

## Bâtiments et sites historiques à Zurich

PLAN :  
PAGE 33

### 1. Grossmünster

Le Grossmünster se trouve au sud de la gare centrale de Zurich, sur la Zwingliplatz, au croisement de la Münsterstrasse et de la Kirchgasse.

Cette église est un édifice de style roman flamboyant et tardif, construit vers 1200. Le Grossmünster a été le point de départ de la Réforme suisse alémanique grâce à l'action d'Ulrich Zwingli et de son successeur Heinrich Bullinger. Bullinger, qui poursuivit la Réforme après la mort prématurée de Zwingli à la guerre, écrivit à propos des anabaptistes cette phrase remarquable : « Les gens courent après les anabaptistes comme s'ils étaient des saints vivants ». Lui aussi a durement persécuté les anabaptistes. Pendant la Réforme, les retables de la

cathédrale ont été enlevés. Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, certaines parties de l'église intérieure ont été réaménagées à plusieurs reprises.

Sur le côté ouest du Grossmünster se trouve le portail Zwingli, une porte en bronze, avec des images de l'histoire de la Réforme zurichoise d'Otto Münch (1935-39). La disposition de la description sous forme de tableau (voir tableau) correspond à celle des cases. Aucune des illustrations ne fait référence au mouvement anabaptiste !

---

## 2. Neustadtgasse

La Neustadtgasse se trouve derrière le Grossmünster.

La Kirchgasse débouche sur la Neustadtgasse. Dans cette rue habitaient le leader anabaptiste Felix Manz et sa mère. C'est là qu'ont eu lieu les premières réunions et les premiers baptêmes en janvier 1525. Le samedi soir 21 janvier 1525, Georg Blaurock et Konrad Grebel se sont réunis dans la maison de Manz, située à quelques pas du Grossmünster dans cette rue. Blaurock demanda à Grebel de le baptiser. Celui-ci exauça le souhait de Blaurock. Blaurock a ensuite baptisé les participants à la réunion. Cet événement constitue la naissance du mouvement anabaptiste.

---

## 3. Hôtel de ville

L'hôtel de ville est situé près du pont de l'hôtel de ville, au Limmatquai 58.

Le bâtiment est une construction magistrale de la fin de la Renaissance avec des éléments du début du baroque. Le bâtiment a été construit peu avant 1700. C'était le siège du grand et du petit conseil, qui y prenaient régulièrement des décisions contre les anabaptistes. Aujourd'hui, le Grand Conseil zurichois et le Conseil municipal de Zurich y siègent.

---

## 4. Pont de l'hôtel de ville (Rathausbrücke)

Le Rathausbrücke commence à la Weinplatz / Schipfe et se termine au Limmatquai.

C'est là que le jugement de Manz et Blaurock a été lu. Manz a ensuite été embarqué dans le bateau et noyé quelques mètres plus loin.



« Schipfe » à Zurich. En 2004, une plaque commémorative a été apposée ici en souvenir de la persécution des anabaptistes.

Sur la Schipfe, en face du Limmatquai, près d'une petite place avec quelques arbres, une plaque commémorative de la noyade des anabaptistes a été apposée après un culte de réconciliation au Grossmünster le 26 juin 2004. On

Armoiries de la Ville de Zürich	<b>19.</b> Bullinger et Leo Jud défendent la Réforme devant le Conseil de Zurich.	<b>20.</b> Bullinger accueille les réfugiés protestants de Locarno en 1555.	Armoiries du Conseil de l'Eglise du canton de Zurich (avec épée!).
<b>15.</b> Le pasteur protestant Jakob Kaiser de Schwarzenbach est brûlé à Schwyz en 1529.	<b>16.</b> Les réformateurs suisses : Joh. Comander à Coire, Berthold Haller à Berne, Ambrosius Blarer à Constance.	<b>17.</b> Huldr. Zwingli à Zurich, Joachim Vadian à Saint-Gall, Johannes Oekolompad à Bâle.	<b>18.</b> Mort de Zwingli à Kappel am Albis le 11 octobre 1531.
<b>11.</b> L'assistance sociale de la Réforme : du pain et de la soupe pour les pauvres.	<b>12.</b> Zwingli se rend à Berne avec le maire Röist pour la disputation de 1528.	<b>13.</b> Soupe au lait de Kappel entre réformés et catholiques en juin 1529.	<b>14.</b> Luther et Zwingli se divisent à Marbourg sur la question de la Cène, 1529.
<b>7.</b> Le messager de Zwingli, Thomas Platter, déguisé en marchand de poulets, pendant la disputation de Baden, 1526.	<b>8.</b> Zwingli en famille.	<b>9.</b> Jud, Bibliander et Zwingli travaillent à la traduction de la Bible suisse- alémanique	<b>10.</b> L'humaniste Ulrich von Hutten, réfugié sur l'île d'Ufenau, où il meurt en s'opposant à la papauté.
<b>3.</b> Zwingli prêche depuis 1519 au Grossmünster.	<b>4.</b> Le couvent d'Ittingen, près de Frauenfeld, est pris d'assaut et incendié en 1524.	<b>5.</b> Le réformé Hans Wirth, sous-bailli de Stammheim, est décapité en 1524.	<b>6.</b> La première Cène au Grossmünster après l'abolition de la messe, à Pâques 1525.
Les 3 martyrs légendaires (III <sup>e</sup> siècle) et patrons de la ville de Zurich : Felix, Regula et Exuperantius.	<b>1.</b> Zwingli, âgé de 14 ans joue de la musique.	<b>2.</b> Zwingli prêche aux mercenaires suisses en Italie avant la bataille de Marignano, 1515	L'empereur Charlemagne, fondateur présumé de la Großmünster.

Sur le côté ouest du Grossmünster se trouve le portail de Zwingli, une porte en bronze d'Otto Münch (1935-39) avec des images de l'histoire de la Réforme zurichoise. La description disposée sous forme de tableau (voir ci-dessous) correspond aux divers panneaux. Aucune image ne se réfère au mouvement anabaptiste !

peut y lire : « C'est ici, au milieu de la Limmat, que Felix Manz et cinq autres anabaptistes ont été noyés entre 1527 et 1532, depuis une plate-forme de pêche. Le dernier anabaptiste exécuté à Zurich fut Hans Landis en 1614 ».

Heinrich Bullinger, le successeur de Zwingli, écrivit en 1566 dans la Seconde Confession helvétique : « Nous ne sommes donc pas anabaptistes et n'avons absolument rien en commun avec eux ». En 2004, les L'Eglise évangélique réformée du canton de Zurich et la Conférence mennonite suisse invitent à la cérémonie de réconciliation avec les mots : « Il est temps de reconnaître et de confesser aujourd'hui ce que nous avons en commun ».

## 5. Marché neuf

Au numéro 5, Theater am Neumarkt, entre la Predigergasse et la Froschau-Gasse, se trouve la Haus zur Eintracht, un bâtiment baroque de 1742.

À cet endroit se trouvait la maison des parents de Grebel. Sur une plaque commémorative, on peut lire : « Konrad Grebel, fondateur de l'anabaptisme avec Felix Manz, a vécu dans cette maison de 1508 à 1514 et de 1520 à 1525 ».

## 6. Niederdorfstrasse

La Niederdorfstrasse est parallèle au Limmatquai.

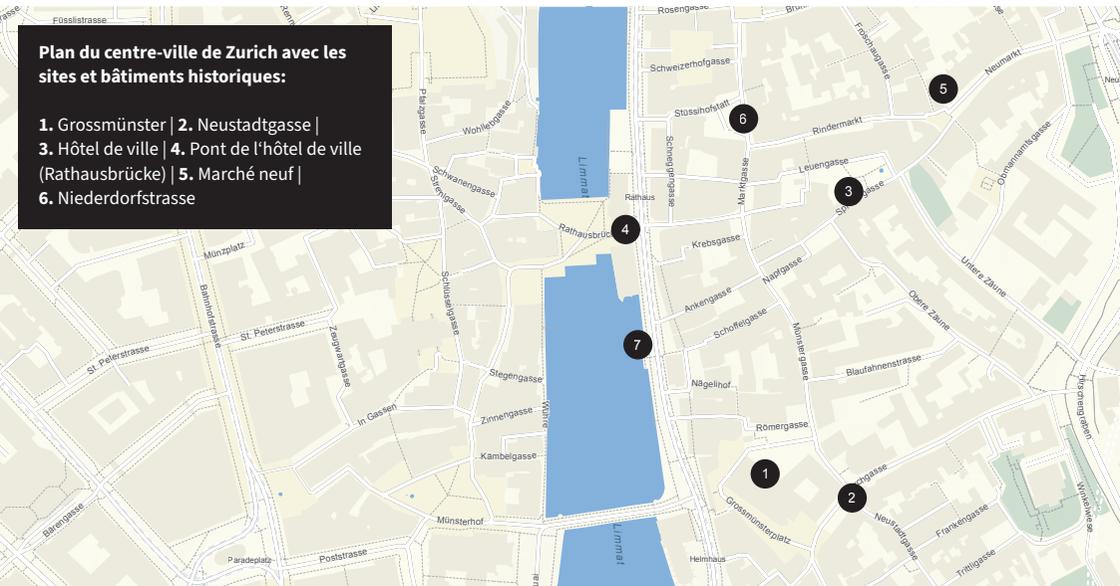
Par cette ruelle Georg Blaurock fut chassé de la ville le jour de l'exécution de Manz.

## Autres curiosités à Zurich

Par exemple le Musée national suisse, le Kunsthaus, le Fraumünster, la Wasserkirche et l'Hôtel de ville

### Plan du centre-ville de Zurich avec les sites et bâtiments historiques:

1. Grossmünster | 2. Neustadtgasse |
3. Hôtel de ville | 4. Pont de l'hôtel de ville (Rathausbrücke) | 5. Marché neuf |
6. Niederdorfstrasse



## Bâtiments et sites historiques dans la région

### 7. Zollikon

Zollikon se trouve sur la rive droite du lac de Zurich et est facilement accessible en train ou en bus depuis Zurich.

L'église de Zollikon, a connu des jours mouvementés à cause des anabaptistes, date de 1499. Aujourd'hui, cette noble banlieue de Zurich est très prisée comme lieu de résidence. La Gstadtstrasse se trouve au nord de



Le « Täuferhaus » de Zollikon où eut lieu l'une des premières assemblées anabaptistes.

la gare. En 1952, les mennonites ont apposé une plaque commémorative au numéro 23-25 de la maison avec le texte suivant : « L'idée de l'Eglise libre a été réalisée pour la première fois à Zollikon par le mouvement anabaptiste. C'est dans cette maison que s'est tenue, le 25 janvier 1525, l'une des premières assemblées ». – En fait, il s'agissait d'une maison encore plus ancienne, la maison ac-

tuelle ayant été construite en 1620. Les anabaptistes se réunissaient encore dans d'autres maisons, comme au 43 de la Rütistrasse et au 3 de la Bahnhofstrasse.

A l'époque, Zollikon était un petit village agricole. C'est là que les premières réunions du soir ont eu lieu dans différentes maisons au cours des premières semaines du mouvement anabaptiste. Le cœur de la jeune communauté battait dans ces réunions simples. Un élan spirituel a marqué le mouvement, si bien qu'à la fin de la semaine, une trentaine de personnes se sont fait baptiser.

Dans l'église de Zollikon, Blaurock a tenté de s'emparer de la chaire pour accélérer le mouvement anabaptiste et s'est battu avec le pasteur en ce dimanche matin. Mais il s'était trompé dans son duel et le sous-préfet présent réussit à rétablir le calme. Dès le lundi suivant, les serviteurs de la ville se présentèrent à Zollikon et arrêtèrent Blaurock, Manz et tous les paysans baptisés au cours des huit derniers jours, soit 27 personnes au total. Un chemin semé d'embûches, fait de persécutions et de privations, attendait maintenant les anabaptistes. Les anabaptistes arrêtés et Zwingli se disputaient sans cesse.

A Zollikon, un autre prêtre, Johannes Brötli, s'opposait aux coutumes ecclésiastiques du baptême et donnait des cours bibliques dans des maisons privées. Lui aussi était fortement lié à Manz et Blaurock. Il fut plus tard expulsé du pays. L'anabaptiste le plus important de la première



Les anabaptistes ont fait vivre des jours agités à l'église de Zollikon.

communauté de Zollikon était Jakob Hottinger, qui fut emprisonné à plusieurs reprises.

## 8. Grüningen

On monte la colline sur la route principale de Zollikon, en direction de Forch, jusqu'à Grüningen.

L'ancienne ville baillivale est située sur une colline et a conservé en grande partie son caractère médiéval. Elle a été fondée par les barons de Regensberg au début du XIII<sup>e</sup> siècle. Les maisons sont toujours disposées selon l'ancien plan de construction. Le château du bailli à Grüningen est étroitement lié à l'histoire anabaptiste. Jakob Grebel, le père de Konrad, était l'un des baillis qui exerçaient leur autorité à Grüningen. Mais ce qui est plus important, c'est que des anabaptistes ont été emprisonnés ici dès les premiers temps. En 1525, Ulrich Theck de Waldshut fut emprisonné puis expulsé. Comme toutes les « exhor-

tations » et les disputes des autorités n'ont servi à rien, tous les anabaptistes ont été invités à une diète avec les délégués du Grand et du Petit Conseil de Zurich. Le 26 décembre 1525 et le 2 janvier 1526, les débats ont eu lieu au château. Les anabaptistes ont été menacés de lourdes amendes. En mai 1527, le bailli Jörg Berger réussit à repérer une réunion anabaptiste dans une forêt près de Gossau. Quinze anabaptistes furent arrêtés et incarcérés dans la tour du château. À l'exception des leaders Heini Reimann et Jakob Falk, tous ont été libérés. Après une nouvelle diète et des interrogatoires, ils furent emmenés à Zurich durant l'été 1528 et noyés en septembre. La correspondance que les baillis ont entretenue avec le gouvernement de la ville de Zurich au sujet des anabaptistes était volumineuse. Ils se plaignaient aussi d'avoir beaucoup de peine et de travail à cause des anabaptistes.

## 9. Hinwil

Hinwil se trouve à côté de Wetzikon et Rüti. Depuis Zurich, on accède à Hinwil par l'autoroute A52 en direction Rapperswil Jona. Hinwil a sa propre sortie d'autoroute.

Ce qu'il n'a pas réussi à faire à Zollikon, Georg Blaurock l'a fait à Hinwil en étant mieux préparé. Il s'est retrouvé avec quelques fidèles le 8 octobre 1525 pour le culte ordinaire du dimanche matin. Avant que le pasteur Brennwald n'apparaisse, il est monté en chaire et a prononcé ces mots : « A qui appartient

ce lieu ? S'il est le lieu de Dieu, où l'on doit proclamer la parole de Dieu, je suis ici comme un envoyé du Père pour proclamer la parole de Dieu ». Lorsque Brennwald est entré dans l'église, il n'a pas réussi à chasser l'intrus; il a dû appeler le bailli à l'aide.

## 10. Bäretswil, grotte anabaptiste de l'Allmen

Depuis Zurich, prenez la Forchstrasse (autoroute A52) en direction de Rapperswil / Jona. Quittez l'autoroute à la sortie Otikon et prenez la direction de Bäretswil via Wetzikon / Kempten. A Bäretswil, au début du village, tournez à droite en direction de Wappenswil / Hinwil (Höhenstrasse) et suivez la route jusqu'au parking du TCS. Si vous arrivez de Hinwil, vous pouvez prendre directement la Höhenstrasse jusqu'au parking du TCS. Comme il n'y a pas de place de parking près de la grotte des Anabaptistes, il est préférable de laisser la voiture ou le bus ici et de faire le reste du chemin à pied ; environ 1,5 km, 20 minutes (à pied). Du parking, suivez la route à pied jusqu'à Wappenswil, traversez

le village de construction presque jusqu'au bout. Vous y trouverez un panneau indicateur « Täuferhöhle ». Tournez à droite dans la rue étroite, puis, après environ 700 mètres, tournez légèrement à droite et suivez le chemin de randonnée le long de la lisière de la forêt jusqu'à la grotte.

Au cours des siècles précédents, cette grotte Nagelfluhhöhle était beaucoup plus grande. Elle se terminait à l'arrière par plusieurs galeries, aujourd'hui ensevelies. Lorsque, vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, on a aménagé un restaurant d'été dans la grotte, on y a trouvé des couteaux, des fourchettes, des cuillères, des bagues, des dés à coudre, du bois travaillé, des carreaux de poêle, etc. Malheureusement, ces objets n'ont pas été conservés et il n'a pas été possible de les dater.

La tradition populaire raconte que des anabaptistes persécutés ont séjourné ici et qu'ils ont dû fuir soudainement. Pour tromper leurs poursuivants, ils auraient cloué les fers de leurs chevaux à l'envers et se seraient enfuis dans le Toggenburg.

Grotte anabaptiste près de Bäretswil



## Introduction

Le mouvement anabaptiste suisse est né avec la Réforme zurichoise. Certains dirigeants anabaptistes chassés de Zurich ont trouvé refuge sur le territoire de la Ville-État de Schaffhouse. C'est là qu'est né le « Schleitheimer Bekenntnis », encore connu aujourd'hui des mennonites et des amish. Après l'introduction de la Réforme, le Conseil a pris des mesures sévères contre les anabaptistes désobéissants, prononçant des amendes et des arrestations, jusqu'à deux condamnations à mort. Lorsque les anabaptistes continuèrent à séjourner à Schleitheim, les autorités de Schaffhouse leur interdirent de faire paître leur bétail sur l'Allmend et de récolter les champs et les arbres communaux. Il était interdit aux villageois de leur parler, de leur donner de la nourriture ou même de leur offrir un abri. Malgré cette interdiction, le curé, l'huissier et le prévôt se sont parfois solidarisés avec les anabaptistes et ont encaissé de lourdes amendes. Les anabaptistes furent chassés et émigrèrent d'abord en Moravie, puis dans le Palatinat et le Kraichgau.

## Sites historiques

---

### 1. Le chemin des anabaptistes à travers le Randen

Le chemin des anabaptistes relie les communes de Hemmental, Merishausen et Schleitheim et indique par 5 panneaux l'histoire des anabaptistes persécutés pendant plus de 100 ans dans cette région. Les anabaptistes se réunissaient dans des lieux secrets comme la « Täuferquelle » à Merishausen ou la « Chälle » à Schleitheim. Le « sentier des anabaptistes » escarpé à Hemmental témoigne du chemin emprunté par les habitants de la ville pour se rendre aux réunions. Le musée de la vallée de Schleitheim abrite l'un des rares exemplaires de la Confession de Schleitheim de 1527.

En pleines persécutions, des représentants des communautés anabaptistes de Suisse, d'Allemagne du Sud et d'Autriche se sont réunis en 1527 pour un synode anabaptiste à Schleitheim, à la périphérie du canton de Schaffhouse. Les communautés anabaptistes devaient être consolidées par les sept articles de Schleitheim adoptés à cette occasion. A l'unanimité, elles ont affirmé le caractère volontaire du baptême après repentance et conversion dans la vie, l'unité par le bannissement après trois avertissements, la cène uniquement après réconciliation et à l'unanimité,

la non-participation aux mauvaises structures, l'exemption des taxes du pasteur, la non-violence et l'opposition au serment comme blanc-seing aux autorités.

## 2. Schleithem (Chambre des anabaptistes, Chälle)

Accessible en bus 21 depuis Schaffhouse jusqu'à Schleithem Adlerstrasse. Parking près du musée Schleithemertal, Kirchgasse 8, 8226 Schleithem.

Les anabaptistes arrivaient à Schleithem par deux chemins creux – le Grund et le Chällegaben – depuis Merishausen et Hemmental. Ils y tenaient des réunions secrètes dans la « Chälle » (= gorge) de la fo-

installées dans la Chälle. Un Thomas et un Hans Peter, dit Randenhans, originaire d'Uhwiesen.

Bien avant l'introduction de la Réforme à Schaffhouse en 1529, Martin Weninger défendait déjà la doctrine évangélique à Schleithem. Le 24 février 1527, un synode s'y est tenu, au cours duquel Michael Sattler et d'autres leaders anabaptistes ont formulé la confession de foi de Schleithem. Attiré par la Réforme, Michael Sattler, prieur du couvent de Saint-Pierre en Forêt-Noire, avait épousé la béguine Margaretha et participé à la Dispute anabaptiste de Zurich en 1525. Le 21 mai 1527, il fut exécuté à Rottenburg et sa femme fut noyée dans le Neckar. L'un des quatre exemplaires de la Confession de foi de Schleithem encore disponibles dans le monde est exposé dans la salle des anabaptistes du musée de Schleithemertal. Le manuscrit le plus ancien est conservé aux Archives d'État du canton de Berne. La vie et la mort de Michel Sattler sont présentées dans le film « The radicals » ([www.affox.ch](http://www.affox.ch)).

Depuis l'automne 2004, le musée du Schleithemertal abrite une exposition permanente sur les anabaptistes.

Pour plus d'informations, contactez Willi Bächtold, téléphone : +41 52 680 13 47, e-mail : [info@museum-schleithem.ch](mailto:info@museum-schleithem.ch), [www.museum-schleithem.ch](http://www.museum-schleithem.ch) Pour le texte de la confession de foi de Schleithem et son commentaire, voir Urs B. Leu et Christian Scheidegger : Das Schleitheimer Bekenntnis 1527, Zoug : Achius 2004.



Confession de foi de Schleithem dans la salle anabaptiste du musée de Schleithemertal

rêt. Quelques anabaptistes vivaient ici dans des cabanes qui furent détruites par les autorités en 1560. Peu après, le pasteur de Schleithem signala à nouveau deux familles qui s'étaient



« Täuferstein » en signe de réconciliation pour les souffrances endurées.

### 3. Hemmental (Täuferstieg, Täuferstein)

Accessible en bus 22 depuis Schaffhouse jusqu'à 8231 Hemmental Dorfplatz. De là, on peut se rendre à pied au Täuferstein en 1 ½ heure environ, en empruntant le raide Täuferstieg. En voiture, la pierre des anabaptistes et le Zelgli peuvent être atteints par la traversée du Randen depuis Hemmental en direction de Beggingen, en haut du Randen, depuis le parking de Mäserich (début de la route goudronnée).

A l'époque de la Réforme, les anabaptistes se déplaçaient à pied le long des vallées et des fossés du Rand sans être reconnus. Ils atteignaient leurs lieux de réunion par le Täufertieg, le Grund ou le Chällegaben. Lorsque six anabaptistes de Schleithem se sont échappés de la prison anabaptiste de l'hôpital de Schaffhouse au printemps 1642, ils se sont enfuis avec leur famille.

Les fers aux pieds, ils sont montés jusqu'au Munot, puis ont traversé le Randen jusqu'à Schleithem.

Ils se sont mis en sécurité de l'autre côté de la frontière pendant la journée, jusqu'à ce qu'ils soient à nouveau arrêtés et forcés d'émigrer vers le Palatinat. En 2004, la « pierre des anabaptistes » a été érigée en haut de l'escalier.

### 4. Merishausen (chemin des anabaptistes, source des anabaptistes)

Accessible par le bus 23 depuis la gare nord de Schaffhouse jusqu'à 8232, Merishausen, Gemeindehaus. Parking sous l'église.

La source des Anabaptistes à Merishausen fournit de l'eau propre et fraîche toute l'année. Son nom pourrait indiquer des réunions secrètes et des baptêmes. Il y a un bassin protégé dans les buissons près du ruisseau. Le chemin pédestre supérieur s'appelle Täuferweg et mène directement du village à la source. Le Talweg dans la vallée de Dostental passe devant la source et mène au Randen. En cas de persécution, il pouvait servir de chemin de fuite. Comme le pasteur de Merishausen Alexander Krayner soutenait les anabaptistes, il fut destitué et remplacé en 1532 par Konrad Hainimann, un anabaptiste farouche.

Une carte de randonnée avec description et des photos sont disponibles sur [www.natour-park.ch](http://www.natour-park.ch). Pour des informations sur l'histoire et les événements, voir [www.taeuferweg.ch](http://www.taeuferweg.ch).

# LA VILLE DE BERNE

## Histoire de l'anabaptisme bernois

Les premiers anabaptistes sont apparus à Berne dès l'été 1525. C'est ce que nous apprend une lettre que Heinrich



Vue de la ville de Berne. Pas de communauté anabaptiste-mennonite de 1528 à 1959

Bullinger, un réformateur zurichois, écrit à son ami Heinrich Simler à cette époque. Dans sa lettre, Bullinger s'exprime de manière très critique. Il se montre préoccupé par la croissance des anabaptistes et craint que Simler ne soit convaincu par les anabaptistes. Une deuxième lettre confirme également l'hypothèse selon laquelle des anabaptistes sont apparus à Berne dès 1525. Cette lettre provient de Berchtold Haller, le pasteur principal de Berne encore catholique. Il a écrit cette lettre à Zwingli en décrivant la croissance de l'anabaptisme à Berne.

De plus, il craignait que Lienhard Tremp, le beau-frère de Zwingli, ne se joigne aux anabaptistes.

La propagation rapide de l'anabaptisme, à partir de Zurich, a donné du fil à retordre au clergé et au gouvernement. La transmission de la doctrine anabaptiste de voisin à voisin favorisa la propagation rapide à tel point que quelques mois après la naissance du mouvement anabaptiste à Zurich, des anabaptistes apparurent également à Berne.

La première affaire judiciaire impliquant des anabaptistes dans la région de Berne concernait une femme qui s'était fait rebaptiser à Zofingue en 1525. Les autorités de l'État n'intervenaient que lorsqu'un mouvement, comme dans ce cas l'anabaptisme, risquait de devenir dangereux pour l'État. Cela semblait être de plus en plus le cas pour la ville de Berne où les anabaptistes gagnaient visiblement du terrain. L'Église craignait cette évolution, car elle perdait ses propres fidèles, parallèlement à la croissance des anabaptistes.

En mai 1527, les autorités de la ville, toujours catholiques, les responsables de l'Église et quelques anabaptistes se sont rencontrés pour la première fois. Au total, neuf leaders anabaptistes étaient présents, dont Blaurock, qui a joué un rôle déterminant dans la naissance du mouvement anabaptiste.

## 1. Église du Saint-Esprit

L'église du Saint-Esprit se trouve à l'ouest de la gare centrale, au début de la Spitalgasse.

Là où se trouve aujourd'hui l'église du Saint-Esprit, se trouvait jusqu'en 1715 l'« Obere Spital ». A l'époque, cette maison abritait un atelier de filage qui permettait aux citoyens désobéissants d'être condamnés à la prison. « ... un atelier de filage a été installé dans l'hôpital supérieur et des personnes non instruites y ont été amenées, ainsi que de nombreux ouvriers qui y ont appris à filer ... ». Il est également question de prédicateurs de l'hôpital qui donnaient des instructions aux anabaptistes. L'hôpital supérieur servait donc aussi d'établissement d'éducation pour inciter les anabaptistes à se repentir.

## 2. Orphelinat et maison de correction

L'ancien pénitencier et orphelinat de Berne se trouvait au XVII<sup>e</sup> siècle dans la Zeughausgasse, près de l'église française

L'aile ouest de l'ancien Predigerhaus a servi de maison de correction et d'orphelinat durant la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle. Elle servait alors de camp de travail pour les condamnés. Les anabaptistes, entre autres, devaient y effectuer des travaux forcés. Les bâtiments de l'ancienne Waisenhaus

sont aujourd'hui tous démolis. L'emplacement était à l'époque la Prediger-gasse 5. Il existe de nombreux actes qui parlent des anabaptistes dans la prison, par exemple : « Frytag den 1660. 20 janvier 1660, les coministres se sont rendus à la maison d'arrêt et ont informé les anabaptistes qui s'y trouvaient... ».

Les dirigeants anabaptistes qui s'étaient rendus à Berne pour la Dispute de 1528 ont été retenus ici pendant la Dispute publique. Ce n'est que plus tard qu'ils furent autorisés à discuter avec le Conseil, mais à huis clos.

## 3. Tour du sang

L'une des dernières tours d'interrogatoire et de torture encore existantes se trouve sur l'Aar, en aval du pont de la Lorraine.



La « tour du sang » sur l'Aar à Berne

Le long de l'ar se trouvaient autrefois de redoutables tours d'interrogatoire et de torture. L'une d'entre elles était probablement la Tour du sang, qui existe encore aujourd'hui. Les interro-

gatoires de l'époque étaient en partie consignés avec précision. Il est donc possible aujourd'hui de lire dans les livres de la tour les méthodes d'interrogatoire utilisées. Hans Tschantz de Kiesen a été interrogé le 1er mai 1567 dans l'une de ces tours. Il a avoué avoir été baptisé par Niklaus Zedo. Après l'interrogatoire, il fut laissé dans la tour pendant huit jours afin de se raviser. Ensuite, il a été interrogé une nouvelle fois au Marzili, sous la torture. Il a avoué s'être trompé sur certains points et était maintenant prêt à se rendre à l'église pour prêter serment.

Cet interrogatoire de Hans Tschantz est consigné dans le livre de la tour n° 8, pages 150 et 167. D'autres anabaptistes font également été interrogés à plusieurs reprises sous la torture, jusqu'à ce qu'ils « avouent » s'être trompés dans leur foi.

#### 4. Käfigturm

La Käfigturm se trouve à l'intersection de la Bärenplatz et de la Spitalgasse.

Une première Käfigturm a été utilisée de 1256 à 1344. La tour actuelle date des années 1641-1643 et a été utilisée comme prison jusqu'en 1897. Elle constituait la deuxième porte ouest de la ville de Berne. Parmi d'autres détenus, des anabaptistes y étaient emprisonnés, interrogés et torturés.

Souvent, ils étaient enfermés dans leurs cellules dans des conditions très difficiles, avec peu de nourriture. Il est même question de la



La « Käfigturm » à Berne – autrefois une prison, aujourd'hui un centre culturel

libération d'assassins et d'autres criminels dans le seul but d'emprisonner des anabaptistes. Cela illustre une fois de plus la lutte acharnée menée par les autorités contre les anabaptistes bernois non violents.

#### 5. Kreuzgasse / Gerechtigkeitsgasse

A l'angle de la Kreuzgasse et de la Gerechtigkeitsgasse, dans la partie inférieure de la vieille ville, se trouvait le poteau de la honte et le fer du cou, où les condamnés (assassins, voleurs et anabaptistes) étaient exposés au peuple.

A côté de cela, on décrivait précisément les crimes qui étaient imputés au « condamné ». Si ce dernier devait ensuite être exécuté, le mode d'exécution était également indiqué. Les personnes enchaînées devaient subir toutes les moqueries de la part des

passants. Il arrivait même qu'on leur jette des pierres. Le croisement de ces deux rues était également considéré comme un lieu d'interrogatoire et d'exécution. C'est sans doute pour cela que ce nom a été donné, car l'injustice et le crime devaient ainsi être bannis de ce monde.

En 1529, les trois anabaptistes Seckler, Treyer et Aurow furent conduits à la Kreuzgasse, où ils devaient renier publiquement leur foi anabaptiste. Mais ils restèrent fidèles à leur foi et furent plus tard noyés dans l'Aar près du pont Untertorbrücke. Ils ont ainsi fait partie des premiers martyrs anabaptistes à Berne.

## 6. Fontaine du messager

La fontaine du messager se trouve près du pont Untertorbrücke, au bas de la vieille ville.

Une légende raconte que lors de l'exécution du chef anabaptiste Hans Haslibacher, originaire de Haslenbach à Sumiswald, l'eau de la fontaine aurait pris une couleur rouge sang. La tête de Haslibacher aurait également sauté dans son chapeau en riant et le soleil aurait pris une couleur rouge sang. Tout cela aurait été prédit par Haslibacher avant sa décapitation.

Cette légende est encore aujourd'hui reprise dans la chanson Haslibacher. Les communautés américaines aux Etats-Unis chantent encore ce chant lors de leurs services religieux de plusieurs heures.

## 7. Le vieux port de Berne

Autrefois, le vieux port de Berne était situé entre le seuil de l'Aar près du quartier de la Matte et le pont Untertorbrücke.

L'Aar à Berne avait plusieurs fonctions. D'une part, elle servait de voie de transport pour les marchandises. Mais on chargeait aussi des anabaptistes sur des bateaux pour les faire sortir du pays. Les destinations de ces embarquements forcés étaient l'Alsace, le Palatinat et surtout les Pays-Bas, où ils pouvaient pratiquer leur foi anabaptiste sans être persécutés. L'emplacement du débarcadère de l'époque se trouve dans le quartier de la Matte, selon le plan actuel de la ville.

D'autre part, des exécutions par noyade ont également eu lieu dans l'Aar. Les spectateurs pouvaient suivre les exécutions et les expulsions depuis l'ancien port situé près du seuil de



La fontaine du messager près du pont Untertorbrücke

l'Aar dans la Aarestrasse et depuis la Münsterplattform. Les autorités tentaient ainsi de dissuader les citoyens curieux de tuer des anabaptistes.



La cathédrale de Berne

## 8. Cathédrale

La cathédrale de Berne est l'œuvre principale du gothique tardif suisse, dont la construction a débuté en 1421. Il était prévu que la moitié des habitants de Berne puissent célébrer le culte ensemble. Pendant plusieurs siècles, la cathédrale a fait l'objet de travaux. Ce n'est qu'entre 1889 et 1893 que la tour est passée de 61 à 100 mètres. La tour peut être escaladée. La plus grande cloche de Suisse, qui pèse dix tonnes, est suspendue dans la tour de la cathédrale. La plus ancienne cloche, la « Silberglocke », a été fondue avant 1300. La cathédrale a été construite à l'origine en grès naturel, mais comme ce matériau est sensible à la température, on a utilisé de plus en plus de pierres. Les vitraux du chœur datent de 1441 et les stalles de 1523. Parmi les sept maîtres d'œuvre de la cathédrale, Erhard Kűng est le

plus connu. Il a réalisé en 1495, entre autres, le « Jugement dernier » au-dessus du portail principal sur la façade ouest. Il s'agit de l'exemple le plus tardif du tribunal universel médiéval. À cette époque, les citoyens ne savaient pas encore lire, alors on a créé de telles images en bois, en pierre et en verre pour transmettre le message de l'Église aux peuples.

En janvier 1528, le gouvernement de Berne a discuté de la question de savoir si la ville devait se rallier à la foi catholique ou réformée. Plus tard, un débat eut lieu entre Zwingli et huit anabaptistes. L'un d'entre eux a avoué son erreur et a renié sa foi anabaptiste. Les sept autres (dont Georg Blaurock) furent expulsés de Berne. Trois d'entre eux revinrent sans autorisation et furent condamnés à mort.

Le 10 avril 2005, la direction de l'Église réformée de Berne a invité les communautés anabaptistes à un culte de communion à la cathédrale. Au même moment, une conférence de réconciliation a eu lieu aux États-Unis, au cours de laquelle les réformés suisses ont à nouveau demandé pardon pour l'injustice historique.

« La réconciliation est dans l'air ». C'est ainsi que le célèbre auteur mennonite John Ruth a résumé, à la mi-avril 2005, lors d'une conférence à New Holland, dans l'État américain de Pennsylvanie, ce que certains anabaptistes et réformés ressentent après 480 ans de séparation. Les invités suisses et des pasteurs réformés ont, à cette occasion, exprimé ce qui les lie aux anabaptistes.

## 9. Hôtel de ville

Ce bâtiment situé au bas de la Rathausgasse, avec son escalier extérieur à double volée, est l'un des plus beaux édifices gothiques profanes de Suisse.

Il a été construit entre 1406 et 1416. Après plusieurs transformations, la façade et le hall ont été restaurés dans leur état d'origine en 1940/42. L'hôtel de ville était et est encore aujourd'hui le siège du gouvernement et du parlement bernois. A l'époque des persécutions anabaptistes, il jouait un rôle central, car c'est ici que de nombreuses questions anabaptistes étaient discutées et débattues, que des mandats et des ordonnances étaient édictés et que des décisions étaient prises concernant le sort des anabaptistes.

C'est notamment à l'Hôtel de Ville que se sont déroulées la Dispute anabaptiste-catholique de 1527 et la Disputation anabaptiste-réformée du 22 janvier 1528 entre les anabaptistes et Zwingli, qui s'est soldée par l'expulsion des anabaptistes du territoire bernois.

## 10. Des excuses 350 ans après

Le directeur de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques du canton de Berne, Christoph Neuhaus, lors de la « Nuit des religions » à Berne le 11 novembre 2017, a demandé pardon aux anabaptistes au nom du canton de Berne. Il l'a fait pour les persécutions et les expulsions dont les anabaptistes ont souffert dans le passé. C'était dans le

même bâtiment où la condamnation des anabaptistes a été ratifiée il y a 350 jusqu'à 490 ans.

« Nous, les sept conseillers d'Etat, faisons chaque jour de notre mieux pour la population de notre canton, et pourtant nous prenons parfois des décisions qui se révèlent être des erreurs », a déclaré le conseiller d'Etat Neuhaus, en constatant sur la base de nombreux exemples de la Bible jusqu'à nos jours comment l'homme perd son innocence dès qu'il s'implique et prend ses responsabilités. « Plus le fleuve coule dans l'histoire de l'humanité, plus l'eau pure de la source se mélange avec le sable, les pierres et les débris ». Neuhaus poursuit : « Comment pourrions-nous vivre, vous et moi, s'il n'y avait pas la demande de pardon ? Comme nous l'enseignent le



Hôtel de ville de Berne : siège du gouvernement depuis 1414.  
1528-1743 : lieu de condamnation. 2017 : lieu du pardon.

« Notre Père », je vous demande ce soir – en tant que directeur de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques du canton de Berne, mais aussi en tant qu'être hu-

main – de pardonner tout ce qui a été fait aux anabaptistes dans notre canton. Personne ne peut revenir sur ce qui a été fait. Mais nous pouvons voir ce qui s’est passé. Nous pouvons l’accepter au lieu de le refouler. Le reconnaître comme notre histoire commune au lieu de nous en séparer ». Le thème de la réunion était : « Le temps de la persécution – le temps de la réconciliation – le temps de la paix ».

---

### 11. Marzili

Le quartier du Marzili et les bains publics du même nom se trouvent sous le Palais fédéral, au bord de l’Aar.

On dit que le Marzili et ses environs abritaient autrefois plusieurs tours de torture. Celles-ci étaient considérées comme des prisons et des tours de torture. L’Aar près du Marzili servait également de lieu d’exécution, comme par exemple le pont Unterbrücke. On pense que les premiers martyrs anabaptistes y ont été noyés.

Le 7 janvier 1569, après plusieurs interrogatoires, un anabaptiste extrêmement ferme, Melchior Aeberli, a été conduit au Marzili pour y être ramené à la « raison » par la torture. Cependant, même après avoir été relevé plusieurs fois, il ne montra aucun intérêt à renoncer à sa foi anabaptiste. Chaque fois qu’il a été relevé, il a affirmé qu’il voulait redevenir fidèle à l’Eglise d’Etat. Cependant, dès qu’il se retrouvait sur le sol, il niait avoir fait une telle déclaration. Ce n’est que lorsqu’il a été relevé avec un poids de



Le quartier du Marzili se trouve sous le Palais fédéral, au bord de l’Aar.

plus de 75 livres qu’il a accepté de renier sa foi anabaptiste et de retourner à l’Eglise officielle.

---

### 12. Zeughausgasse

L’actuelle communauté mennonite de Berne a été officiellement fondée en 1959 au numéro 39 de la Zeughausgasse. Depuis l’expulsion des anabaptistes en 1528, ils n’avaient plus de lieu de réunion officiel en ville de Berne. Actuellement, la Freie Evangelische Gemeinde, Berne (FEG) se réunit dans cette maison.

---

### 13. Parcours interactif sur l’histoire anabaptiste à Berne

Au cours de ce circuit d’environ deux heures, vous vous plongerez dans l’histoire des anabaptistes à travers des stations passionnantes, présentées de manière instructive et ludique. L’histoire n’est pas seulement racontée, mais vécue de manière interactive avec, dans tous les sens, une ex-

périence pour les jeunes et les moins jeunes qui enthousiasmera toutes les familles. Le départ est donné à la cathédrale de Berne. Les lieux des autres postes ne seront pas communiqués.

Vous trouverez toutes les informations sur les heures d'ouverture, les documents de départ et des informations de fond sur le site [www.stationenweg-bern.ch](http://www.stationenweg-bern.ch).

## Autres curiosités à Berne

La Vieille Ville, la Place fédérale avec le Palais fédéral, la Roseraie (ROSENGARTEN), la Zytglogge, la Fosse aux ours, le parc animalier Dählhölzli, le Centre Paul Klee, l'Église française, le Kornhaus, le Gurten avec vue panoramique sont autant de lieux qui méritent un détour.

Informations : [www.bern.com](http://www.bern.com)



# RÉGION DE L'EMMENTAL

## Introduction

L'Emmental est un paysage parsemé de « fossés », de petites et grandes vallées. Des forêts de sapins sombres, des prairies verdoyantes et des ruisseaux bouillonnants invitent à la randonnée. Les villages dispersés et les fermes isolées sont typiques et ont une influence sur le caractère de l'Emmental. L'artisanat et la paysannerie sont encore enracinés ici. On y trouve des fromageries de village où est fabriqué le célèbre fromage d'Emmental. De nombreux villages possèdent de jolies églises que nous avons mentionnées dans le cadre de la persécution anabaptiste.



L'Emmental, un paysage parsemé de « fossés »

Dans l'Emmental, il y a plus de deux douzaines de ponts en bois qui ont permis d'ouvrir la région. Autrefois, il s'agissait d'une région difficile à traverser, que l'on évitait autant que possible.

## Sites historiques CARTE : PAGE 53

### 1. La communauté anabaptiste d'Emmental (mennonite)

Kehrstrasse 12, Langnau.

La communauté anabaptiste d'Emmental est la plus ancienne communauté anabaptiste encore existante.

Au début, au XVI<sup>e</sup> siècle et jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les anabaptistes devaient se réunir en cachette. Ce n'est qu'après l'inscription de la liberté de croyance dans la révision de la Constitution fédérale de 1874 que les croyants ont pu se réunir librement dans les fermes. De cette époque, nous connaissons pas moins que 38 lieux de réunion.

La maison communautaire de Kehr n'a été construite qu'en 1888. La nouvelle salle de culte a été inaugurée en 1982.

### 2. Hauetershaus

Hauetershaus 710, Gohl. La ferme se trouve sur la route de Langnau – Bärau, en direction de Gohl-Lüdenalp.

La ferme Hauetershaus à Gohl accueillait autrefois les réunions de la communauté des anciens habitants de Langnau. La ferme comprend une petite scierie simple, située au bord de la route.

### 3. Bowil Aebnit

A Bowil, sur la route entre Grosshöchstetten et Signau, suivez le panneau Bowil-Dorf / Chuderhüsi. Juste après le passage supérieur de la ligne de chemin de fer, un chemin forestier monte raide à droite vers Aebnit. La chapelle se trouve près de la première ferme à gauche.

La maison communautaire Aebnit a également été construite à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Pendant de nombreuses années, en plus des services religieux, qui étaient toujours dirigés par la paroisse « Alttäufer Emmental », il y avait aussi une grande école du dimanche avec jusqu'à 100 enfants des environs. Un chœur mixte Aebnit y a chanté pendant des années .

Jusqu'à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, le nombre de fidèles et l'école du dimanche ont constamment diminué. En 1990, un nouveau travail de jeunesse a été mis en place et aujourd'hui, un culte spécifique avec école du dimanche a lieu trois dimanches par mois.

### 4. Friedersmatt Bowil

Friedersmatt se trouve au sud du village de Bowil.

Friedersmatt a été l'un des premiers lieux de rassemblement des anabaptistes dans la vallée de l'Emme. C'est là que se sont réunis les anciens de l'église en 1693. Jakob Amman a maintenu ses opinions strictes sur les questions pratiques de l'église, ce qui a entraîné une scission de l'église qui s'est

étendue jusqu'en Alsace et dans la Pfalz. On ne sait pas dans quelle maison se tenaient les réunions. Les Amish, comme on les appelait alors, rejetèrent plus tard la mode des boutons,



Cachette anabaptiste, ferme Hinterhütten à Trub

très voyante à l'époque, selon laquelle un chrétien ne devait porter que des vêtements avec des agrafes et des œillets. A partir de 1720, la plupart des Amish ou « Häftler » émigrèrent en Pennsylvanie.

### 5. Cachette anabaptiste Fankhaus

A Hinter Hütten, à Trub. De Langnau à Trubschachen, là à gauche direction Trub, avant Trub direction Fankhaus. Sur le chemin de Fankhaus, tournez à gauche dans le Hüttengraben. Le chemin longe le ruisseau sur la gauche et traverse la forêt. Après 1,2 km, au niveau du panneau indicateur, prenez la petite route escarpée à gauche. Vous arrivez alors directement à la ferme Hinterhütten. En bus, continuez sur 500 m jusqu'à un petit pont et une aire de retournement. De là, montez à pied le chemin escarpé à gauche à travers

le talus forestier jusqu'à la prairie et revenez par la plaine en passant devant une ferme à gauche du chemin jusqu'à la ferme Hinterhütten. Marche de 10 minutes (signalée).

La ferme « Hinter Hütten » est habitée depuis des siècles par la famille Fankhauser. Les chiffres 1608 sont gravés de manière maladroite sur la poutre au-dessus de la porte d'entrée ; c'est l'année de construction de la ferme. C'est dans cette ferme que se trouve la seule cachette anabaptiste de l'Emmental. De nombreux refuges similaires ont été détruits lors de transformations.

Le père de l'actuel propriétaire de la ferme, Hans Fankhauser, avait l'habitude de raconter l'anecdote suivante : « Voici ce qui a été transmis de génération en génération : Lorsque les chasseurs d'anabaptistes allaient chercher les anabaptistes pour les interroger, ceux-ci se précipitaient vers le fenil en passant par l'entrée de la grange. Ils disparaissaient ensuite comme par enchantement. Bien que les chasseurs aient fouillé toute la maison, ils ne les trouvèrent nulle part. Il leur vint alors à l'esprit de cacher un de leurs hommes dans le grenier à foin pour voir où l'anabaptiste se réfugierait. Alors que l'anabaptiste revenait en courant vers l'entrée du grenier à foin, le poursuivant caché a vu l'homme sauter sur une planche qui se balançait et qui l'a fait basculer dans une petite cachette. Ainsi, le poursuivi était caché en toute sécurité et personne ne pouvait le trouver ».



Château de Trachselwald – autrefois une prison pour anabaptistes

Les habitants actuels de la ferme Hinterhütten, Simon et Regula Fankhauser-Jungi, ont élaboré une exposition complète autour de la cachette des anabaptistes.

Pour la visite de l'exposition, les visites guidées et l'offre culinaire, nous vous prions de vous inscrire : Famille Fankhauser, « Hinter Hütten », CH-3557 Fankhaus / Trub, Téléphone : +41 34 495 54 14, e-mail : taeuferverteck@bluewin.ch. Site internet : www.taeuferverteck.ch

## 6. Château de Trachselwald

Adresse : Schloss 8, Trachselwald. En venant de Burgdorf ou Langnau, tournez à Ramsei, direction Sumiswald, Trachselwald se trouve à côté de Sumiswald.

Le château a été agrandi et reconstruit au fil des siècles. La partie la plus ancienne, avec le donjon, date du XII<sup>e</sup> siècle. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, le château a subi d'importantes transformations qui lui ont donné son aspect actuel.

De nombreux criminels, mais aussi de nombreux voleurs, ont été incarcérés dans le donjon avant d'être transférés à Berne. L'un des plus connus était le martyr anabaptiste Hans Haslibacher. Le célèbre leader paysan Niklaus Leuenberger a également été emprisonné ici en 1653. Les cellules de la prison sont encore visibles.

Depuis 2021, le château accueille l'exposition permanente « Chemins vers la liberté ». Celle-ci offre un aperçu de la vie et de la foi des anabaptistes de l'Emmental, qui sont entrés en conflit avec l'Église et l'État à cause de leurs convictions. L'exposition aborde des thèmes tels que la persécution et l'oppression, mais aussi la réconciliation et le pardon. Elle invite les visiteurs à réfléchir à la vie et à la foi à notre époque.

Plus d'informations sur l'exposition: [www.wege-zur-freiheit.ch](http://www.wege-zur-freiheit.ch)

## 7. Église de Trachselwald

L'église a été construite au XVI<sup>e</sup> siècle. Lors de la transformation de l'église à l'époque, des sommes considérables ont été investies provenant de la vente aux enchères des fermes confisquées aux anabaptistes et des amendes qui leurs avaient été infligées.

## 8. Haslenbach

En venant de Trachselwald par Grünen direction Wasen à droite, passer le passage à niveau, (centre sportif Forum), à gauche direction Heimisbach, avant

le Spittelweiher choisir la petite route à gauche (panneau blanc, Wasen, Kleingegg. « Interdiction de circuler – service de desserte autorisé »). Après un petit vallon, vous trouverez Haslenbach, un groupe de maisons dans le style typique de l'Emmental. La maison Haslebacher se trouve à gauche de la route. Il est possible de s'y rendre en voiture ou en bus.

C'est là que vivait Hans Haslibacher, le dernier martyr anabaptiste que le gouvernement de Berne fit exécuter en 1571. Avant d'être emprisonné, il a été condamné à de lourdes amendes parce qu'il était un prédicateur anabaptiste. Il est probable que tous



La maison Haslibacher aujourd'hui - construite en 1893

ses biens aient été confisqués. Dans l'Ausbund, le chant n° 140, avec ses 32 strophes, raconte en détail sa vie et sa mort.

Les descendants de ce martyr anabaptiste vivent encore dans la belle ferme cossue. Sous la tonnelle,

les Haslebacher ont apposé une simple plaque de bois à la mémoire du martyr. L'imposante maison actuelle a été construite en 1893.

Visites guidées et visite de la salle d'exposition pour les groupes, après accord de la famille Haslebacher. [info@haslebacher-hof.ch](mailto:info@haslebacher-hof.ch).



Vue de la Moosegg sur les collines de l'Obereimmental et les Alpes bernoises

---

## 9. Lüderenalp

3457 Sumiswald

Depuis Langnau, on arrive à la Lüderenalp en passant par le Gohlgraben. De là, on a une belle vue lointaine sur les collines de l'Emmental ainsi que, derrière, sur les Alpes bernoises. Une carte panoramique est disponible au restaurant. Depuis la Lüderenalp, vous pouvez ensuite continuer en direction de Wasen, Sumiswald et Trachselwald.

---

## 10. Heimiswilgraben

En venant de Langnau, bifurquez à droite avant Burgdorf en direction de Heimiswil – Lueg, ou de Weier i.E. en direction d'Affoltern – Lueg – Heimiswil.

Historique : Le village de Heimiswil, parsemé de nombreuses fermes isolées, avec son Heimiswilgraben était également appelé « Täufergraben » (fossé des anabaptistes) jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, car les anabaptistes y étaient très nombreux.

L'enseignant anabaptiste Hans Reist y habitait également. Il s'est opposé à Jakob Amman sur la question des bans. Sa ferme a été vendue aux enchères et ses biens ont été confisqués. La maison de Reist n'existe plus.

---

## 11. Kemmeriboden

6197 Schangnau

De Langnau – Trubschachen – Wiggen – Marbach – Schangnau – Kemmeriboden. Au pied des deux montagnes Schratzenfluh et Hohgant, (Furgge) se trouve le restaurant Kemmeriboden-Bad.

C'est dans cet environnement que vivaient les personnages du roman « Die Furgge » de l'autrice suisse Katharina Zimmermann. De nombreux sentiers de randonnée mènent dans les environs et dans la région de montagnes.

---

## 12. Moosegg / Waldhäusern

3543 Emmenmatt. De Grosshöchstetten – Biglen – Arni à Moosegg et Waldhäusern.

Depuis là, vous avez une belle vue sur les collines de l'Oberemmental ainsi que sur les Alpes bernoises. Une carte panoramique des environs est disponible dans les deux restaurants Moosegg et Waldhäusern.

### Autres curiosités dans l'Emmental

**Kambly**, Fabrication suisse de biscuits fins dans l'Emmental, dégustation de plus de 100 variétés de biscuits, Mühlestrasse 8, 3555 Trubschachen

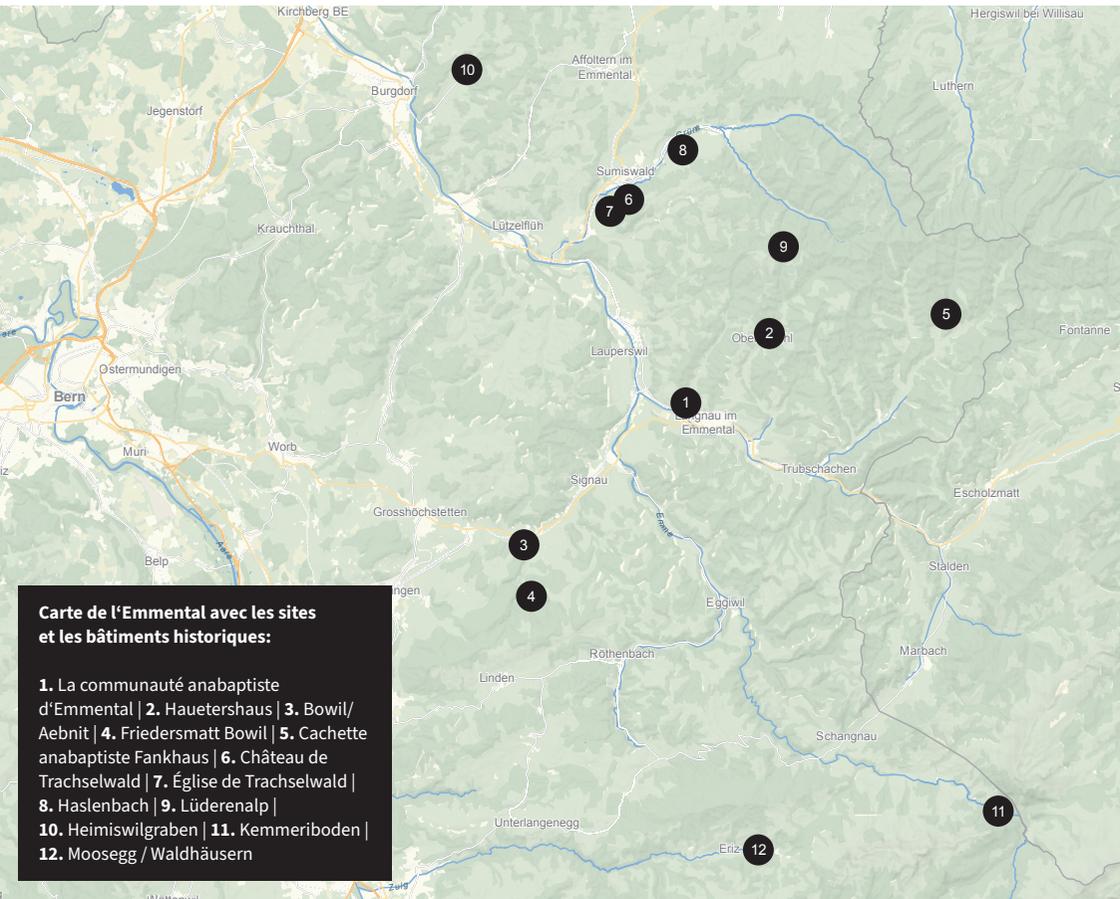
La **fromagerie de démonstration** de l'Emmental, 3416 Affoltern i.E.

Le musée local **Chüechlihaus**, 3550 Langnau, construit en 1530, se trouve sur la place devant l'église.

**L'église de Würzbrunnen**, 3538 Röthenbach. Construite en 1495, de Bowil en direction de Chuderhüsi, après le restaurant Chuderhüsi, environ 2 km en direction de Röthenbach.

A Chuderhüsi, 3538 Röthenbach, il y a une **tour d'observation** avec une vue panoramique impressionnante, à environ 15 min. à pied du restaurant.

Infos sur [www.emmental.ch](http://www.emmental.ch)



#### Carte de l'Emmental avec les sites et les bâtiments historiques:

1. La communauté anabaptiste d'Emmental | 2. Hauetershaus | 3. Bowil/Aebnit | 4. Friedersmatt Bowil | 5. Cachette anabaptiste Fankhaus | 6. Château de Trachselwald | 7. Église de Trachselwald | 8. Haslenbach | 9. Lüderenalp | 10. Heimiswilgraben | 11. Kemmeriboden | 12. Moosegg / Waldhäusern

# RÉGION DE SCHWARZENBURG

Le village de Schwarzenburg est situé au sud-ouest de Berne, dans le triangle formé par les villes de Berne/Thoune/Fribourg. Il est facilement accessible en voiture ou en train de banlieue depuis Berne.

Le Schwarzenburgerland, région encombrée et isolée avec ses fermes isolées, offrait aux anabaptistes d'aussi bons refuges que la vallée de l'Emmen et le Jura. Cette région isolée a longtemps été sous domination mixte. Tour à tour, un bailli de Berne, puis de Fribourg, s'installèrent au château. La réformation n'y a été admise qu'avec réticence.

Malgré les emprisonnements, les confiscations et les expulsions, de nouvelles familles anabaptistes se sont succédé dans ces fermes. L'anabaptisme semble s'être répandu comme un mouvement populaire indigène qui s'opposait au bailli et au gouvernement. Les pasteurs avaient également du mal avec les paysans anabaptistes, car ils ne participaient pas à la Cène et préféraient cultiver leur foi au sein de leur communauté.

Mais il semble qu'il n'y ait pas eu de centre à proprement parler, sans doute en raison de la persécution persistante.

Dans les années 1581-1652, on constate une première apparition soudaine, sans qu'aucune cause

précise ne soit identifiée. Dès 1646, l'exode a commencé. Les émigrés s'installent en Alsace et dans le Palatinat, mais gardent des liens avec leur pays d'origine grâce à de nombreux échanges. Dans la période 1652-1692, l'anabaptisme s'était répandu dans toute la région.

Dans les années 1693, les anabaptistes de la région de Schwarzenburg semblent également avoir été touchés par la scission entre amish et réistes, sans toutefois laisser de traces correspondantes dans les documents. L'attitude plus stricte et intransigeante des Amish a plutôt poussé à l'émigration. Celle-ci a atteint son apogée avec l'émigration de 1737 vers l'Amérique.

Les anabaptistes restés au pays étaient plus conformistes, mais continuaient à s'opposer aux autorités. Après 1750, la persécution des anabaptistes commença à s'estomper à Schwarzenburg. Les traces des anabaptistes disparurent lentement à la même époque et finirent par ne plus être visibles.

Informations touristiques :  
[www.schwarzenburgerland.ch](http://www.schwarzenburgerland.ch)

## 1. Schwarzenegg

Le village de Schwarzenegg est situé entre l'Emmental et l'Oberland bernois, sur la route de Thouné – Steffisburg – Schallenberg.

L'église réformée de Schwarzenegg / BE a été construite en 1693 avec l'argent des anabaptistes. Selon l'ordre juridique de l'époque, la propriété d'un contrevenant revenait à l'Etat. Comme les anabaptistes étaient des « criminels », leurs biens tombaient également dans le domaine public, mais selon une procédure ordonnée. Ils pouvaient être récupérés dans certaines circonstances, mais comme les anabaptistes émigrés ne réclamaient presque plus rien, un capital considérable s'est accumulé.

En règle générale, la « Chambre anabaptiste » de la Commission pour les questions anabaptistes attribuait ce capital aux paroisses des villages d'origine des fautifs, où il était utilisé à des fins ecclésiastiques, scolaires et caritatives. En 1693, ces fonds ont également été utilisés pour la construction de l'église réformée de Schwarzenegg (extrait de la brochure : 300 Jahre Kirche Schwarzenegg, 1993). On y lit : « Les familles anabaptistes qui ont émigré de notre région en 1693 ont payé un total de 1495 livres d'amendes cette année-là. »

A l'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire en 1993, l'église réformée a souhaité

qu'une représentation des mennonites participe au jubilé. Isaac Gerber, en tant que représentant des mennonites, a commencé son discours par le verset biblique de 1 Corinthiens 3.11 : « Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ. » Il a mentionné que les mennonites étaient impliqués dans le jubilé dans la mesure où l'église réformée de Schwarzenegg a été construite à partir de biens anabaptistes.



L'église de Schwarzenegg construite en 1693

Les anabaptistes n'ont cependant pas de désir de vengeance et ne revendiquent pas de paiements de réparation. De plus, la collaboration avec l'Eglise réformée est bonne et les deux parties ont le même fondement : Jésus-Christ.

## 2. Thoune

Thoune, ville des Alpes, se trouve à l'extrémité Ouest du lac de Thoune, à l'entrée de l'Oberland bernois. Thoune est facilement accessible en train et en voiture.

Entre 1530 et 1800, de nombreux anabaptistes ont vécu à Thoune et dans ses environs. Les recherches montrent qu'en plus de différents endroits au sud de la vallée du Simmental, Steffisburg, Oberdiessbach, le Kurzenberg près de Linden et Sigriswil étaient des plaques tournantes pour les activistes anabaptistes. Au château de Thoune, des anabaptistes ont été emprisonnés très tôt déjà, parmi lesquels des membres des familles Brönnimann et Joder.

### Autres curiosités à Thoune

Le château de Thoune et la vieille ville, le lac de Thoune, une croisière sur le lac de Thoune.

## 3. Oberhofen

Depuis Thoune, longez la rive nord du lac de Thoune jusqu'à Oberhofen. Facilement accessible en voiture sur la route principale, en bus ou en bateau.

Jakob Amman d'Erlenbach im Simmental, fondateur des Amish, a vécu plusieurs années comme tailleur à Oberhofen. Vers 1679, il se rallie à l'anabaptisme. Avant même que cela ne soit connu, il vend sa maison à Oberhofen-Dorf à son frère cadet Ulrich, également tailleur de profession. En



Beaucoup d'anabaptistes vivaient à Thoune entre 1530 et 1800.

1680, le bailli d'Oberhofen écrit au tribunal (Chorgereicht) de Berne au sujet de Jacob Amman d'Erlenbach : « Il s'est laissé contaminer par la secte anabaptiste ». On lui répond qu'il « doit l'examiner et l'instruire à nouveau, l'expulser s'il s'obstine ... ». Mais il n'en sera rien. Par la suite, Amman entre dans la clandestinité et se rend dans la plaine du Rhin en Alsace, à Heidolsheim, puis à Sainte-Marie-aux-Mines (Markirch).

Les anabaptistes d'Oberhofen sont attestés à partir de 1700 pour les décennies et les siècles suivants, notamment dans le canton de Neuchâtel (sous domination prussienne), dans l'Évêché de Bâle (territoire du Prince-Évêque de Bâle), en Alsace, dans la région de Montbéliard, dans la région bâloise, et surtout en Amérique du Nord. Conclusion : pour l'histoire de l'anabaptisme amish (avec plus de 200'000 membres dans le monde),

Hilterfingen-Oberhofen a une valeur centrale. Mais ces liens n'étaient pas du tout connus jusqu'à récemment, selon les recherches récentes de Hanspeter Jecker.

#### 4. Erlenbach

Pour atteindre le Simmental, il faut prendre l'autoroute A6 de Thoune en direction de Spiez, puis tourner avant Spiez en direction de Zweisimmen. On continue ensuite sur une route principale dans la vallée jusqu'au village d'Erlenbach.

C'est à Erlenbach que naquit Jakob Amman qui fut à l'origine de la séparation des anabaptistes. En 1644, Jakob Ammann, fils de Michael Ammann et Anna Rupp de Weiler Thal, a

été baptisé dans l'église d'Erlenbach. Avant 1662, la famille Amman déménagea à Oberhofen.

#### Autres curiosités à Erlenbach

Les fresques restaurées de l'église d'Erlenbach valent particulièrement le coup d'œil. Randonnée dans le Simmental. Excursion sur le Stockhorn.

Infos sur [www.lenk.ch](http://www.lenk.ch)

Paysage de montagne enchanteur à Sigriswil, dans l'Oberland bernois



# RÉGION DU JURA

## Historique de l'anabaptisme dans le Jura

De nombreuses familles anabaptistes n'ont pu échapper à la persécution qu'en prenant la fuite. Dès le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, les premiers anabaptistes se sont installés dans l'ancien Évêché de Bâle. Une forte poussée d'immigration n'a cependant eu lieu qu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Au début, les anabaptistes pouvaient louer des métairies sur les hauteurs du Jura. La vie dans ces fermes, qui se situaient généralement à plus de 1000 m d'altitude, n'était pas facile.



Un paysage typique du Jura

Mais les anabaptistes se révélèrent être de bons paysans, défrichèrent les terres et pratiquèrent, en plus de l'élevage, l'agriculture sur des sols maigres et caillouteux. Vers 1730, cinq communes politiques du Jura protestèrent

énergiquement auprès du Prince-Évêque. Elles demandèrent que ces anabaptistes soient à nouveau expulsés. Non seulement leur croyance différente les inquiétait, mais ils craignaient surtout une concurrence économique. Mais le Prince-Évêque et les propriétaires terriens des domaines n'ont pas accepté de renvoyer ces gens travailleurs, principalement pour des raisons économiques.

La peur d'être à nouveau persécutés a conduit les anabaptistes à se rassembler dans des endroits cachés, comme des grottes ou des fossés, et à différentes heures, principalement la nuit. Plus tard, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, ils se réunissaient dans des fermes progressivement rendues habitables mais isolées. Ils y ouvrent ensuite (fin du XVIII<sup>e</sup> siècle) des écoles privées et décident de construire des chapelles avec salles de classe et abris pour les chevaux, comme à Moron en 1892 ou à Jeanguisboden en 1900. A partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle, ils s'installent aussi dans les villages voisins. D'anciens ateliers ou des locaux commerciaux abandonnés sont ainsi transformés en lieux de culte.

---

### 1. Chapelle de Jeanguisboden

Adresse : 2720 Le Jean Gui. Accès depuis Sonceboz, à Corgémont : avant le restaurant de l'Etoile, tourner à droite, dans la forêt, après environ 2,75 km, tourner à droite en direction du Jeanguisboden.

Accès depuis Tramelan : au début du bas du village, après le magasin de meubles Geiser et le magasin-dépôt de vins, prendre le petit chemin à gauche jusqu'à La Tanne, puis tourner à droite vers le Jeanguisboden. Environ 200 m avant la chapelle, l'école se trouve sur la gauche.

Accessible aux cars uniquement depuis Tavannes. Depuis la sortie du village (direction col du Pierre-Pertuis) dans le virage serré à gauche, tourner à droite, en direction de La Tanne.

La chapelle de la communauté du Sonnenberg a été construite en 1900 avec des salles de classe au rez-de-chaussée qui ne sont plus utilisées comme telles aujourd'hui.

---

### 2. Archives de la Conférence Mennonite Suisse

Les archives de la Conférence Mennonites de Suisse se trouvent au sous-sol de la chapelle de Jeanguisboden. De nombreux documents relatifs à l'histoire anabaptiste y sont conservés et parfois exposés. Entre autres, plusieurs bibles de Froschauer (la plus ancienne date de

1534), quelques martyrologues, d'anciens livres de cantiques (Ausbund) et des arbres généalogiques de noms de famille anabaptistes connus.

Les archives ne peuvent être visitées qu'avec un guide. Coût : CHF 5.00 par personne. Adresse de contact : Michel Ummel Tél.+41 32 487 64 33 E-mail : mmummel@bluewin.ch



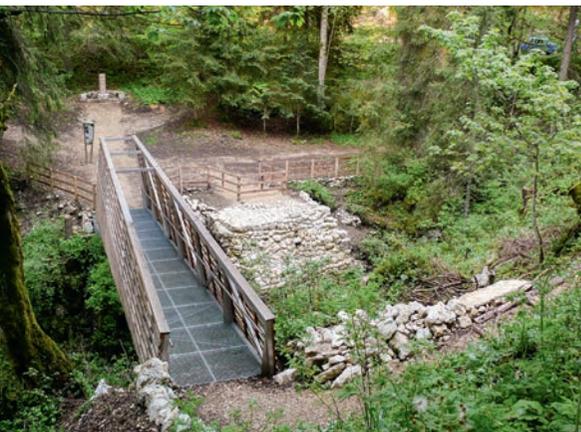
A gauche sur la photo, la chapelle de Jeanguisboden, qui abrite également les archives de la Conférence Mennonite Suisse

---

### 3. Le Pont des Anabaptistes

De Bienne à Sonceboz, puis direction La Chaux-de-Fonds jusqu'à Corgémont. Au carrefour du centre du village, vous trouverez la fontaine du village sur votre gauche. Traversez la ligne de chemin de fer et la rivière « La Suze » à gauche et montez la rue de l'Envers à droite en traversant des pâturages et des forêts et en suivant la route goudronnée. Après environ 4 km, vous verrez un panneau indiquant « Pont des Anabaptistes ». Après 2,5 km, vous arriverez au Pont des Anabaptistes.

Le trajet en bus est possible depuis Cortébert. À la fontaine du village, à gauche, il y a un panneau indicateur : « Prés de Cortébert ». Suivez ce panneau, traversez la voie ferrée, tournez à gauche et montez sur la route goudronnée en passant par les prés, les champs, les pâturages et la forêt sur environ 6 km jusqu'au restaurant « La Cuisinière ». Juste après le restaurant, tournez à gauche et après 1,5 km, vous arriverez au Pont des Anabaptistes.



Le Pont des Anabaptistes

#### 4. Restaurant la Cuisinière

Les Prés-de-Cortébert 220, 2608 Cortébert.  
Adresse : Pont des Anabaptistes, 2606  
Corgémont (Pont des Anabaptistes)

C'est une des zones traditionnelles d'implantation des anabaptistes était, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, le plateau située sur le flanc nord de la chaîne du Chasseral, au-dessus de Corgémont et de Cortébert dans le Vallon de St-Imier, à une altitude de 1100 à 1300

mètres. Le site est divisé en deux par un profond ravin : la Combe de Bez, également appelée Täufergraben. De part et d'autre se trouvaient les mémoires. Dans ce secteur devaient se rassembler les anabaptistes pour s'y installer et tenir culte. Les premières mentions du « Pont des Anabaptistes » remontent à 1755. Le premier pont a été construit en bois et devait être renouvelé tous les 15-20 ans. Le pont en pierre, achevé en 1835, était un travail collectif des paysans et des propriétaires terriens « dans un rayon de trois à quatre heures ».

Faute d'entretien, le pont s'est effondré en 1924. Plus tard, une digue a été construite à une centaine de mètres en amont pour permettre le passage de charges lourdes.

Depuis quelque temps, un service commémoratif y est organisé tous les deux ans, le premier dimanche d'août. Sur la plaque commémorative on peut lire le verset de 1 Cor. 3,11 : « Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, à savoir Jésus-Christ ».

En 2011, une passerelle a été construite, offrant une belle vue sur le ravin et l'ancien lieu de rassemblement. Une sculpture commémorative, œuvre de Jean Pierre Gerber, y a été installée.

Sur chacune des six pierres calcaires du Jura empilées les unes sur les autres, un siècle d'histoire anabaptiste est illustré. La forme ronde et pivotante est là pour rappeler que tout se répète souvent dans l'histoire.

## 5. Le Châble (Lars)

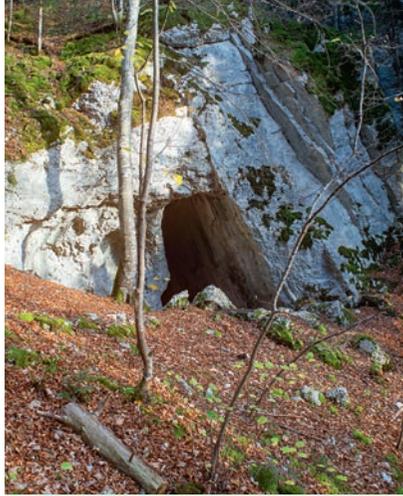
Depuis le pont des Anabaptistes, prendre la direction de Cortébert. Après le restaurant « La Cuisinière », soit environ 540 m après, avant la limite de la forêt, près d'une petite maison sur la gauche, tourner à gauche et continuer sur environ 700 m jusqu'à la ferme « Le Châble ».

A côté de la ferme « Le Châble » se trouve une petite chapelle oubliée, construite au XIX<sup>e</sup> siècle. Sur les murs se trouvent des versets bibliques bien conservés, par exemple de 1 Jean 1,7b : « Le sang de Jésus-Christ, son fils, nous purifie de tout péché ». Ce lieu peut être visité aujourd'hui.

## 6. La Geisskirchlein (grotte des anabaptistes)

L'accès commence à pied au-dessus des gorges du Pichoux, entre les villages de Sornetan et de Souboz (commune du Petit-Val). (Le sentier commence à la ferme dans le virage). Adresse : Le Pichoux 25B, 2716 Petit Val.

Des panneaux blancs avec un logo vert indiquent le chemin à partir de cet endroit. Environ 900 m, dénivelé d'environ 100 m. De là, suivre le sentier en direction de l'Est. Après environ 300 mètres, près d'une gravière, un panneau indique le chemin à suivre. Le chemin est raide et caillouteux. Après environ 20 minutes de marche, vous verrez à nouveau « Chapelle des chèvres » sur un rocher. En suivant ce panneau, tournez à droite et empruntez un étroit sentier qui vous mènera à une grotte spacieuse dans la roche calcaire du Jura.



La « Geisskirchlein » – grotte anabaptiste près des Gorges du Pichoux

Selon la tradition, des anabaptistes s'y sont réunis aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Au fond de la grotte se trouve une plaque commémorative avec le verset du Psaume 24,1 : « C'est au Seigneur qu'appartient le monde avec tout ce qu'il contient, la terre avec ceux qui l'habitent. »

Tous les deux ans, un service de commémoration y est organisé, en alternance avec le pont des Anabaptistes. Le nom de la Geisskirchlein vient de la ferme « Geiss » au-dessus de Les Écorcheresses.

## 7. Courgenay

Depuis Grosslützel par Charmoille – Miécourt, ou depuis Delémont par Develier – Cornol, on arrive au village de Courgenay en Ajoie (Alsgau). Pour atteindre la chapelle, il faut se rendre jusqu'à l'église du village, après tourner à gauche et rouler jusqu'à la sortie sud-ouest du village. La chapelle se trouve au lieu-dit « Le Borbet ».

L' « Église évangélique mennonite de Courgenay » est attestée depuis 1895. Les cultes ont eu lieu dans différentes maisons agricoles. Une école privée mennonite était également installée dans une ferme. La chapelle de Courgenay, où se réunit la communauté des environs de Porrentruy (Pruntrut) a été construite en 1938. Les cultes y sont célébrés en français.

### 8. Grosslützel

La chapelle est située près de l'ancienne abbaye cistercienne (aujourd'hui Centre européen de rencontre Saint Bernard), à la frontière alsacienne, à environ 20 km. de Laufon, direction Porrentruy. Itinéraire alternatif d'une même distance approxima-



Vue de l'intérieur de la Chapelle des Mottes

tive : de Laufon à Bourrignon-Lucelle via Delémont. Le parking se trouve au Centre, à proximité du restaurant. De là, vous pouvez voir la chapelle qui surplombe le parc. La promenade dure environ 10 min. Renseignez-vous au restaurant. Adresse du restaurant : Maison Saint-Bernard, Lucelle.

Cette chapelle était autrefois une auberge avec des écuries servant de lieu de repos à l'ancienne Poste aux chevaux. Lorsque le chemin de fer a été construit, ce service n'était plus nécessaire. Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, elle a été achetée par les anabaptistes et a été transformée en chapelle en 1901. Les cultes n'y sont plus organisés.

### 9. Chapelle et maison de paroisse de Moron

En venant de Bellelay en direction de Tavannes et en suivant le panneau Moron au niveau du cimetière, on arrive après environ 1 km au hameau de Moron.

C'est là que se trouve la chapelle construite en 1892 avec l'ancienne salle de classe au rez-de-chaussée. La salle communautaire qui se trouve à côté a été construite à la place de la Armengutshaus. Elle sert à la communauté pour les grandes fêtes. Aujourd'hui encore, le hameau de Moron est presque exclusivement habité par des mennonites.

A quelques kilomètres seulement de Moron, à Montbautier, au-dessus du Fuet, une école anabaptiste a fonctionné pendant de nombreuses années et des cultes y ont été célébrés.

### 10. Le Cernil

En venant de Tramelan en direction de Saignelégier, on arrive à un carrefour après Les Reussilles. Tournez à droite en direction Lajoux, Les Genevez. Après un 1 km, vous verrez une ferme sur votre gauche.

A côté de cette ferme se trouve la première chapelle anabaptiste du Jura, construite en 1883, lieu de réunion jusqu'en 1928. Cette maison a été entièrement restaurée par le propriétaire actuel et est aujourd'hui habitée. Elle ne peut être visitée que de l'extérieur.

## 11. Les Mottes

Depuis Tramelan, prendre la direction de Saignelégier, aux Reussilles continuer tout droit en direction de Saignelégier, après environ 2 km tourner à droite, direction « Restaurant des Voyageurs Le Bois-Derrière », panneau « Les Mottes », après environ 2,3 km on arrive à la chapelle.

La chapelle des Mottes a été construite après l'abandon de la chapelle du Cernil en 1928. Elle a été rénovée en 1967 et en 2003 et agrandie par la maison des jeunes. La salle de culte compte environ 600 places assises. Elle sert à la communauté du Sonnenberg comme lieu de rassemblement, tout comme les chapelles de Jeanguisboden et de Tramelan.

La communauté dispose aujourd'hui d'un Centre de rencontre et de jeunesse moderne, qui est utilisé pour des camps de vacances, des retraites, des cours de formation, des rencontres familiales et autres rencontres (informations sur [www.les-mottes.com](http://www.les-mottes.com)).

Non loin de là, dans l'annexe de la ferme de La Pâturatte, se trouve l'ancienne école anabaptiste du même nom, témoignage de l'esprit d'école

et de sacrifice des anabaptistes jurassiens lorsqu'il s'agissait d'éduquer leurs enfants.

En continuant à suivre la route principale en direction de Saignelégier, on arrive à l'étang de La Gruère



L'étang de La Gruère

qui attire des touristes du monde entier. La zone autour de l'étang est une tourbière formée il y a 12 000 ans. L'étang lui-même a été créé au XVII<sup>e</sup> siècle pour alimenter un moulin à céréales, d'où son nom rappelant les « gruaux » d'avoine. En parallèle, la tourbe y est exploitée pour le chauffage jusqu'en 1943, année de l'assèchement du marais.

## 12. La Chaux-d'Abel

Entre Les Breuleux et La Ferrière, au lieu-dit La Chaux-d'Abel, la chapelle se trouve au nord de la route principale. À la bifurcation, suivez le panneau marron « Chapelle ».

Ici aussi, nous trouvons une chapelle et, à côté, une ancienne école anabaptiste. L'école a été construite en 1863 et la chapelle en 1904. L'intérieur est très joliment décoré de bois (Patrimoine architecturale régional protégé)

### 13. Les Bulles

Cette chapelle se trouve à proximité de La Chaux-de-Fonds. Entrer dans la ville en direction de Biaufond / Hôpital-vallée. Tourner à droite après environ 2 km et 200 m plus loin, une ferme et une chapelle apparaissent sur la gauche.

La chapelle, dont la construction était courante à l'époque (lieu de réunion au premier étage), a été construite en

1893 déjà, après que l'on se soit réuni aux Bressels, une ferme située entre La Chaux-de-Fonds et Le Locle.

### Autres curiosités dans la région du Jura

La petite ville médiévale de **St-Ursanne**, au bord du Doubs, avec son vieux pont et son impressionnante église romane.

A Bellelay, **l'ancien monastère de l'ordre des Prémontrés**. Le site a été fondé en 1136. L'église du monastère (la deuxième plus grande église du canton de Berne), construite en partie dans le style Renaissance et en partie dans le style baroque, est admirable. Selon la tradition, les chanoines prémontrés de

La petite ville médiévale de St-Ursanne



Bellelay auraient été les premiers à fabriquer le fromage de Bellelay, la Tête de Moine.

Le Jura possède l'une des plus fortes concentrations de **vitraux contemporains**. Certains d'entre eux sont des chefs-d'œuvre uniques. L'historien de l'art Max Huggler, professeur à l'U b a dit des vitraux de Bissière à Develier qu'ils sont les plus beaux d'Europe.

Le **musée international de l'horlogerie** à La Chaux de Fonds présente le passé et le présent de l'industrie horlogère.

Le paysage des **Franches-Montagnes** avec ses forêts de sapins clairsemées typiques.

La **Tour de Moron**, construite d'après les plans de Mario Botta, est un but d'excursion qui vaut la peine et offre une vue magnifique. La tour est accessible à pied depuis plusieurs endroits.

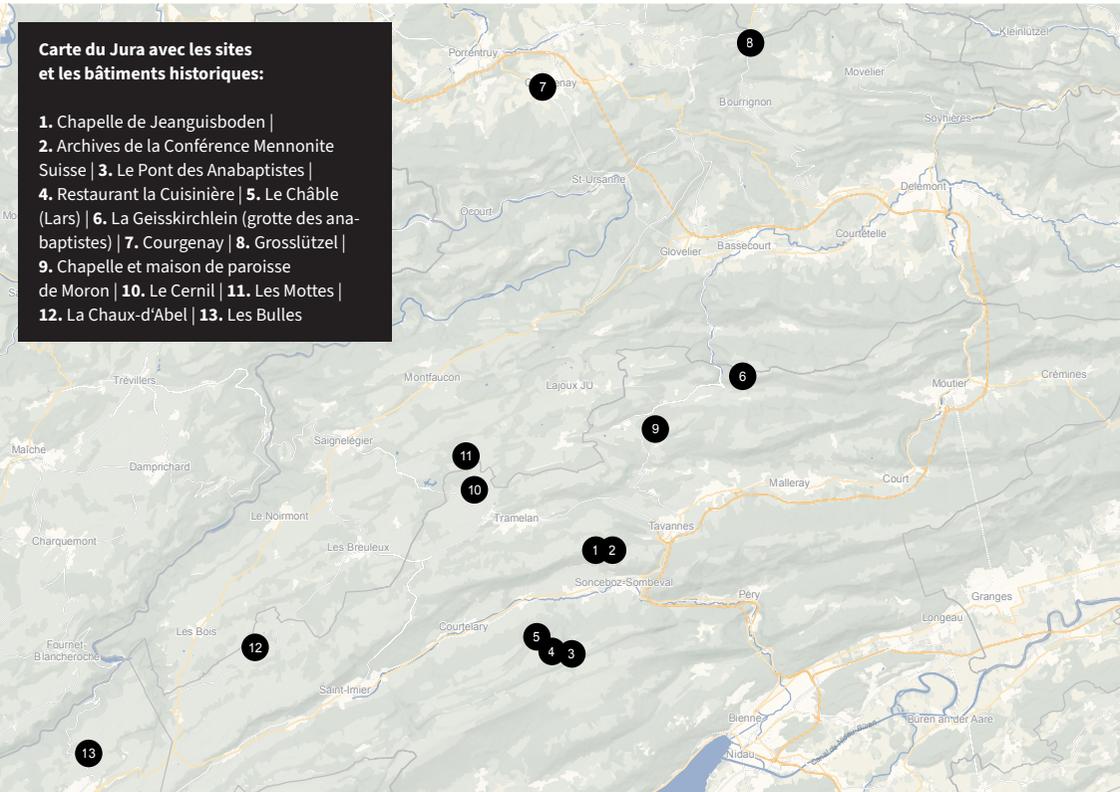
Le **Chasseral** reste toujours l'un des buts d'excursion les plus appréciés du Jura, avec une vue magnifique sur les Alpes et le Mittelland, une vue du Sântis au Mont-Blanc, une vue même des Vosges et de la Forêt-Noire.

Le **chemin des anabaptistes**, excursion d'une journée ou randonnée de deux jours.

Infos sur [www.jurabernois.ch](http://www.jurabernois.ch), [www.jura-tourisme.ch](http://www.jura-tourisme.ch) et [www.j3l.ch](http://www.j3l.ch).

#### Carte du Jura avec les sites et les bâtiments historiques:

1. Chapelle de Jeanguisboden |
2. Archives de la Conférence Mennonite Suisse |
3. Le Pont des Anabaptistes |
4. Restaurant la Cuisinière |
5. Le Châble (Lars) |
6. La Geisskirchlein (grotte des anabaptistes) |
7. Courgenay |
8. Grosslützel |
9. Chapelle et maison de paroisse de Moron |
10. Le Cernil |
11. Les Mottes |
12. La Chaux-d'Âbel |
13. Les Bulles



# RÉGION DE BÂLE

## L'histoire en bref

### xvi<sup>e</sup> siècle

En 1525 déjà, quatre ans avant l'avènement de la Réforme, il existait une communauté anabaptiste à Bâle. Le développement rapide de ce mouvement dans la région bâloise, malgré les obstacles, indique que l'on y trouvait manifestement des réponses attrayantes aux questions qui préoccupaient alors de nombreux contemporains. Avec la percée de la Réforme en 1529, une persécution systématique a commencé qui n'a pas hésité à procéder à des exécutions. L'anabaptisme indigène fut ainsi largement endiguée et reléguée aux régions rurales périphériques.

### xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles

Après un regain d'activité au milieu du xvi<sup>e</sup> siècle, une atmosphère relativement sereine régnait alors à Bâle. Au xvii<sup>e</sup> siècle, une politique plus répressive s'installe. Les interdictions de réunion et de rébellion, les longs emprisonnements et la torture, les confiscations de biens et les expulsions ont poussé un grand nombre d'anabaptistes à fuir à l'étranger. Les lieux d'asile étaient principalement la Moravie, l'Alsace, le Palatinat et l'Amérique du Nord. Jusqu'en 1700, d'importants centres anabaptistes se trouvaient dans la vallée du Leimen et sur le Blauen, près de Riehen, à Lör-

rach et Grenzach, mais aussi dans les villages bâlois de Buus, Maisprach et Tecknau, et surtout à Thürnen et Rothenfluh. Vers 1700, l'épine dorsale de l'anabaptisme indigène semblait largement brisée. Il y a bien eu dans le contexte du piétisme radical du début du xviii<sup>e</sup> siècle de nouveaux départs avec des présences anabaptistes à Pratteln, Frenkendorf, Diegten et Langenbruck. Mais ce n'est qu'à partir de 1750 que les communautés anabaptistes de la région bâloise ont connu un véritable renouveau, avec l'arrivée de nouveaux membres en provenance de l'Emmental, du Jura et de l'Alsace. Les influences croissantes du piétisme et des Lumières avaient éliminé les discriminations antérieures et permis cette nouvelle implantation. Comme les anabaptistes étaient pour la plupart des agriculteurs, ils vivaient dans des fermes d'alpage (Sennhöfen), comme par exemple St. Romai, Arxhof, Wildenstein, Dietisberg, Witwald, Schillingsrain et Alt-Schauenburg. Mais bientôt, des fermes proches de la ville s'y sont ajoutées, comme Brüglingen, St. Jakob, Rothaus, Schlossgut Binningen et Wenkenhof.

### xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles

Au cours du xix<sup>e</sup> siècle, les problèmes économiques, mais surtout l'introduction progressive du service militaire obligatoire en Suisse, ont

poussé un grand nombre d'anabaptistes à émigrer en Amérique du Nord, y compris certains de la région de Bâle. Cette saignée continue a creusé des vides considérables dans les communautés anabaptistes, d'autant plus que ce sont souvent les personnes dirigeantes et marquantes qui ont tourné le dos à leur patrie. Les conséquences furent un déclin ecclésial et spirituel et un engourdissement théologique. Les communautés anabaptistes du XIX<sup>e</sup> siècle, réunies au sein de la *Konferenz der Altevangelischen Taufgesinnten-Gemeinden der Schweiz* n'ont connu un nouveau départ que vers 1900, sous l'influence du mouvement de piétiste tardif. Une redécouverte et une appropriation de l'héritage spécifique anabaptiste-mennonite se sont amorcées à partir des années 1920 grâce à des contacts et une collaboration croissants avec des frères et sœurs nord-américains. Les communautés bâloises ont été les plus marquées par cette influence, notamment par l'organisation et la tenue de deux assemblées plénières de la Conférence mennonite mondiale dans leur ville (1925 et 1952) ou par le transfert temporaire du bureau européen du Mennonite Central Committee, œuvre d'entraide mennonite nord-américaine, à Bâle en 1946 et 45 ans plus tard à Tramelan. De ces contacts sont nées des impulsions qui ont conduit à la fondation de la première École biblique mennonite européenne à Bâle (plus tard Bienenberg) en 1950.



« Weisse Gasse » – c'est ici qu'a été découvert le premier cercle anabaptiste de Bâle en 1525.

## Personnes et lieux anabaptistes

PLAN 1  
PAGE 73

Outre les références aux lieux, nous donnons ici un bref aperçu de l'environnement et de la vie des anabaptistes de l'époque à travers quelques personnes choisies. Ces histoires de vie sont aussi représentatives d'autres régions et d'autres personnes. Tous les lieux mentionnés sont facilement repérables sur les cartes routières.

### 1. Rue blanche (Weisse Gasse)

C'est ici que le premier cercle anabaptiste de Bâle en 1525 déjà a été découvert, soit avant même l'avènement de la Réforme. Ce mouvement s'est rapidement développé, y compris dans la région de Bâle. En 1529, la Réforme s'est imposée et la persécution des anabaptistes dans la région de Bâle s'y intensifie dès lors.

## 2. Spalentor

La Spalentor et d'autres sites ont été à plusieurs reprises le théâtre de longues captivités et d'interrogatoires d'anabaptistes. De nombreux anabaptistes de la région de Bâle y ont été emprisonnés, parmi lesquels figuraient aussi Heini et Verena Müller-Rohrer du Tschoppenhof à Waldenburg.



« Spalentor » à Bâle - lieu de longues captivités d'anabaptistes

## 3. Hôtel de ville de Bâle

Siège du gouvernement bâlois. En 1595, celui-ci avait émis l'un des mandats les plus sévères contre les anabaptistes sur son territoire. Cette décision avait été précédée d'un grand conflit avec l'enseignant anabaptiste Markus Lützelmann et sa femme Anna Sutter ainsi que d'une augmentation des rassemblements dans la région. La conversion d'un mercenaire endurci, qui refusait de continuer à servir à la guerre, a fait sensation.

Extrait du mandat : « Mais puisque de telles personnes / se sont obstinées dans leurs fausses opinions

et avis / et n'ont pas voulu se laisser convertir / elles doivent toutes quitter notre pays » / et tous leurs biens leurs seront confisqués par la Haute Autorité... ». Ce qui est nouveau, c'est qu'en plus de l'expulsion, les biens des « anabaptistes obstinés » ont été confisqués. C'était d'autant plus efficace que des anabaptistes aisés vivaient dans la région. Le fait est que de nombreux habitants de Bâle-Campagne ont accepté cette sanction plutôt que d'être infidèles à leurs convictions. Vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, ce fut la dernière tentative d'éradication des anabaptistes dans la région.

## 4. + 5. Holeestrasse 141, Bâle et Schänzli, MuttENZ

La chapelle de la Holeestrasse 141 à Bâle, construite en 1847 par la communauté mennonite, est le plus ancien bâtiment religieux de Suisse qui n'appartient pas à l'Église nationale. C'est là que se réunissaient les anabaptistes de la « Unteren Gemeinde ». Elle était proche de la tradition amish. L'« Obere Gemeinde » désignait la communauté du Schänzli à MuttENZ. Elle a été créée vers 1790, suite à l'installation d'anabaptistes dans de nombreuses fermes proches de la ville. Les deux communautés se trouvent encore aujourd'hui aux mêmes endroits.

## 6. Rue David Joris, Binningen

Le Néerlandais David Joris 1501-1556 a rejoint l'anabaptisme en 1535 et est



La petite église et le domaine attenant de St. Margarethen

rapidement devenu un leader et l'une des figures les plus brillantes du mouvement anabaptiste dans son pays d'origine les Pays-Bas. Après des divergences avec Menno Simons, il s'est installé à Bâle, accompagné de toute sa famille et de ses proches. Il se faisait passer pour un réfugié religieux réformé, était fortuné et généreux, et sous le nom de Johann von Brugge il fut accueilli à Bâle.

En tant qu'anabaptiste spirituel, lui et sa famille gardèrent la foi pour eux et s'adaptèrent extérieurement aux coutumes sociales. Sa correspondance avec ses frères et sœurs anabaptistes au sein du foyer ainsi que ses activités d'écrivain et d'artiste peintre sont restées cachées. Grâce à leur richesse, ils ont eu la possibilité d'acheter diverses maisons dans la région : le Spiesshof au Heuberg, le Weiherschloss à Binningen, la petite église et le domaine attenant de St. Margarethen, la maison près de la Schweizerhalle, ainsi que la ferme Hinter-Birtis dans le Beinwilertal au

Passwang. Ce n'est qu'après sa mort que la vérité sur David Joris a été révélée. L'indignation était grande à Bâle d'avoir été inconsciemment très proche d'un tel hérétique. Deux ans et demi après sa mort, son corps fut retiré de l'église de Leonhard et emmené au lieu d'exécution (près de l'actuel zoo) pour être brûlé avec ses livres et ses tableaux.

## 7. Veronica Salathe de Seltisberg

L'anabaptisme a toujours été une source d'inspiration pour des hommes et des femmes qui, insatisfaits et déstabilisés, se sont mis en quête de nouveaux contenus de foi et de vie. Ceux qui ont trouvé le chemin de l'anabaptisme étaient prêts à rompre les liens existants et les relations de dépendance terrestre pour ne plus suivre que leur propre savoir, Dieu et les conseils de leurs amis. suivre les conseils de ses frères et sœurs. Bien que le mouvement anabaptiste ait été fortement influencé par des leaders masculins, des femmes ont participé activement à la formation et à l'organisation des communautés anabaptistes.

Ainsi, Veronica Salathe, née en 1577, fille de Meier à Seltisberg, mariée en 1597 à Werlin Buser, un tisserand de Liestal, fut ce type de femme de caractère. Ils eurent 7 enfants, tous baptisés à l'église. Rien n'indiquait des liens anabaptistes. En 1609, ils vendirent tous leurs biens et s'installèrent en Moravie, comme beaucoup d'autres. Deux ans plus tard, Veroni-

ca, veuve et anabaptiste, est revenue à Liestal avec quatre enfants. Là, on lui dit qu'elle n'obtiendrait le droit d'habiter que si elle renonçait à l'anabaptisme. Elle y renonça et partit.

En 1616, elle est tombée dans les filets des autorités bâloises lors d'une rafle. Apparemment, elle vivait jusqu'alors à Böckten (BL), mariée à un homme âgé et malade originaire de Baden. Elle a réussi à s'enfuir à Laufenburg (AG) où elle a été reprise et emprisonnée. Les autorités voulaient confisquer ses biens, mais elles n'ont rien trouvé, car elle vivait dans la pauvreté.

Au cours des interrogatoires, il est devenu évident que Veronica avait joué un rôle central dans la propaga-

gné à la foi anabaptiste des personnes qui sont devenues par la suite des piliers de la présence anabaptiste dans la région bâloise. Il s'agit notamment de noms bien connus comme Hersberger et Berchtold. Ces noms de famille sont aujourd'hui très répandus en Amérique du Nord.

---

## 8. Waldenburg

Pendant des années, le bailli était fier de pouvoir annoncer à la ville de Bâle qu'aucun anabaptiste ne vivait chez lui à Waldenburg. Mais vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, le ton était différent.

On découvrit un couple, Heini et Verena Müller-Rohrer, du Tschoppenhof près de Liedertswil. Ils ont été capturés, mis au pilori, fouettés et alors que le mari a été adouci pour se rétracter, l'épouse est restée ferme.

---

## 9. Cercle anabaptiste à Thürnen

Le village de Thürnen a été pendant des décennies un centre de l'anabaptisme de Bâle-Campagne.

Les deux anabaptistes de Thürnen, Jacob Matter et Hans Hersberger, ont été interrogés à plusieurs reprises en 1585. Tous deux auraient rejoint les anabaptistes deux ans plus tôt lors d'une assemblée d'anabaptistes au Blauen (colline au sud de Bâle).

Jacob Matter, charbonnier de profession, issu d'un milieu plutôt pauvre, a épousé Elisabeth Boni, également anabaptiste. Ils eurent six enfants. De même, Hans Hersberger, marié à Anna Oettlin, qui n'était pas



La porte supérieure de la ville de Waldenburg

tion de l'anabaptisme, c'est pourquoi son expulsion fut décidée. Mais elle a toujours réussi à échapper à cette punition, même avec l'aide d'un bailli qui a failli perdre son emploi. On suppose que Veronica a été un personnage central entre 1615 et 1630. Elle a entretenu des contacts et a ainsi ga-

anabaptiste, vivait avec ses cinq enfants dans une petite ferme. Après huit semaines de captivité, ils ont été expulsés et n'ont été autorisés à revenir qu'après avoir « changé d'avis ». Tous deux ont rapidement refait surface à Thürnen. Comme beaucoup d'anabaptistes de l'époque qui ne se sont pas laissés expulser, ils ont invoqué le Psaume 24,1 : « La terre est à l'Éternel (et non aux autorités) et ce qu'elle contient ».

### 10. Bad Bubendorf

Aujourd'hui, Bad Bubendorf constitue essentiellement un restaurant populaire, mais tout a commencé avec un médecin de campagne anabaptiste. Parmi les anabaptistes, il y avait un grand nombre de guérisseurs. La population était souvent sans défense face à la menace d'épidémies telles que la peste et les autres maladies. Il n'est donc pas étonnant que toutes sortes d'onguents, d'eaux et de bains, de pratiques et de méthodes de traitement qui pouvaient aider d'une manière ou d'une autre, aient été recherchés. Bien que l'art de guérir ait fait l'objet de nombreux abus au XVII<sup>e</sup> siècle, on ne connaît pas de cas où des guérisseurs anabaptistes aient fait l'objet de tels reproches. Au contraire, ils semblaient être tellement respectés dans de larges cercles de la population qu'on les laissait faire et on ne les rejetait pas malgré leur foi. La devise de ces anabaptistes était : « Cherchez le meilleur de la ville » (Jérémie 29,7).

### 11./12./13. Frenkendorf, Röserental, Liestal

Le Bienenberg a joué un rôle important dans l'histoire récente des mennonites européens. Mais on ignorait jusqu'à présent que plusieurs villages et localités voisins avaient déjà eu des liens avec l'histoire anabaptiste.



Bad Bubendorf - tout a commencé avec un médecin de campagne anabaptiste

Presque toutes les fermes de la Röserental ont été exploitées par des familles anabaptistes depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, et ce pendant un certain temps. La ferme de Schillingrain était importante. Des baptêmes ont eu lieu dans cette ferme jusqu'en 1890, date à laquelle un nouveau local de réunion a été aménagé au Schänzli à Muttenz.

Andreas Boni de Frenkendorf était tisserand de lin et habitait au pied du Bienenberg. Il est né en 1673, a été baptisé et, en tant que fils de parents réformés, a été confirmé en 1690. Dans le cadre de sa formation professionnelle, il s'installe dans la région de Heidelberg. C'est là qu'il a fait du prosélytisme et est entré en

contact avec des anabaptistes suisses émigrés et des piétistes radicaux. Il s'est converti. Après le décès prématuré de sa femme en 1704, il revint en Suisse où il se fit rapidement remarquer par ses opinions non-conformistes (ne participait pas à la Sainte-Cène, refusait de prêter serment et de

anabaptiste qui deviendra plus tard la Church of Brethern. Elle compte aujourd'hui 200 000 membres et est considérée comme la troisième Eglise de paix historique, avec les mennonites et les quakers.

#### 14. Centre de formation du Bienenberg

Le Bienenberg se trouve au-dessus de Liestal. Il est accessible en voiture depuis Frenkendorf ou Liestal. Pour plus d'informations : [www.bienenberg.ch](http://www.bienenberg.ch)



Centre de formation du Bienenberg près de Liestal/Bâle (fondé en 1957)

L'École biblique mennonite européenne a été fondée en 1950 à Bâle et transférée en 1957 au Bienenberg près de Liestal. L'école biblique est à l'origine d'importantes impulsions. Les églises mennonites de la région, mais aussi d'autres églises et centres de formation en ont profité. Aujourd'hui, l'ancienne école biblique s'appelle « Ausbildungs- und Tagungszentrum Bienenberg ». Le Bienenberg remplit une fonction importante en tant que centre de formation théologique et ecclésiastique, lieu de réunion pour les groupes et institutions ecclésiastiques et non ecclésiastiques, café-restaurant pour les excursionnistes et maison d'hôtes pour les personnes en quête de repos.

Sa situation géographique fait du Bienenberg un point d'appui apprécié pour des excursions sur l'histoire anabaptiste à Zurich, Berne, Bâle, dans l'Emmental, le Jura et en Alsace.

porter les armes). Il fut dénoncé par le pasteur aux Autorités, interrogé et emprisonné. Il s'enfuit à nouveau à l'étranger, mais revint en 1706 et devint pendant une courte période le point de ralliement des mécontents, avant de retourner derrière les barreaux. En 1706, il a été renvoyé par les membres du Conseil sans qu'il leur promette de ne plus revenir. Il a dit qu'il s'en remettrait à Dieu. Peu de temps après, il réapparut au bureau de Waldenburg, fut mis au fer et expulsé à nouveau. Un an plus tard, Andreas Boni est apparu à Schwarzenau, au nord de Francfort, comme membre du cercle fondateur d'un mouvement

## Autres curiosités dans la région de Bâle

**Le Münster**, cathédrale romane et gothique, domine la ville et offre une vue imprenable. **La Pfalz**, terrasse panoramique adjacente, invite à une pause contemplative. Les amateurs d'art se rendront au **Kunstmuseum**, l'un des plus anciens et des plus importants musées d'art de Suisse.

**La vieille ville**, avec ses ruelles pavées, ses maisons à colombages et ses nombreuses fontaines, est un délice à parcourir. **Le Rathaus**, édifice Renaissance, et **le Spalenberg** avec sa porte fortifiée sont des témoins du passé. Le **Tinguely-Brunnen** est une œuvre d'art cinétique animée.

Bâle est aussi une ville verte. **Le Jardin botanique** abrite une riche collection de plantes et **le Rhein** offre de belles promenades. Pour une expérience unique, visitez **le Dreiländereck**, point de convergence de la Suisse, de la France et de l'Allemagne.

Informations sur :  
[www.basel-tourismus.ch](http://www.basel-tourismus.ch)

L'histoire de l'anabaptisme bâlois a fait l'objet de recherches par Hanspeter Jecker, dont les résultats ont été consignés dans le livre : « **Ketzer – Rebellen – Heilige** ».

Voir : Sources page 78. Une chronologie de l'anabaptisme bâlois se trouve à la page 93.

### Cartes de la ville et de la région de Bâle avec les sites et les bâtiments historiques:

1. Rue blanche (Weisse Gasse) |
2. Spalendor | 3. Hôtel de ville de Bâle |
4. Holestrasse 141, Bâle | 5. Schänzli, Muttentz | 6. Rue David Joris, Binningen |
7. Veronica Salathe de Seltisberg |
8. Waldenburg | 9. Cercle anabaptiste à Thürnen | 10. Bad Bubendorf | 11./12./13. Frenkendorf, Röserental, Liestal |
14. Centre de formation du Bienenberg

### La ville de Bâle



# RÉGION DE SAINT-GALL ET APPENZELL

## Introduction

En 1523, la Réforme a commencé en Suisse avec Zwingli à Zurich. Vadian, médecin et bourgmestre de Saint-Gall, ami de ce dernier, participa pleinement au changement dans sa ville natale et commença ses « Lesinen » (discussions bibliques) chez lui. Il en résulta un vaste mouvement biblique, soutenu par l'Église d'État.

En février 1525, Wolfgang Ulimann, de Saint-Gall, se fait baptiser dans le Rhin par le leader anabaptiste zurichois Konrad Grebel, beau-frère de Vadian, et en fait un récit enthousiaste à Saint-Gall : le 18 mars, au milieu d'une foule nombreuse, il renonce à l'Église évangélique, que l'on qualifie désormais de « lieu de mensonge ». Le 9 avril, le dimanche des Rameaux, le charismatique Konrad Grebel est venu lui-même à Saint-Gall. Le mouvement de repentance et de réveil a conduit à un baptême de masse dans la Sitter près de Bruggen avec 500 à 800 personnes. En mai, Zwingli publie son pamphlet contre les anabaptistes avec une dédicace aux habitants de Saint-Gall. Du 4 au 6 juin, le conseil municipal de la ville organisa un débat public dont le résultat fut étonnamment clément : les groupes anabaptistes de lecture de la Bible, appelés « Lesinen », restèrent autorisés, mais la création

de communautés avec leurs (re)baptêmes fut interdite.

Le 6 juin 1525, le tisserand Hans Krüsi, de Saint-Georges, l'un des leaders anabaptistes les plus populaires de la région, a été élu prédicateur par les habitants de Tablat (abbatial). Quelques semaines plus tard, Krüsi était déjà martyr. L'un des principaux reproches à son encontre était qu'il présentait le « gemain, onverstandig mensch, qu'il n'avait plus besoin d'obéir à aucune autorité, surtout que chacun devait être semblable, et que ce que l'un avait, il devait le partager avec l'autre ».

Cette exécution n'a pas entamé le mouvement anabaptiste, bien au contraire : son enthousiasme, son absence de possession et de violence, ses cultes émouvants et extatiques ont fait de la région, pour un temps, le plus grand centre anabaptiste de la Confédération. En effet, le pays d'Appenzell comptait désormais « trois lieux de rassemblement avec 2200 anabaptistes ». Lors de l'assemblée anabaptiste de décembre 1528, on comptait une centaine de participants, et lors de la grande disputation anabaptiste appenzelloise d'octobre 1529, à Teufen, il y avait même 400 anabaptistes.

## Sites historiques

### 1. Monument à Vadian sur la place du marché

Le monument de Kissling 1904 montre Vadian, médecin de la ville de Saint-Gall, maire et réformateur, en humaniste cultivé et sûr de lui, le livre (la Bible?) dans la main gauche, la droite en signe de conversation, l'épée en bandoulière presque invisible. Selon Vadian, personne ne devait être tué à Saint-Gall à cause de sa pensée différente, pas plus les anabaptistes que les sorcières.

Devant le monument à droite se trouvait autrefois la « Webers-tube ». C'est là que, le 18 mars 1525, le citoyen de la ville et ancien moine grison Wolfgang Ulimann, qui venait d'être baptisé nu dans le Rhin par Konrad Grebel, s'est présenté devant une grande foule. Il parla des nouvelles connaissances qu'il avait ainsi acquises : « Aucune vérité n'a jamais été dite dans les églises, et aucune vérité ne peut y être dite » (des citations de Johannes Kessler). Les anabaptistes de Saint-Gall se sont donc séparés de l'Église réformée. « Ils se sont rassemblés dans des maisons privées, sur des collines et dans des prairies. Ils nous considéraient comme des païens, mais se considéraient comme l'Église chrétienne ». Le mouvement de pénitence a divisé les protestants de Saint-Gall.

Derrière le monument de Vadian se trouvait autrefois la « Metzg » avec sa grande halle, dans laquelle, peu

après, un paysan de Lachen dans le canton de Schwyz, du nom d'Eberli Bolt, animé par de grandes et merveilleuses forces prêcha pendant toute une semaine et que les rebaptisés recevaient avec ferveur. De nombreux citoyens de la ville et des paysans de la région tombèrent alors sous le charme de son enseignement » (selon Kessler). Le 21 avril 1525, l'étranger fut finalement expulsé par le Conseil. Il mourut par le feu à Schwyz.

### 2. Hinterlauben 8

Remontez la Markt-gasse et, avant le premier croisement, tournez à droite vers Hinterlauben 8 (nouveau bâtiment).

Lieu de naissance de Joachim von Watt (nom huguenot : Vadianus). Il étudia et enseigna 17 ans à Vienne, où sa maison fut habitée par Konrad Grebel, de Zurich, de cinq ans son cadet, qui lui fit épouser sa sœur Martha.

### 3. Hinterlauben 10

Maison d'habitation et de médecine de Vadian et de sa femme Martha. C'est dans cette maison qu'il fallut trouver une solution avec le beau-frère Konrad Grebel, et plus généralement avec la nouvelle division de l'Église.

### 4. Église protestante St Laurenzen

C'est ici que le conseil municipal a organisé une dispute publique sur le baptême à la Pentecôte 1525. Les anabaptistes formaient-ils la majori-

té dans la ville ? Le verdict fut doux : la liberté de culte (de réunion) était maintenue. En revanche, la célébration du baptême et de la Cène furent interdites sous peine d'amende. Les deux parties pensaient avoir gagné. L'anabaptisme s'est déplacé dans des régions peu fréquentées – dans les faubourgs urbains de Linsebühl et de Saint-Léonard et surtout en Appenzell. Il n'y a jamais eu d'exécutions d'anabaptistes ici. Des expulsions ont certes eu lieu de temps à autre. Mais cela n'a pas empêché les communautés anabaptistes de se faire remarquer – l'évolution s'est clairement faite dans le sens de la création de trois églises.

---

### 5. Restaurant zur Alten Post (depuis 1835 « Erststock-Beiz »)

L'inscription sur la maison rappelle le maître sellier Johannes Kessler, ami et collaborateur de Vadian, passionné de théologie. Devenu enseignant, puis prédicateur auxiliaire et enfin pasteur principal, il construisit ce bâtiment en 1551 et y vécut les 22 dernières années, l'utilisant comme presbytère.

Le journal de Kessler, « Sabбата », auquel on doit de nombreuses informations sur les anabaptistes de Saint-Gall, témoigne de sa proximité chaleureuse avec tous ses concitoyens.

---

### 6. Place du couvent

L'avocat du prince-évêque, le Dr Winkler, fut enlevé et capturé par des paysans séditionnaires qui comprenaient

l'Évangile également d'un point de vue socio-politique, et qui le considéraient comme un symbole de la féodalité monastique. Autant la république protestante voisine a essayé de traiter le mouvement de repentance et de baptême avec douceur, autant l'abbaye catholique de Saint-Gall a immédiatement pris des mesures contre lui. En 1525, le chef anabaptiste Hans Krüsi a été enlevé de manière tout aussi illégale par des fonctionnaires abbatiaux à Saint-Georges (il a ensuite été exécuté à Lucerne). En 1529, l'anabaptiste Hans Feusi fut noyé dans le Toggenburg. En 1530 un leader anabaptiste fut décapité à Gossau et en 1550 l'anabaptiste Hans Wick fut exécuté à Rorschach.

De l'autre côté de l'abbaye, les gorges de Steinach, romantiques en été, mènent de Mühlegg à Saint-Georges. C'est là, dans les gorges de Steinach, près de Mühlegg, qu'avaient lieu des services religieux anabaptistes dans une maison privée de la famille Schugger, respectée loin à la ronde. Par une froide nuit d'hiver, le 8 février 1526, quelque chose de terrible se produisit : Leonhard Schugger voulait vraiment « mourir à la croix, mourir comme Jésus », et se laissa décapiter avec sa petite épée, au milieu des chants et des prières, par son frère Thomas Schugger, qu'ils vénéraient comme un prophète. Thomas a déclaré au tribunal « qu'il n'avait pas fait cela de lui-même, mais par manque et par la force de Dieu ». Pour cette raison (mais pas parce qu'il était anabap-

tiste), il méritait la peine de mort selon la loi de l'époque. Enfin, il a dit qu'il ne croyait pas seulement, mais qu'il savait que ses péchés lui étaient pardonnés, et qu'il offrait « joyeusement son cou » au bourreau (tout cela d'après Kessler).

Le fratricide a nui à l'image de l'ensemble du protestantisme, mais plus particulièrement au mouvement anabaptiste, et a contribué à ce que les cercles anabaptistes modérés se réunissent presque exactement un an plus tard à Schleithem, dans la banlieue de Bâle, pour un synode spécifique. Les « Sept articles » du 24 février 1527 ont apporté au mouvement anabaptiste européen une nouvelle réflexion et une nouvelle clarté dans son orientation dissidente et libre des Églises officielles.

## Autres curiosités dans la région de Saint-Gall et Appenzell

Près de **la place du marché** : le cloître gothique du couvent féminin de Sainte-Catherine, violemment dissous lors de la Réforme.

**L'église baroque du couvent avec sa bibliothèque** mondialement connue et son lapidaire, classé au patrimoine mondial de l'Unesco.

**L'église Laurenzenkirche** avec la vue sur la ville depuis sa tour.

Le texte de la région de Saint-Gall-Appenzell a été rédigé par Walter Frei, pasteur évangélique réformé de Saint-Gall.

Plan de la ville sur : [www.stadt.sg.ch](http://www.stadt.sg.ch) Informations sur : [www.stgallen.ch](http://www.stgallen.ch)



La ville Saint-Galle

# SOURCES

- FREI, Walter** [www.stgaller-geschichten.org](http://www.stgaller-geschichten.org) E-Mail : [walterfrei@stgaller-geschichten.org](mailto:walterfrei@stgaller-geschichten.org).
- GLEYSTEN, Jan** Mennonite Tourguide to Western Europe, Morgantown 1984.
- HOSTETTLER, Paul** Täufer im Schwarzenburgerland, Mennonitica Helvetica Nr.19 (1996), Bulletin des Schweizerischen Vereins für Täufergeschichte.
- JECKER, Hanspeter** Von Pietisten, Separatisten und Wiedertäufern – unge-reimte Geschichten aus dem Baselbiet, Basel 2003
- JECKER, Hanspeter** Ketzer-Rebellen-Heilige. Das Basler Täuferturn von 1580 bis 1700. Liestal 1998.
- JECKER, Hanspeter** Terminologie, Die Mennoniten-Gemeinden in der Schweiz, 2005.
- JECKER, Hanspeter** Referate im Rahmen des Täuferjahrs, 2007.
- MUELLER, Ernst** Die Berner Täufer, Frauenfeld 1895.
- REDIGER David** Auf den Spuren der Berner Täufer, Maturarbeit, Bern 2006.
- SNYDER, C. Arnold** Anabaptist History and Theology. An Introduction, Kitchener 1995.
- UHLMANN, Peter** Täuferführer – Auf den Spuren der Täufer, Heimenhausen 2006.
- WENGER, J.C.** Die Täuferbewegung – Eine kurze Einführung in ihre Geschichte und Lehre, Wuppertal 1984.
- WENGER, Samuel E.** Anabaptist and reformed Walking Tours of the Cities of Zürich and Bern, Switzerland, Volume 1 und 2, Revised and Expanded Edition, Morgantown 2006.
- ZUERCHER, Isaac** Die Alttäufer im Fürstbistum Basel 1700-1890, Bern 1994 (Son-derdruck aus Mennonitica Helvetica Nr. 15/16).
- PHOTOS** Philip Bühler, Jürg Gerber, Christoph Holenweg, Daniel Kipfer, David Rediger, Matthias Rediger, Erwin Röthlisberger, Konferenz der Mennoniten der Schweiz, Regionaler Naturpark Schaffhausen, Daniel Müller (page 25), Adrian Michael (CC BY-SA 3.0) (page 35), Krol:k (CC BY-SA 3.0), (page 41), Markus Keuter (CC BY 2.0) (page 56), Dietrich Michael Weidmann (CC BY-SA 3.0) (page 70), Wm1bl (CC BY-SA 3.0)(page 72).

## Histoire anabaptiste

- GEISER, Samuel H.** Die Taufgesinnten Gemeinden im Rahmen der allgemeinen Kirchengeschichte, Courgenay 1971.
- GOERTZ, Hans Jürgen (Hg.)** Die Täufer. Geschichte und Deutung, München 1988.
- GOERTZ, Hans Jürgen** Das schwierige Erbe der Mennoniten. Aufsätze und Reden, Leipzig 2002.
- JECKER Hanspeter / HOEKEMA Alle G.** Glaube und Tradition in der Bewährungsprobe. Weltweite täuferisch-mennonitische Geschichte: Europa, Schwarzenfeld 2014.
- HOOVER, Peter** Feuertaufe, das radikale Leben der Täufer – eine Provokation, Berlin 2006.
- LICHDI, Dieter Götz** Die Mennoniten in Geschichte und Gegenwart. Von der Täuferbewegung zur weltweiten Freikirche, Weisenheim 2004.
- LEU Urs** Die Zürcher Täufer 1525 bis 1700, Zürich 2007.
- OTT, Bernhard** Missionarische Gemeinden werden. Der Weg der Evangelischen Taufergemeinden, Uster 1996.
- QUELLEN ZUR GESCHICHTE DER TAEUFER IN DER SCHWEIZ** Zürich, 952ff (Bd 1 : Zürich; Bd 2 : Ostschweiz; Bd.3 : Aargau – Bern – Solothurn; Bd 4 : Drei Täufergespräche in Bern und im Aargau).
- SEGUY, Jean** Les Assemblées Anabaptistes-Mennonites de France, Paris 1977.
- SNYDER, C. Arnold** Anabaptist History and Theology. An Introduction, Kitchener 1995.
- WENGER J.C.** Die Täuferbewegung, Wuppertal 1995.

## Littérature sur le présent des églises anabaptistes

- BÜHLER, Philip / GEISER, Ernest, GERBER-GEISER, Nelly / HEINZER, Ruedi / JECKER, Hanspeter / Sallmann, Martin / SCHWEIZER, Esther** Christus ist unser Friede. Schweizer Dialog zwischen Mennoniten und Reformierten 2006-2009, Bern 2009.
- ENNS Fernando (Hrsg.)** Heilung der Erinnerungen – befreit zur gemeinsamen Zukunft : Mennoniten im Dialog : Berichte und Texte ökumenischer Gespräche auf nationaler und internationaler Ebene, Frankfurt am Main, Lembeck 2008.
- FINGER, Thomas** A Contemporary Anabaptist Theology. Biblical, Historical, Constructive, Downers Grove 2004.
- FORSTER, Martin / JECKER, Hanspeter (Hg.)** Faszination Heiliger Geist. Herausforderungen charismatischer Frömmigkeit, Schwarzenfeld 2005.

- GEDDERT, Timothy** Verantwortlich leben – Wenn Christen sich entscheiden müssen, Schwarzenfeld 2016.
- LIND, Tim / TSHIMIKA, Pakisa K.** Teilen, was wir sind und haben. Als Kirche weltweit geben und empfangen, Schwarzenfeld 2006.
- LOEWEN, Harry (Hg.)** Warum ich mennonitisch bin, Hamburg 1996.
- MURRAY, Stuart** Nackter Glaube, Christen in einer nachchristlichen Welt, Schwarzenfeld 2014.
- OTT, Bernhard** Die Gemeinde – 7 Gründe, warum ich sie liebe, Schwarzenfeld 2007.
- SNYDER, C. Arnold** Täuferische Saat – Weltweites Wachstum. Die historische Mitte täuferischer Identität, Weisenheim am Berg 2003.
- YODER, John H.** Die Politik Jesu – der Weg des Kreuzes, Schwarzenfeld 2012 .

## Récits, romans, théâtre

- DÜRRENMATT, Friedrich** Die Wiedertäufer, Zürich 1998.
- JOST, Markus** Unpassend – Die Anfänge der Täuferbewegung – Roman, St. Gallenkappel 2024.
- KNELLWOLF, Ulrich** Sturmwarnungen, München / Wien 2004.
- LAEDRACH, Walter** Die Passion in Bern, Zürich 1938.
- MEIER-NOBS, Ursula** Die Musche – Tochter des Scharfrichters, Bern 2006.
- RYSER Werner** Das Ketzerweib, Cosmos Verlag, Muri bei Bern 2016.
- RYSER Werner** Die Revoluzzer, Cosmos Verlag, Muri bei Bern 2017.
- VON TAVEL, Rudolf** Der Frondeur. Berndeutscher Roman aus dem 17. Jahrhundert, Bern 1929.
- ZIMMERMANN, Katharina** Die Furgge, Bern 1989.

## Publications sur des époques, régions, groupes et thèmes

- BACHMANN-GEISER, Brigitte und Eugen** Amische. Die Lebensweise der Amischen in Berne / Indiana, Bern 1988.
- BAECHER, Claude** Michaël Sattler, La naissance d'Eglises de professants au XVI<sup>e</sup> siècle, Cléon d'Andran 2002.
- BIENENBERG-STUDIENHEFT 1/1993** « Alt- und Neutäufer », Bienenberg 1993.
- BLANKE, Fritz** Brüder in Christo. Die Geschichte der ältesten Täufergemeinde, Zürich 1975 (Neuaufgabe Winterthur 2003).
- DELLSPERGER, Rudolf / LAVATER, HansRudolf (Hg.)** « Die Wahrheit ist untödlich » – Die Berner Täufer in Geschichte und Gegenwart, Bern 2007.
- ENNS, Fernando** Friedenskirche in der Ökumene. Mennonitische Wurzeln einer Ethik der Gewaltfreiheit, Göttingen 2003.

- GOERTZ, Hans-Jürgen** Konrad Grebel – Kritiker des frommen Scheins 1498- 1526. Eine biographische Skizze, Hamburg 1998.
- HOOVER, Peter** Feuertaufe für die Freiheit. Das radikale Leben der Täufer – eine Provokation, Berlin 2006.
- JECKER, Hanspeter** Ketzler – Rebellen – Heilige. Das Basler Täuferturn von 1580 bis 1700, Liestal 1998.
- JECKER, Hanspeter** Von Pietisten, Separatisten und Wiedertäufern. Ungereimte Geschichten aus dem Baselbiet, Basel 2003.
- LEU, Urs (Hg.)** « Die Zürcher Täufer 1525 bis 1700 », Zürich 2007.
- LOEWEN, Harry** Keine bleibende Stadt. Mennonitische Geschichten aus fünf Jahrhunderten, Hamburg 1995.
- SCHÄUFELE, Fritz** Das missionarische Bewusstsein und Wirken der Täufer, Neukirchen-Vluyn 1966.
- STRÜBIN, Andrea** Eifriger als Zwingli. Die frühe Täuferbewegung in der Schweiz, Berlin 2003.
- VERAGUTH, Paul** Heile unser Land. Versöhnung mit den Wiedertäufern. Eine Anfrage an die Kirchen, Winterthur 2003.
- YODER, John H.** Täuferturn und Reformation im Gespräch. Bd.1 (Geschichte), Bd.2 (Dogmatik) Karlsruhe 1962 / Zürich 1968.

## Films / DVD / diaporamas

- VON GUNTEN, Peter** Film (DVD) « Im Leben und über das Leben hinaus » / « Ici-bas, au-delà », 150 Min., (2005), vogu.film.bern@bluewin.ch
- LEU, Peter / MOSIMANN Christian** « TÄUFERJAGD » – Theaterstück Moosegg 2005 (DVD). info@mosaicrecords.ch
- THE RADICALS**, Michael Sattlers Leben und Wirken im Kontext von Bauernkrieg und Täuferbewegung, Englische Originalfassung mit französischen und deutschen Untertiteln. Regie : Raul Carrera (1989). Affox AG, 2006. www.affox.ch
- ZWINGLI**, Kinofilm / DVD von Stefan Haupt, 2019, www.zwingli-film.com

## Sites web

- Konferenz der Mennoniten der Schweiz : [www.menno.ch](http://www.menno.ch)  
 Bund evangelischer Täufergemeinden der Schweiz : [www.etg.ch](http://www.etg.ch)  
 Weltkonferenz der Mennoniten : [www.mwc-cmm.org](http://www.mwc-cmm.org)  
 Schweizerischer Verein für Täufergeschichte : [www.mennonitica.ch](http://www.mennonitica.ch)  
 Mennonitisches Lexikon : [www.mennlex.de](http://www.mennlex.de)

# ANNEXE : DATES RELATIVES À L'HISTOIRE ANABAPTISTE

## Histoire de l'anabaptisme bernois

**1525ss** A travers l'Europe : émergence de divers groupements anabaptistes dans un contexte radical et réformateur. Diversification progressive et formation de différentes tendances : « Frères suisses » (CH / D/F/A), « Huttérites » (Moravie), « Mennonites »/ « Doopsgezinde » (NL / NordD), etc]. Première apparition des anabaptistes à Berne peu après 1525. Accentuation de l'anabaptisme :

- Caractère volontaire de la foi et de l'appartenance à l'Eglise : rejet du baptême des enfants et pratique du baptême de foi.
- Création de paroisses indépendantes de l'Autorité.
- Refus du serment et du service militaire
- Appel à la repentance et à la foi et à « suivre Jésus ».
- Les « fruits de la repentance » : conséquences visibles de la foi

**1528** Avec la percée de la Réforme à Berne, une persécution systématique des anabaptistes commence, ce qui les conduit à se réfugier dans les

zones rurales. Ordre d'exécution immédiate des rebaptisés irréductibles (janvier 1528).

**1529** Premières exécutions à Berne (Hans Seckler et Hans Treyer de Lausen/BL et Heini Seiler d'Aarau).

**1530** Première exécution d'un anabaptiste local : Konrad Eichacher de Steffisburg.

**1531** Après trois jours de discussions avec des théologiens bernois, le prédicateur anabaptiste Hans Pfistermeyer, connu pour son succès, se rétracte. Le nouveau mandat atténue l'exécution immédiate, le bannissement et la noyade en cas de premier retour non autorisé.

**1532** Dispute de plusieurs jours à Zofingue entre anabaptistes et théologiens réfractaires. Les deux parties revendiquent la « victoire ».

**1533** Nouvelles réductions temporaires des mesures anabaptistes : Les anabaptistes qui se tiennent tranquilles sont tolérés ; même ceux qui enfreignent ces règles ne sont plus expulsés, noyés et exécutés, mais emprisonnés à vie à leurs frais. Peu de temps après, il est précisé que les « anabaptistes silencieux »

ne sont tolérés que s'ils assistent au culte réformé et font baptiser leurs enfants.

---

**1534** Le nouveau mandat de la Réforme ordonne aux anabaptistes de s'inscrire sur des listes.

---

**1535** Nouveau durcissement des mesures pénales : Celui qui ne veut pas prêter serment à l'ordre de 1534 et s'obstine dans la foi anabaptiste est expulsé. Les personnes qui persistent dans leur foi sont expulsées et exécutées à leur retour : Les femmes par noyade, les hommes par l'épée ; plus tard, les anabaptistes repentis auront la possibilité d'échapper à l'exécution au dernier moment grâce à un formulaire de rétractation (« lettre anabaptiste »).

---

**1538** Nouvelle disputation de plusieurs jours à Berne avec la participation de nombreux anabaptistes de l'Emmental où le mouvement est devenu de plus en plus fort. Nouveau durcissement de la répression : exécution immédiate des « Redliführer » ; recours systématique à la torture et aux « chasseurs d'anabaptistes » rémunérés, confiscation des biens des anabaptistes, etc. Les mesures ne sont toutefois pas appliquées de manière systématique et sont parfois atténuées par la suite.

---

**1566** Le nouveau mandat anabaptiste fait appel à l'ordre de 1534 lors d'assemblées spéciales. Les réfractaires doivent être dénoncés et doivent

vendre leurs biens et quitter leurs terres dans un délai de trois mois (mais les leaders anabaptistes doivent être immédiatement emprisonnés). Exécution de ceux qui reviennent. Les parjures récidivistes doivent être sévèrement punis (à la discrétion du gouvernement), mais toujours avec confiscation des biens. Les biens des anabaptistes doivent être distribués, entre autres, aux pauvres de la communauté concernée et servir de récompense aux dénonciateurs.

---

**1571** Dernière exécution officielle d'un anabaptiste bernois : Hans Haslibacher de Sumiswald. Au total, une trentaine d'exécutions d'anabaptistes bernois sont attestées jusqu'à cette date, mais le nombre de cas non recensés est probablement très élevé. Mais beaucoup plus sont morts au cours des siècles, en purgeant de longues peines de prison, en fuyant ou en tombant malade ou épuisé – mais ils ne d'interviennent pas dans les statistiques des exécution des autorités ...

---

**1579** Nouveau mandat anabaptiste : retrait de la suppression de la peine avec prise de biens. Confiscation générale des biens des anabaptistes. Les pasteurs établissent des listes d'anabaptistes via des visites annuelles obligatoires.

---

**1585** mandat étendu pour les anabaptistes. Les abus dans le propre camp sont explicitement cités comme raisons de la recrudescence de l'anabaptisme. Par conséquent, les mesures

contre les anabaptistes sont à nouveau renforcées, mais elles ne parviennent pas à empêcher durablement leur croissance.

---

**1644** Un nouveau mandat anabaptiste de grande envergure renouvelle et précise les mesures précédentes.

---

**1648ss** Fin de la guerre de 30 ans en Europe :

- Intensification de l'émigration des anabaptistes zurichoïses, bernoïses et bâloïses vers l'Alsace et le Palatinat, en partie grâce au soutien massif des Mennonites néerlandais.
- Dans un environnement plus tolérant, ces communautés s'adaptent de plus en plus à leur environnement. Cette évolution porte les marques d'une ouverture biblique, théologique, ecclésiale et sociale, mais aussi d'un aplatissage spirituel et d'une perte de l'identité anabaptiste propre.
- Par la suite, les immigrés et réfugiés anabaptistes de Suisse s'effraient parfois de cette évolution chez leurs coreligionnaires établis depuis longtemps à l'étranger et y voient un signe d'abandon. Ils y voient des signes inquiétants de désintégration spirituelle qu'il faut combattre ! (Voir la création ultérieure des Amish en 1693ss !).

---

**1650ss** L'augmentation du nombre d'anabaptistes et de « semi-anabaptistes » (sympathisants) dans la région

de Berne conduit – surtout après l'écrasement de la guerre des paysans de 1653 ! – les autorités bernoïses à renforcer la répression de l'anabaptisme : interdiction de se réunir et d'être hébergé, emprisonnements, amendes élevées, expulsions, déportations, banissements perpétuels, confiscations de biens, peine de galère, etc.

Malgré cela, l'anabaptisme ne cesse de croître, surtout en Haute-Argovie, dans l'Emmental et dans la région de Thoun/Oberland. Les raisons possibles de la grande sympathie de certaines parties de la population pour les anabaptistes sont multiples :

- Dans le contexte du piétisme précocé (1680ss), l'insatisfaction vis-à-vis de la situation de l'Église et l'aspiration à un renouveau spirituel qui en découle permettent à certains de voir l'anabaptisme d'un œil nouveau et plus proche.
- D'autres voient dans leur solidarité et leur plaidoyer en faveur des anabaptistes un moyen de s'opposer à des autorités aristocratiques et urbaines mal aimées et à leur soif de pouvoir de plus en plus perceptible dans les campagnes.

---

**1659ss** En raison de la croissance continue de l'anabaptisme indigène, Berne met en place une commission spéciale pour le combattre : les « Commettants de l'affaire anabaptiste » (plus tard « Chambre anabaptiste »).

- Nouveaux mandats anabaptistes de grande envergure (1659, 1670s, 1693).
- De nombreuses requêtes en faveur des anabaptistes bernois en provenance des Pays-Bas, émanant de mennonites, de représentants de l'Église réformée et du gouvernement, irritent et déstabilisent les autorités bernoises.

---

**1669** Le gouvernement bernois émet des instructions secrètes concernant le recrutement d'informateurs et de chasseurs d'anabaptistes, y compris une prime par anabaptiste capturé.

---

**1671** Conformément au nouveau mandat, chaque village bernois avec des anabaptistes indigènes doit fournir à ses frais des habitants considérés comme otages à Berne jusqu'à ce qu'ils soient capturés.

Par la suite, expulsion et fuite de 700 anabaptistes bernois vers le Palatinat (où une loi de tolérance est en vigueur depuis 1664). Aide financière et logistique rapide des mennonites néerlandais.

---

**1693** Le pasteur piétiste de Lützelflüh, Georg Thormann, publie un ouvrage modérément anabaptiste, « Proberstein des Täufertums », afin de mettre en garde les sympathisants réformés contre une conversion à l'anabaptisme et de les inciter à s'engager dans leur propre Église.

---

**1693** Rapport autocritique du corps pastoral bernois, dans lequel des pasteurs se plaignent qu'il n'est guère permis de critiquer les anabaptistes, parce que « presque tout le monde leur était si favorable qu'ils ne pouvaient pas admettre que nous prêchions quelque chose contre eux ».

---

**1693ss** Schisme amish-religieux : L'ancien anabaptiste Jakob Amman (né en 1644, originaire d'Erlenbach im Simmental, résidant plus tard à Oberhofen am Thunersee et vivant en Alsace depuis 1680 environ) parcourt en 1693 les communautés anabaptistes suisses dans le cadre d'une tournée pastorale, afin de promouvoir un retour à une pratique religieuse et à une discipline communautaire plus rigoureuse.

---

De graves divergences d'opinion surviennent alors (surtout avec l'ancien Hans Reist), qui conduisent à la rupture et à la division de l'anabaptisme suisse – et rapidement aussi de l'anabaptisme alsacien et allemand du sud qui lui est lié – lors d'une rencontre dans l'Emmental en été 1693.

---

**1698ss** Les responsables amishs reconnaissent leurs propres fautes et erreurs (démarche trop rapide et autoritaire, etc.), mais leurs tentatives de réconciliation sont rejetées par les anabaptistes non américains.

---

**1699** Berne veut expulser les anabaptistes indigènes vers les Indes orientales pour toujours ...

---

**1699** Grand procès piétiste de Berne. Par la suite, plusieurs théologiens bernois piétistes radicaux sont expulsés (Samuel König, etc.).

---

**1710** Déportation de plus de 50 anabaptistes bernois vers le Bas-Rhin. Libération par les autorités après le passage de la frontière aux Pays-Bas.

---

**1711** Les autorités bernoises décrètent une « amnistie » temporaire suite à une pression massive des Pays-Bas :

- Départ libre pour les anabaptistes, qui emportent leurs biens dans un certain délai en cas de perte du droit d'origine :
  - Exode massif d'environ 350 anabaptistes (amish et non amish !) sur quatre bateaux en aval de l'Aar, principalement vers les Pays-Bas. En raison de la parenté des croyances, les anabaptistes d'origine suisse sont parfois appelés « mennistes » ou « mennonites ».
- 

**1712** Expulsion des anabaptistes d'Alsace par décret de Louis XIV, ce qui provoque la crainte des autorités bernoises de voir revenir les anabaptistes.

Le flux d'émigration des anabaptistes bernois se tourne dès lors vers l'évêché de Bâle (jusqu'à une bonne partie du XIX<sup>e</sup> siècle), le canton de Neuchâtel ainsi que la région de Montbéliard, puis de plus en plus vers l'Amérique du Nord (Pennsylvanie, Ohio, Indiana, Ontario).

Au cours des décennies suivantes, tous les anabaptistes amish (principalement de la région de Thoune et de l'Oberland) quittent la région bernoise, ne laissant qu'un certain nombre d'anabaptistes non amish (pour la plupart dans l'Emmental).

---

**1718** Nouveau mandat strict des anabaptistes bernois (dès 1714, 5 anabaptistes bernois sont à nouveau envoyés aux galères en Sicile !)

---

**1719** Création d'écoles et de paroisses pour lutter contre l'anabaptisme à Trub, Langnau, Lützelflüh, Sumiswald, etc. (en 1631 déjà à Eggwil, à Heimiswil en 1704, à Schwarzenegg en 1693).

---

**1743** Suppression de la « Chambre des anabaptistes » bernoise.

---

**1798s** Effondrement de l'Ancienne Berne. La Constitution helvétique postule la liberté de croyance et de conscience ainsi qu'une loi de tolérance qui abroge toutes les « lois pénales des gouvernements précédents contre les opinions religieuses et les sectes ».

---

**1810ss** Les forces restauratrices croissantes introduisent une nouvelle répression contre l'anabaptisme : organisation de baptêmes forcés à Langnau ; plan d'une « ordonnance anabaptiste » spéciale – avec notamment des prescriptions vestimentaires pour les anabaptistes (1816) !

---

**1815** Rattachement du territoire de l'évêché de Bâle formant le Jura au canton de Berne. Les anabaptistes de l'ancienne partie du canton espèrent obtenir des facilités similaires à celles accordées au Jura, mais cet espoir s'évanouit.

La peur des anabaptistes d'une nouvelle répression, ainsi que la crise agricole et la famine (1816ss) conduisent à des émigrations importantes (par ex. fondation d'une communauté « Sonnenberg » dans l'Ohio, USA).

L'affaiblissement continu de la communauté de l'Emmental en raison de l'émigration conduit à une prise en charge temporaire par des anciens du Jura.

Parallèlement, dans l'Emmental, croissance en raison de l'afflux de membres de l'Eglise nationale (les anabaptistes de l'Emmental sont plus fortement impliqués dans les mouvements ecclésiastiques locaux que dans le Jura !)

---

**1820** Une loi règle la reconnaissance juridique des naissances et des mariages dans les communautés anabaptistes : Reconnaissance de fait de la communauté anabaptiste en tant que corporation religieuse. – toutefois limitée à l'état des membres en 1820 et à l'interdiction de « faire du prosélytisme » (1823).

L'augmentation de la communauté anabaptiste de l'Emmental après le décret de 1820 (dans le contexte du mouvement de réveil contemporain !) attise les craintes des autorités.

---

**1832ss** Création de communautés d'néobaptistes sous l'impulsion de Samuel H. Fröhlich, également dans la région de Berne, via les influences des mouvements anabaptistes et de réveil (aujourd'hui : « Evangelische Täufer-Gemeinden »/ETG) ; 1835 Scission de la communauté d'«anabaptiste de l'Emmental.

À partir de 1840, expansion en Europe de l'Est et en Amérique du Nord via la Suisse, l'Alsace et l'Allemagne du Sud. À partir de 1860, évolution vers une communauté de plus en plus « fermée ».

---

**1835ss** Conflits permanents sur la question militaire (entre « Anciens anabaptistes » et « Néobaptistes »).

---

**1848ss** La Suisse passe d'une Confédération d'États à un État fédéral : mêmes droits, mêmes devoirs pour tous! Service militaire obligatoire aussi pour les anabaptistes : théoriquement depuis 1848, pratiquement depuis 1874 : une fois de plus, beaucoup émigrent (surtout du Jura bernois) !

---

**1862ss** Service itinérant de prédication par les mennonites d'Allemagne du Sud : Visites régulières en Suisse. Influence croissante du mouvement de réveil (surtout Gemeinschafts- und Heiligungsbewegung).

---

**1874** Introduction du service militaire obligatoire : un certain nombre d'anabaptistes émigrent une dernière fois vers l'Amérique du Nord.

---

**1880ss** La mission intérieure et extérieure est abordée : Envoi du premier missionnaire outre-mer (1890 : Rodolphe Petter, Cheyenne / USA).

---

**1882ss** Création du « Zionspilger ».

---

**1890ss** Vide spirituel : Nouveaux départs grâce à des mouvements de réveil, mais avec parfois peu de sens et une attitude figée au regard des préoccupations anabaptistes ; construction des premières maisons de réunion des communautés anabaptistes bernoises : Cernil (1883), Langnau (1888), Jeanguisboden (1900), Moron (1892), etc.

---

**1895** Publication du pasteur Ernst Müller (Langnau) « Geschichte der Bernischen Täufer » (Histoire des anabaptistes bernois), qui pose de nouveaux jalons pour une historiographie plus juste.

---

**1905** Division interne chez les « néobaptistes » entre les « Vertragsnamen » et les « Unvertragsnamen » (ces derniers, par ex. aujourd'hui à Bärau, Münsingen, Busswil).

---

**1914ss** Les communautés anabaptistes sont impactées par la lutte pour la création d'un nouveau canton du Jura en raison de la question scolaire et le problème de la langue (1963 incendies criminels dans des fermes anabaptistes!).

---

**1929ss** Crise économique : des cautionnements mutuels plongent cer-

tains anabaptistes dans la ruine ; nombreuses ventes de fermes.

---

**1937** Confession de foi de la communauté des « Anciens anabaptistes » de l'Emmental : ton conciliant envers l'Eglise nationale. Le fait de renoncer en grande partie au rebaptême et l'absence d'un article sur le service non armé et le renoncement à la violence entraînent des critiques parfois violentes de la part des autres mennonites suisses.

---

**1941ss** Discussion sur l'obligation des « anciens anabaptistes » de payer un impôt ecclésiastique dans l'Emmental – refusée en 1941 par le directeur des Eglises Dürrenmatt, confirmée dans un avis consultatif réformé de 1946, à nouveau refusée en 1947. Par la suite, le Conseil synodal réformé reconnaît l'anabaptisme.

« Die Wirksamkeit ... est décrite comme allant dans le même sens que l'Eglise nationale ». Le journal réformé Sämman affirme que « les oppositions d'autrefois ont disparu » et formule des vœux de bénédiction.

---

**1945ss** Après la Seconde Guerre mondiale, de plus en plus de membres quittent les fermes isolées sur les hauteurs pour rejoindre les vallées, les villages et les villes, pour des raisons de formation et de travail.

Ce changement géographique et sociologique se reflète également dans les processus de changement communautaires et théologiques (p. ex. collaboration croissante avec

d'autres Églises (Allianz, ACK, etc.), passage progressif au français dans le Jura, y compris dans les cultes, début de l'ouverture de toutes les fonctions ecclésiastiques aux hommes et aux femmes, etc.).

Collaboration à la mise en place de l'École biblique mennonite européenne à Bâle / Liestal (aujourd'hui Centre de formation du Bienenberg) en collaboration avec des mennonites nord-américains (1950ss) ; influence de leur « Rediscovery of the Anabaptist Vision ».

Importantes impulsions issues des contacts mennonites mondiaux. Contacts à l'occasion des conférences mennonites mondiales (depuis 1925), programmes d'échange (stagiaires), projets d'œuvres d'entraide, etc.

---

**1974ss** Début de rencontres régulières, de consultations et de coopérations entre les mennonites et l'ETG.

---

**1975ss** Nombreux autres signes de rapprochement (y compris des « pas de réconciliation » explicites) entre réformés et mennonites à Berne, en Suisse et dans le monde entier : p.ex. expertise du Conseil synodal BE (1975) 1er cours de catéchètes BE suivi par un mennonite (1980) ; cultes commémoratifs à Zurich (1983 ; 2004), à Berne (1988, 2005) ; à Schwarzenegg 1993 etc. ; dialogues ecclésiastiques bilatéraux entre les Églises réformées et anabaptistes-mennonites au niveau mondial en 1983ss et au niveau national entre la Fédération des Églises protestantes suisses (FEPS)

et la Conférence mennonite suisse – au niveau régional déjà auparavant. En outre, de nombreux entretiens, rencontres et réunions de réconciliation interdénominationnelles, par exemple à Winterthur en 2003, dans le contexte de l' « Année anabaptiste 2007 » et dans le cadre des festivités de la Réforme (surtout en 2017 et suivantes).

---

**2006** Outre celle de l'Emmental (Langnau-Kehr), il existe des communautés anabaptistes-mennonites en Suisse dans les agglomérations de Berne, Bienne et Bâle, ainsi que dans le Jura neuchâtelois et bernois et dans le canton du Jura. Ces 13 communautés, regroupées dans la « Conférence mennonite suisse », comptent au total environ 2300 membres ; il y a actuellement un peu plus de 2,1 millions de chrétiennes et chrétiens mennonites sur tous les continents (dont 1,4 million appartiennent à la Conférence mennonite mondiale) ! Parmi eux, environ 150'000 ont probablement des racines bernoises.

---

L'Alliance des communautés anabaptistes évangéliques » compte en Suisse 20 communautés individuelles, situées pour la plupart en Suisse orientale, avec un total d'environ 2000 membres. Quatre communautés se trouvent dans le canton de Berne, dont une dans l'Emmental (Langnau-Giebel). D'autres communautés « néobaptistes » – comme celle de Bärau dans l'Emmental – ne sont toutefois pas affiliées à cette fédération.

## Histoire des anabaptistes dans le Jura

**1525ss** Les anabaptistes sont repoussés des grandes villes vers des régions rurales, souvent difficiles d'accès et proches des frontières, en raison des persécutions : Ce n'est que là qu'ils parviennent à survivre en Suisse. (par ex. l'Oberland zurichois ; le Jura bâlois et soleurois ; la Haute-Argovie, l'Emmental et l'Oberland bernois). Jusqu'à la guerre de Trente Ans (1618-1648), forte émigration vers la Moravie.

**1670ss, 1690ss, 1710ss** Persécution massive des anabaptistes à Berne. Emigration et fuite de nombreux anabaptistes vers l'Alsace et le Palatinat – après 1712, également vers le Jura des princes-évêques de Bâle, l'Alsace étant provisoirement exclue comme lieu de refuge suite à l'ordre d'expulsion de Louis XIV. (Les Amish s'installent plutôt dans le Jura neuchâtelois devenu prussien et dans le Montbéliard wurtembergeois).

Conditions de séjour requises par le seigneur, le Prince-évêque de Bâle :

- Pas dans les villages (dans la vallée), mais sur les hauteurs (environ 1000 m).
- Pas de « prosélytisme » (mission)
- Pas d'achat de terrain (uniquement bail)
- Départ immédiat en cas d'instructions en ce sens

**1715ss** Plaintes croissantes de la part de la population francophone résidente :

- Les anabaptistes paient des loyers trop élevés
- Les anabaptistes pratiquent peu la culture et réduisent ainsi la dîme du blé
- Les anabaptistes accaparent l'habitat
- Le bétail des anabaptistes mange le fourrage et peuvent être infectés.
- Mauvais exemple donné par les anabaptistes (par ex. réunions nocturnes secrètes, refus de faire le service militaire, etc.)
- Manque de bois à cause de la production du fromage anabaptiste

L'évêque est confronté à un dilemme : son propre profit économique grâce à la haute éthique de travail des anabaptistes d'une part et plaintes de la population en raison de leur concurrence économique et du non-conformisme religieux des anabaptistes d'autre part.

**1730** Premier ordre formel d'expulsion de l'évêque.

**1750ss** L'insécurité juridique persistante des anabaptistes conduit à une émigration croissante, surtout vers l'Amérique du Nord.

Sélection théologique : en règle générale, émigrent ceux qui sont le moins disposés à faire des compromis.

---

**Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle** Bienveillance croissante pour l'anabaptisme de la part des cercles éclairés.

Services religieux :

- D'abord dans les forêts, les fossés (« Pont anabaptiste » près de Corgémont, date gravée « 1633 ») et les grottes (« Geisskirchli » près de Souboz, « 1779 »), plus tard dans des maisons privées.
- Formation progressive de différentes communautés dans le Jura : Büderichgraben (Péry), Sonnenberg (Mont Soleil), Münsterberg et Kleintal (Montagne de Moutier / Petit-Val), Tscheiwo et Gräteli (Chaluet / Graiterie), Muntschro (Mont Girod près de Court), La Chaux-D'Abel ainsi que Bucheggberg (y compris les versants sud de la chaîne du Weissenstein).

Vie de la communauté :

- Caisse des pauvres (assistance sociale avancée).
- Importance accordée à la lecture de la Bible et au chant paroissial.
- Écoles privées (par ex. Jean-Gui, La Pâturatte, Moron, Fürstenberg, etc.)
- Encadrement spirituel des anabaptistes de l'Emmental en difficulté sputenu par ceux du Jura !
- Réunion annuelle des anciens et des serviteurs à La Talvogne près de Sonceboz.
- Échanges avec des communautés du Palatinat et d'Alsace.

---

**1789ss** Révolution française / Helvétie suisse postule la liberté de conscience et de croyance : les forces de la restauration reviennent plus tard sur certaines choses, mais l'acceptation augmente.

---

**1815** Rattachement de l'évêché au Jura. Les craintes des anabaptistes d'une nouvelle répression et de la perte de certains privilèges accordés jusqu'alors par l'évêque ainsi que la crise agricole et la famine (1816ss) entraînent de nombreuses émigrations (p. ex. création d'une communauté « Sonnenberg » dans l'Ohio, USA : 1819/21ss !)

---

**1835ss** Conflits persistants autour de la question militaire.

La première loi scolaire bernoise (1835) introduit l'enseignement obligatoire.

Accréditation des « écoles anabaptistes » existantes et nouvellement créées.

---

**1848ss** La Suisse passe du statut de Confédération à celui d'État fédéral : mêmes droits, mêmes devoirs pour tous !

Service militaire obligatoire également pour les anabaptistes : en théorie depuis 1848, en pratique depuis 1874 : une fois de plus, de nombreux anabaptistes jurassiens émigrent !

---

**1862ss** Service de prédication itinérant des mennonites d'Allemagne du Sud : Visites régulières en Suisse. In-

fluence croissante du mouvement de réveil (surtout *Gemeinschafts- und Heiligungsbewegung*).

---

**1874** Introduction du service militaire obligatoire : une fois de plus, plusieurs anabaptistes émigrent en Amérique du Nord.

---

**1880ss** La mission intérieure et extérieure est abordée : Envoi du premier missionnaire outre-mer (1890 – Rodolphe Petter, Cheyenne / USA).

---

**1882ss** Création du « *Zionspilger* » (hebdomadaire de la Conférence Mennonite Suisse), rédaction à Langnau.

---

**1890ss** Vide spirituel : Nouveaux départs grâce à des mouvements de réveil, mais avec parfois peu de sens et une attitude figée au regard des préoccupations anabaptistes ; premiers lieux de réunion fixes (Cernil, Brichon, Jeanguisboden, Fürstenberg, Moron, Perceux, etc.).

---

**1914ss** Les communautés anabaptistes sont impactées par la lutte pour la création d'un nouveau canton du Jura en raison de la question scolaire et le problème de la langue (1963 incendies de fermes anabaptistes !).

---

**1929ss** Crise économique : des cautionnements mutuels plongent certains anabaptistes dans la ruine ; nombreuses ventes de fermes.

---

**1938** Première Journée de la jeunesse mennonite suisse aux Mottes

(Franches-Montagnes), puis à Tramelan, avec parfois plus de 1000 visiteurs !

---

**1945ss** Après la Seconde Guerre mondiale, de plus en plus de membres quittent les fermes isolées sur les hauteurs pour rejoindre les vallées, les villages et les villes, pour des raisons de formation et de travail.

Ce changement géographique et sociologique se reflète également dans les processus de changement communautaires et théologiques (p. ex. collaboration croissante avec d'autres Églises (Allianz, ACK, etc.), passage progressif au français dans le Jura, y compris dans les cultes, début de l'ouverture de toutes les fonctions ecclésiastiques aux hommes et aux femmes, etc.).

Collaboration à la mise en place de l'École biblique mennonite européenne à Bâle / Liestal (aujourd'hui Centre de formation du Bienenberg) en collaboration avec des mennonites nord-américains (1950ss).

Importantes impulsions issues des contacts mennonites mondiaux. Contacts à l'occasion des conférences mennonites mondiales (depuis 1925), programmes d'échange (stagiaires), projets d'œuvres d'entraide, etc.

---

**1974ss** Début de rencontres régulières, de consultations et de coopérations entre les mennonites et l'ETG.

---

**1975ss** Nombreux autres signes de rapprochement (y compris des « pas de réconciliation » explicites) entre réformés et mennonites à Berne, en

Suisse et dans le monde entier : p.ex. expertise du Conseil synodal bernois (1975), 1er cours de catéchètes BE avec un mennonite (1980) ; Culte commémoratif à Zurich (1983 ; 2004), à Berne (1988, 2005) ; Schwarzenegg 1993 etc. ; Dialogue au niveau mondial 1983ss – régionalement déjà plus tôt. En outre, des « rencontres de réconciliation » interdénominationnelles, par exemple à Winterthur en 2003, etc.

**2006** Outre celle de l'Emmental (Langnau-Kehr), il existe des communautés anabaptistes-mennonites en Suisse dans les agglomérations de Berne, Bienne et Bâle, ainsi que dans le Jura neuchâtelois et bernois et dans le canton du Jura. Ces 13 communautés, regroupées au sein de la « Conférence mennonite suisse », comptent au total environ 2300 membres, alors qu'il y a actuellement un peu plus de 1,3 million de chrétiennes et chrétiens mennonites sur tous les continents ! Parmi eux, environ 150'000 ont probablement des racines bernoises. La fédération « Bund Evangelischer Täufer\_Gemeinden » compte en Suisse 20 communautés individuelles, situées pour la plupart en Suisse orientale, avec un total d'environ 2000 membres. Quatre communautés se trouvent dans le canton de Berne, dont une dans l'Emmental (Langnau-Giebel). D'autres communautés « neutres » – comme celle de Bärau dans l'Emmental – ne sont toutefois pas affiliées à cette fédération.

## Histoire de l'anabaptisme bâlois

### 1500-1600

1525-1529 : Première phase d'émergence et d'expansion de l'anabaptisme, grâce à certains espaces et niches, suite à l'affrontement principal entre catholiques et évangéliques à Bâle ; déplacement progressif suite à l'instauration de la persécution : ville > campagne.

1529 – vers 1540 :

- 1529 : Percée de la Réforme à Bâle : début de la persécution systématique de l'anabaptisme :
- 1529 : Ordonnance de Réforme.
- 1530 : Mandat anabaptiste.
- 1534 : Confession de Bâle 1530 : Première exécution (Hans Ludi von Bubendorf). Endiguement général de l'anabaptisme en ville, survie à la campagne uniquement à la périphérie.

1540-1580 : Phase d'une « atmosphère relativement ouverte » à Bâle :

- 1544-1556 : Séjour à Bâle de l'anabaptiste spiritualiste David Joris, originaire des Pays-Bas (Spiesshof ; St. Margrethen ; Weiherschloss à Binningen ; Weiherhaus à Gundeldingen, Hinter-Birtis etc).
- Séjour du graveur Christoph van Sichem et de son épouse anabaptiste Catharina Serwouters à Bâle (1568-1598).

- Relations de l'érudit humaniste Thomas Platter avec l'anabaptisme dans le « Gundeldinger-Schlösschen » (racheté à l'ex-anabaptiste Ulrich Hugwald) et de son fils, le médecin de la ville de Bâle Felix Platter.
- Centres anabaptistes : Thürnen, Rothenfluh, Oberwil, Riehen

---

### 1600-1700

1580-1630 : Changement de cap politique et ecclésiastique à Bâle (passage d'une orientation luthérienne à une orientation réformée orthodoxe prononcée, étroite adhésion aux autres lieux évangéliques de la Confédération).

L'anabaptisme en tant que ralliement de personnes qui « veulent être chrétiennes avec sérieux » : 2ème phase de croissance.

- Sympathie de la part de ceux qui critiquent la pénétration de l'autorité et la discipline sociale (surtout solidarité villageoise).
- Nouvelle intensification de la persécution : Emprisonnement, pilori, flagellation, expulsion,
- confiscation des biens (1595 et suivantes), déshérence.
- Nombreux départs d'anabaptistes vers la Moravie (avec retour pour certains), plus tard de manière isolée vers Markirch dans les Vosges.
- Lieux de réunion : Blauen, Oberwil, Riehen / Lörrach, Grenzach / Rheininsel Gewerth, Ro-

thenfluh, Buus / Maisprach, Thürnen (+BEAargau) : disparaître et se tenir tranquille (se terrer)

- Rôle important de certaines femmes
- Médecins et sages-femmes anabaptistes en faveur de leur voisinage (découverte de la source thermale de Bubendorf !)
- Impression de littérature anabaptiste à Bâle (en général anonyme).

1630-1650 : Phase finale de la guerre de 30 ans : l'anabaptisme bâlois continue à vivre en secret

1650-1700 :

- L'anabaptisme bâlois prospère une dernière fois, puis disparaît après s'être établi de longue date.
- Centres principaux : Thürnen, Tecknau, Buus / Wintersingen
- Emigration en Alsace, puis au Palatinat et à Zweibrücken. [Principale famille anabaptiste de Bâle avec de nombreux descendants, notamment en Amérique du Nord : Hersberger de Thürnen].

---

### 1700-1800

1700-1750 : Nouvelles impulsions grâce à

- Visites d'anabaptistes bâlois émigrés
- Passage d'anabaptistes bernois expulsés (voir les points culminants de la persécution dans cette ville vers 1670, 1690, 1710f, etc.)

- Contacts avec les mouvements piétistes (Bâle comme plaque tournante des contacts internationaux ; rôle important des réfugiés français).

Réveils piétistes et anabaptistes à Langenbruck (1696ss), Frenkendorf (1705ss), Pratteln (1718ss) et Diegten (1719ss). En revanche, il y a : Mandat piétiste bâlois (1722).

1750-1800 : Arrivée de nouveaux anabaptistes de l'extérieur de l'Emmental et de la principauté épiscopale (Jura), d'Alsace, de la région de Belfort / Montbéliard, ainsi que de Baden (principalement des anabaptistes zurichoïses et bernoïses émigrés au cours du 17<sup>ème</sup> et au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, souvent des Amish !)

Exploitation de fermes d'alpage dans la région bâloise supérieure :

- Romai (1748, Daniel Jacob von Trub),
- Alt-Schauenburg (1776, Claus et Jacob Hirschi de Schangnau)
- Arxhof (1777, Jacob Schmucklin de Grindelwald, via Montbéliard),
- Wildenstein (1777, Christian Freyenberg d'Oberhofen, via l'Alsace / le sud du pays de Bade),
- Muren / Läuferlfingen (1777, Ludwig Blattner de Rüederswil via Court),
- Dietisberg / Diegten (1777, famille Gehrig de Kulm),
- Gräuberer / Liestal (1778, Jacob Küpfer de Sumiswald),

- Wüstmatt / Tenniken (1780, Ludwig Blattner de Rüederswil),
- Holdenweid / Hölstein (1780),
- Talacker et Sichtern / Liestal (1780, Christian Röthlisberger de Langnau via Courtelary),
- Moulin d'Augst (1781, Jacob Bürki ; 1782, Hans Hunziker),
- Sägmühle Rothenfluh (1781, Christian Bürki d'Emmendingen)
- Hoher Rain / Pratteln (1783)
- Grütsch / Niederdorf, Schillingrain / Liestal, Oberäsch / Duggingen, Röse-ren / Liestal, Hasenbühl / Liestal etc.

En parallèle, également exploitation des fermes à proximité de la ville de Bâle :

- Rothaus / Schweizerhalle-Muttentz (1776, Fridli Gerig de Safenwil),
- Schlossgut Binningen (1777, Michel Stauffer de Guggisberg et Jakob Würzler de Rued)
- Jakob-Waisenhausgut (1778, Hans Freyenberg d'Oberhofen),
- Domaine devant Spalentor (1779, Hans Rügsegger)
- Brüglingen (1783)
- Birsfelderhof (1790, Jakob Müller d'Oberkulm)
- Klybeck (1793, Christian Müller)
- Wenkenhof / Riehen (1807 ? famille Kaufmann)
- etc. (ainsi que l'Alsace et le Bade du Sud proches de la frontière !)

Toutes les fermes appartiennent généralement à des citoyens bâlois, souvent pieux !

---

**1700-1800**

Formation progressive d'une communauté supérieure (« grobe, gelinde », anabaptistes non amish pour la plupart) principalement par l'arrivée de nouveaux habitants de l'Emmental et du Jura, et d'une communauté inférieure (« feine, strenge », anabaptistes amish pour la plupart) principalement par le retour de l'Alsace, de la région de Montbéliard et du sud du pays de Bade.

---

**1800-1900**

1800-ca. 1880 : De la séparation à l'acceptation et à l'intégration progressives.

- Impact de la Révolution française (1789) via l'Helvétie (1798) : Égalité des droits, liberté de croyance.
- La question militaire est au cœur de la lutte pour l'adaptation ou la résistance (mise en place progressive de la conscription générale au niveau cantonal et fédéral).
- Autres domaines de conflit dans la discussion sur les relations avec la société : vêtements, coiffure, discipline communautaire, etc.
- La forte croissance numérique des grandes familles est compensée par de nombreuses émigrations (surtout en Amérique du Nord).
- L'émigration a parfois un effet théologique sélectif (question militaire !) et mène à un vide spirituel.

Tendance à l'enfermement dans des formes extérieures légales (domination des anciens).

Signe d'une intégration et d'une acceptation croissantes :

- Tenue d'un registre d'état civil (1776/83ss) et d'un registre des baptêmes (1822ss) dans la communauté inférieure.
- Donation du terrain du cimetière par la communauté inférieure à Saint-Louis (1828).
- Demande et autorisation de construction d'une « maison de prière » par la communauté inférieure (1847) à la Holestrasse à Bâle.

---

**1800-1900**

1880-1900 : Mouvements de renouveau ecclésial

- Après des périodes d'engourdissement, les communautés mennonites suisses connaissent des renouveaux spirituels grâce à des mouvements de réveil, surtout à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : Heiligungs- und Gemeinschaftsbewegung.
- Forte influence de la Pilgermission / St. Chrischona, en partie grâce aux prédicateurs itinérants mennonites du sud de l'Allemagne (Ulrich Hege, Jakob Hege).
- Influences spirituelles dans les communautés bâloises grâce en particulier aux étudiants mennonites russophones qui fréquentent les séminaires de Chrischona (depuis 1840ss), l'école évangélique de prédi-

cation de St. Albanvorstadt à Bâle (1876- 1915) et l'école des pauvres de Beuggen à Badisch Rheinfelden (1820ss).

- Une piété plus individualiste, progressivement moins détachée du monde, mais aussi plus conforme à l'autorité.
- Augmentation rapide du nombre de membres dans de nombreuses communautés suisses.
- Début de la construction de leurs propres maisons de réunion et chapelles : Langnau Kehr 1888, Grosslützel 1891, Moron 1892, Les Bulles 1894, Fürstenberg 1897, Bowil 1899, Jeanguisboden 1900, La Chauv d'Abel 1905.

La communauté supérieure de la région bâloise a également construit en 1891 un local de réunion à la ferme du Schänzli près de Muttenz.

Le départ de la famille fermière de l'exploitation du Schänzli conduit à la décision de construire une nouvelle maison de réunion, au 132 de la St. Jakobsstrasse à Muttenz. Inauguration en mars 1903.

### 1900-2000

La fermeture des frontières pendant les deux guerres mondiales (1914-1918 et 1939-1945) rend difficile la vie ecclésiale à la Holee.

Cette situation, ainsi que le bilinguisme croissant, conduit à des transferts de membres suisses de la Holee vers le Schänzli ; la Holee reste membre de la Conférence des Mennonites Français.

La tentative d'union de la communauté de Holee avec celle du Schänzli (1945) échoue.

Essor grâce à de nouvelles impulsions et à la lutte pour une identité propre.

Prise de conscience de la communauté mennonite mondiale : impulsions importantes grâce aux contacts internationaux.

- Influence croissante de la redécouverte du propre héritage anabaptiste (« anabaptist vision ») par les mennonites nord-américains.
- Bâle accueille la 1ère et la 5ème Conférence mennonite mondiale (1925 ; 1952).
- Grandes actions d'aide en faveur des victimes de la guerre après les guerres mondiales (1920ss, 1946).
- Bâle devient temporairement le siège européen du Mennonite Central Committee MCC, œuvre d'entraide des mennonites nord-américains (1946ss).
- Fondation de l'Ecole biblique mennonite européenne à Bâle (1950), à partir de 1957 au Bienenberg près de Liestal (aujourd'hui Centre de Formation du Bienenberg).
- Impulsion par l'intensification des contacts avec d'autres Églises (Alianz, Communauté d'Églises chrétiennes, etc.).
- Lutte pour une identité propre, pour une bonne mesure de continuité et de changement.

Développement continu et systématique des l'Église :

- Groupe de jeunes
- École du dimanche
- Chorale
- Groupe de tricot
- Groupe de jeunes
- Club d'ados

Croissance des églises par l'arrivée de membres d'autres églises mennonites ainsi que par le recrutement de nouveaux membres.

- Nombre de membres Schänzli :  
1850 : 30 / 1903 : 116 / 1905 : 118  
(plus 60 enfants !) / 1910 : 120 /  
1950 : 150 / 1964 : 229 / 1976 : 343 /  
1983 : 368 / 1986 : 381 / 1990 : 381 /  
1991 : 359 / 1994 : 355 / 2003 : 350 /  
2018 : 365
- Nombre de membres à la Holee :  
99
- Nombre de membres à St. Louis :  
90
- Nouvelles créations de communautés (Liestal 1975-1997, St. Louis, Münchenstein 1991-2016).
- Nombre total de mennonites dans la région : environ 600.

Dr Hanspeter Jecker, Centre de Formation  
du Bienenberg



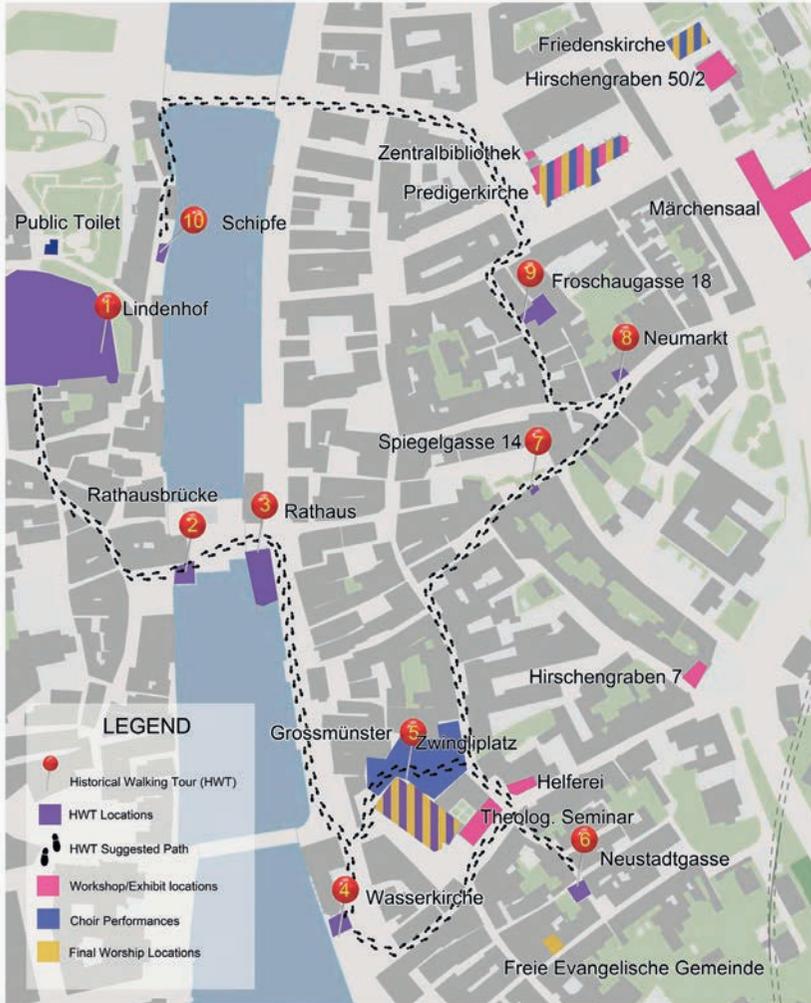
The courage  
to love  
ZÜRICH 29 MAY 2025

La valentía  
de amar  
ZÜRICH 29 DE MAYO 2025

Le courage  
d'aimer  
ZÜRICH LE 29 MAI 2025

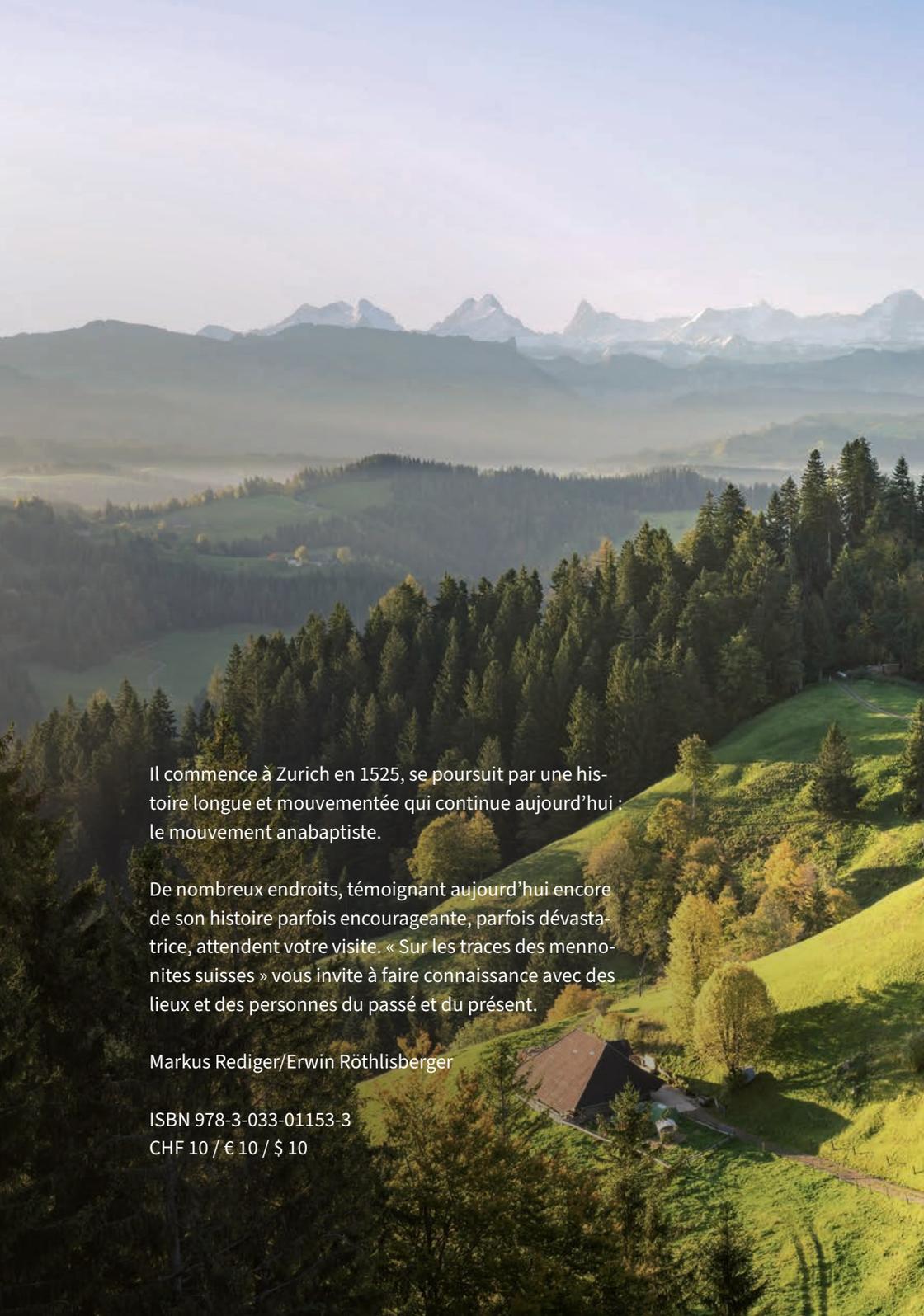
Mut zur Liebe  
ZÜRICH 29 MAI 2025

## EVENT MAP



**Circuit pédestre historique** : À l'occasion de la journée commémorative marquant le 500e anniversaire du mouvement anabaptiste, un circuit pédestre historique à travers la ville de Zurich a été mis en route, retraçant les débuts du mouvement. Pour en savoir plus : [menno.li/historical-walking-tour-fr](http://menno.li/historical-walking-tour-fr)





Il commence à Zurich en 1525, se poursuit par une histoire longue et mouvementée qui continue aujourd'hui : le mouvement anabaptiste.

De nombreux endroits, témoignant aujourd'hui encore de son histoire parfois encourageante, parfois dévastatrice, attendent votre visite. « Sur les traces des mennonites suisses » vous invite à faire connaissance avec des lieux et des personnes du passé et du présent.

Markus Rediger/Erwin Röthlisberger

ISBN 978-3-033-01153-3

CHF 10 / € 10 / \$ 10